



Une foule nombreuse et chaleureuse s'est portée hier à la rencontre de Robert et Mary Stanfield à leur arrivée à Bagotville. Le chef du PC s'est ensuite rendu à Chicoutimi et à Port-Alfred avant de gagner Québec et, en soirée, Sainte-Anne-de-Beaupré. (Téléphoto CP)

CONSTRUCTION

La paix semble fragile

par Pierre O'Neill

Le moratoire que le ministre du Travail, M. Jean Cournoyer, a négocié entre les employeurs et les employés de l'industrie de la construction apparaît fragile: de nombreux indices laissent croire qu'à la réouverture des chantiers, mardi matin, les pressions reprendront et pourraient entraîner une nouvelle flambée de violence.

Pressés par le premier ministre Bourassa et le ministre du Travail, les dirigeants de la FTQ ont ordonné hier à leurs membres de retourner au travail. Au

cours d'une conférence de presse, hier à Montréal, le président de la FTQ, M. Louis Laberge, et le directeur du Conseil provincial des métiers de la construction, M. André Desjardins, ont exprimé leur pleine satisfaction.

En obtenant la réouverture des chantiers, ils estiment avoir gagné la première manche de la bataille contre l'inflation dans l'industrie de la construction. Parce que, expliquant-ils, le gouvernement s'est engagé à ce qu'il y ait de véritables discussions.

Dans un second temps, MM. Laberge et Desjardins font savoir que leur stratégie n'en est aucunement modifiée et qu'ils poursuivront la lutte de plus belle. Et qu'ils s'efforceront dans les prochains jours de convaincre les employeurs qu'ils ont tout intérêt à signer des ententes particulières dans les plus brefs délais.

Au cours d'une conférence de presse subséquente, les dirigeants de l'Association des sous-entrepreneurs en construction du Québec (ASECQ) ont voulu démontrer que la FTQ est tout-à-fait justifiée de se réjouir de l'ordre de retour au travail et de réouverture des chantiers. Car, selon le président Pierre Grégoire, se faisant, le ministre du Travail a redonné à la FTQ les circonstances idéales pour reprendre l'intimidation auprès des entrepreneurs pour les amener à signer des ententes particulières.

Essentiellement, l'ASECQ est convaincu que la réouverture des chantiers, dans un climat aussi malsain, ne règlera rien. L'ASECQ soutient que la seule solution se trouve dans l'acceptation d'une négociation préalable à la réouverture

Voir page 6: Construction

Stanfields'engage à assurer au Québec une juste représentation dans son cabinet

par Gérald LeBlanc

QUÉBEC — S'il prend le pouvoir sans représentation adéquate du Québec, le chef du parti conservateur, M. Robert Stanfield s'engage à combler ce vide en faisant appel à des personnes de l'extérieur pour former son cabinet.

Rappelant l'exemple du sénateur Wallace McCutcheon, nommé au cabinet du gouvernement Diefenbaker en 1962, M. Stanfield s'est engagé à employer "tous les moyens légitimes pour assurer une représentation adéquate du Québec".

Avant d'offrir ces assurances, à l'occasion d'une conférence de presse à Chicoutimi, le leader tory avait cependant affirmé qu'il refusait de croire à cette éventualité d'un gouvernement conservateur élu presque uniquement par les anglophones.

"Ce serait une tragédie pour le Québec et pour le Canada", affirmait en effet M. Stanfield à Chicoutimi.

Participant à un meeting à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, en soirée, M. Stan-

field reprenait à peu près le même message en des termes plus modérés.

"Je vous dis carrément que nous, les conservateurs, nous reconnaissons que ce n'est pas sain que nous n'ayons pas une représentation plus forte du Québec dans notre caucus. Ce n'est pas sain pour nous; ce n'est pas sain pour le Canada; ce n'est pas sain pour le Québec", peut-on en effet lire dans le texte du discours de M. Stanfield, remis à la presse.

Pour la première fois depuis quinze

jours, M. Stanfield visitait, hier, les comités de Chicoutimi et de Montmorency. Ces deux comités figurent sur la petite liste de ceux où les conservateurs entretiennent certains espoirs au Québec.

Entre les visites à Chicoutimi et Sainte-Anne-de-Beaupré, M. Stanfield a fait une courte escale au Québec Hilton, pour se reposer et préparer le discours qu'il devait livrer en soirée.

Arrivé vers 16h40, le leader tory est passé presque inaperçu dans le lobby du

grand hôtel, situé à deux pas de Québec. Rares sont sans doute ceux qui ont reconnu celui qui pourrait être le premier ministre du Canada dans moins de trois semaines.

Une conférence de presse avait été annoncée au Hilton. Elle n'a pas eu lieu et les organisateurs de M. Stanfield se demandent encore qui a pu annoncer cet événement.

Ne pouvant rencontrer le chef, les jour-

Voir page 6: Stanfield

Pour vaincre l'inflation, l'immobilier

par Michel Guénard

L'investissement immobilier est le seul placement qui a réussi à battre l'inflation en 1973. Dans une étude qu'elle vient de rendre publique, la maison A.E. LePage indique qu'on peut estimer à \$5,000 la hausse moyenne par propriété, soit un rendement d'environ 25% sur le capital investi. Pendant la même période, le taux de l'inflation a été de 10%.

L'an dernier, on a assisté à un transfert de 600,000 propriétés résidentielles d'une valeur totale de \$15 milliards au Canada.

Dans le secteur industriel, la revue signale que le coût de la construction industrielle est maintenant de \$12 à \$14 le pied carré, soit une hausse de quelque 15% sur l'an dernier. La pénurie de matériaux de construction qui s'est fait sentir tout au long du dernier semestre devrait se poursuivre au cours de la présente année, si bien qu'il pourrait se produire une nouvelle majoration des prix de 20 à 25% cette année.

Quant au secteur commercial, la disponibilité totale d'espace à bureaux dans le centre-ville est inférieure à 100,000 pieds carrés: ceci est considéré comme le plus bas niveau de toutes les villes nord-américaines. Le taux de disponibilité moyen dans la région de Montréal a donc atteint un seuil inquiétant de 2.43% à la suite d'une mesuration à 98.42% des surfaces à bureaux du centre des affaires.

Cependant cette situation ne devrait pas perdurer puisqu'il y a présentement un programme de construction qui devrait ajouter 4 millions de pieds carrés d'espaces à bureaux d'ici l'automne 1975. Les projets commerciaux en cours injecteront quelque \$250 millions dans le secteur commercial de Montréal, soit une avance de 24% sur l'an dernier.

Malgré la hausse du loyer de l'argent, la maison LePage croit que "toutes les composantes sont favorables à ce que l'essor de l'immobilier se poursuive dans les trois

secteurs d'activité, particulièrement au niveau industriel". On prévoit un déplacement de Toronto vers Montréal en regard de l'expansion des centres-villes, mouvement qui ne pourra être freiné que par un manque de terrains ou de main-d'œuvre spécialisée.

Ayant certainement à l'esprit les nombreux capitaux internationaux (particulièrement ceux d'Allemagne et de Suisse) qui ont littéralement remodelé le centre-ville de Toronto depuis quatre ans, la maison LePage laisse entendre que cette "manne" pourrait s'abattre aussi sur Montréal. "On n'a jamais cherché, dans toute l'histoire, que ce soit du Canada ou de l'étranger, à investir ici autant d'argent dans l'immobilier", dit, dans un élan d'enthousiasme, la revue.

Cet engouement immobilier qui se manifeste pour la région métropolitaine entraîne un nivellement des prix entre Montréal, Toronto

et Vancouver: l'ancien écart de 40% devrait s'amenuiser rapidement d'ici deux ans. L'an dernier, les prix ont augmenté de 20% à Toronto et à Vancouver alors qu'ils n'augmentaient que de 10% dans la région montréalaise: "Il est encore possible pour une famille moyenne d'acheter une maison à Montréal", note avec étonnement la maison LePage.

Le prix moyen des maisons à Toronto et Vancouver se situe entre \$38,000 et \$45,000 tandis que la région montréalaise offre encore des maisons à \$20,000 sise sur un terrain de 6,000 pieds carrés. Mais tout cela relèvera bientôt du passé puisque la maison LePage prévoit que les terrains en bordure du lac Saint-Louis (la région du Lakeshore) pourraient doubler de prix au cours de l'année.

Finalement, la revue note que 21,777 foyers ont déménagé d'une ville à l'autre l'an dernier. Une étude sur les déménagements urbains révèle

Voir page 6: L'immobilier

Condamné de un à 3 ans Colson accable Nixon pour l'affaire Ellsberg

WASHINGTON (AFP) — L'ancien proche collaborateur du président Nixon, Charles Colson, condamné hier à une peine de un à trois ans de prison, a déclaré devant le tribunal qu'il avait cherché à ternir la réputation de Daniel Ellsberg à la demande du président lui-même. Colson, qui s'est reconnu coupable le 3 juin dernier d'avoir tenté d'influencer le procès de l'auteur des fuites des documents du Pentagone sur la guerre du Vietnam en les diffamant et en cherchant à détruire sa crédibilité, a été condamné en outre à une amende de 5,000 dollars.

"A de nombreuses occasions, a-t-il reconnu hier, le président m'avait pressé de faire circuler des informations dommageables à Daniel Ellsberg, notamment des rumeurs sur son avocat et sur les autres personnes de l'entourage d'Ellsberg. Je ne veux pas du tout rejeter la responsabilité sur le président. Je croyais bien faire à l'époque et le président croyait agir dans l'intérêt national. Je n'avais qu'une seule règle: faire ce que le président voulait qui soit fait".

Cette déclaration de Charles Colson, à qui personne ne demandait rien, rend inévitable sa convocation devant la Commission judiciaire de la Chambre des représentants chargée de l'enquête sur la procédure de déposition du président. Interrogé à ce sujet, M. Peter Rodino, président de la Commission, n'a voulu faire aucun commentaire, si ce n'est que les propos de Colson demandaient à être clarifiés. Un membre de la commission a toutefois ajouté: "il est sur la liste des témoins".

Pendant ce temps, la commission a repris son étude des déclarations fiscales de ces dernières années. Elle doit entamer la semaine prochaine un autre dossier, celui des bombardements secrets du Cambodge.

D'autre part, le conflit juridique en-

gagé entre la Maison-Blanche et le procureur spécial chargé d'instruire l'affaire du Watergate a été soumis hier officiellement à la Cour suprême qui en débattit publiquement à partir du 8 juillet. Les parties en cause — M. James St. Clair pour la Maison-Blanche, et M. Leon Jaworsky, procureur spécial, ont remis chacun son dossier sur les raisons qu'ils ont, l'un, de défendre le principe du privilège de l'exécutif, l'autre d'avoir accès aux documents qui lui permettront de faire la lumière sur l'étouffement du scandale du Watergate.

Au cours de l'histoire des Etats-Unis, peu de causes, souligne M. St. Clair, ont touché de si près "au cœur même du système constitutionnel américain sur lequel nos libertés sont ancrées... le système de la séparation des pouvoirs. Toutes les autres considérations sont secondaires. La préservation de l'intégrité de la séparation des pouvoirs est vitale à la préservation de notre constitution".

En conclusion de son mémoire de 149 pages, le défenseur du président Nixon met en garde l'instance judiciaire suprême américaine contre toute décision qui "modifierait profondément et de façon irréparable la nature de la présidence".

La liste des arguments du procureur spécial Leon Jaworsky couvre, elle, 169 pages, soit 20 de plus que celle de son adversaire. "Aux temps de notre constitution, rappelle M. Jaworsky, le peuple est souverain et le président, bien que chef

Voir page 6: Colson

LUNDI

Lundi, fête de la Saint-Jean. LE DEVOIR ne paraît pas et les bureaux sont fermés. La rédaction sera accessible à partir de 14h.

Bill 22: Québec accélère la cadence

par Gilles Lesage

QUÉBEC — Après deux semaines de séances en Commission parlementaire, le gouvernement paraît de plus en plus pressé de mettre fin à la "parade démocratique" et d'en finir au plus tôt avec le projet de loi (bill 22) sur la langue officielle.

En neuf jours de séances, la Commission de treize membres a entendu trente-quatre mémoires, soit une moyenne de quatre par jour. En apparence, la démocratie est sauve et la parole se fait entendre. Mais à l'examen, il en est autrement. La proportion des mémoires soumis est

d'environ quatre francophones pour un mémoire anglophone, plus une demi-douzaine des groupes "ethniques". Or, une compilation rapide permet de constater, après deux semaines, qu'il y a presque autant de mémoires des deux langues qui ont été entendus, soit 18 francophones et 13 anglophones, plus la moitié des mémoires ethniques. Et nous incluons dans le groupe francophone les représentations des grandes associations patronales, qui sont du fait "neutres".

Ce petit jeu de mathématiques peut sembler insignifiant si l'on estime que tous les pétitionnaires auront la chance de se

faire entendre, comme il se devrait, si le gouvernement Bourassa n'était si impatient. Mais tel ne sera pas le cas, selon toute vraisemblance.

Au rythme actuel, qui est déjà fort accéléré, étant donné le moment et le sujet, il faudrait encore un mois de séances pour étudier pendant une heure chacun des mémoires soumis à la hâte. Or le gouvernement est fermement résolu à mettre fin à la "percée" — s'estimant suffisamment informé — au plus tard dans deux semaines, soit au moment des élections fédérales. Plusieurs organismes resteront donc sur le carreau, en grande partie

francophones.

Par contre, presque tous, sinon tous les groupes anglophones auront eu la chance de venir clamer leur opposition plus ou moins émotive au bill Cloutier. Et cela fait l'affaire du gouvernement, cela entre dans sa stratégie.

D'un côté, il y a les anglophones qui disent non, de l'autre la plupart des groupes francophones qui disent non aussi — mais qui sont aussitôt taxés de "séparatistes" et donc non recevables — et entre les deux, les grandes associations, style Chambre de commerce, qui approuvent

Voir page 6: Bill 22

mini-loto		super-loto		Case postale 908, Place d'Armes Montréal 126, Qué. Tél: 873-5350-53		Tirage: 21 juin 1974		735,332 BILLETS VENDUS 2,963 GAGNANTS \$1,182,900.00 EN PRIX					
30 Séries émises — 90,000 chacune		LE PREMIER NUMÉRO COMPLET	2 8 1 1 2 9	GAGNE \$200,000.	LE DEUXIÈME NUMÉRO COMPLET	5 9 6 2 0 5	GAGNE \$100,000.	LE TROISIÈME NUMÉRO COMPLET	5 3 3 6 1 5	GAGNE \$50,000.	LE QUATRIÈME NUMÉRO COMPLET	4 2 2 8 0 7	GAGNE \$25,000.
28259	POSSIBILITÉ DE: 30 GAGNANTS DE \$5,000.	6 BILLETS SE TERMINANT PAR	8 1 1 2 9	GAGNE \$10,000.	6 BILLETS SE TERMINANT PAR	9 6 2 0 5	GAGNE \$1,000.	7 BILLETS SE TERMINANT PAR	3 3 6 1 5	GAGNE \$1,000.	4 BILLETS SE TERMINANT PAR	2 2 8 0 7	GAGNE \$1,000.
8259	240 GAGNANTS DE \$500.	65 BILLETS SE TERMINANT PAR	1 1 2 9	GAGNE \$2,000.	66 BILLETS SE TERMINANT PAR	6 2 0 5	GAGNE \$300.	75 BILLETS SE TERMINANT PAR	3 6 1 5	GAGNE \$300.	70 BILLETS SE TERMINANT PAR	2 8 0 7	GAGNE \$300.
259	2430 GAGNANTS DE \$100.	679 BILLETS SE TERMINANT PAR	1 2 9	GAGNE \$500.	658 BILLETS SE TERMINANT PAR	2 0 5	GAGNE \$100.	662 BILLETS SE TERMINANT PAR	6 1 5	GAGNE \$100.	661 BILLETS SE TERMINANT PAR	8 0 7	GAGNE \$100.

le scrutin de juillet

Les créditistes et la langue

Les candidats créditistes se suivent mais ne se ressemblent pas. Dans Gamelin, Lise Lajeunesse, militante du Parti québécois, convaincue que le bill 22 ne va pas assez loin pour faire du français la seule langue officielle du Québec, est candidate du Crédit social. Cette réconciliation inattendue entre la foi créditiste et le programme du PQ, surtout à l'heure de la consigne d'annulation, témoigne de l'extrême souplesse de M. Caouette en ces matières. Ainsi, dans Dollard, M. Philip Stuart Hele-Hambly, ancien professeur au service de l'éducation des adultes de la CECM, partisan de l'ordre, de la vérité et de la décence, ancien fantassin de l'armée canadienne en Corée, est convaincu que le même bill 22 est "une mesure fasciste" qu'il faut combattre. Il est aussi candidat créditiste.

Révision complétée

Les séances de révision des listes électorales dans les régions urbaines ont pris fin hier soir. Ouverte le mercredi 19 juin, elles durèrent trois jours dans chacune des circonscriptions, d'ordinaire au bureau du président des élections. Les citoyens qui, n'étant pas inscrits, auraient négligé de faire porter leur nom sur les listes ne peuvent désormais plus le faire. Des dispositions seront prises ces jours prochains à l'égard des cas douteux: demandes de radiation ou d'inscription qui font l'objet de contestation. Ceux qui ne seront pas présents dans leurs circonscriptions le jour de scrutin pourront voter dans des bureaux spéciaux le samedi 29 juin et le lundi 1er juillet.

Les néo-démocrates

Huit candidats néo-démocrates qui briguent les suffrages dans des circonscriptions montréalaises se sont présentés à la presse dans la soirée de jeudi à la permanence du Parti, rue Mont-Royal. La plupart d'entre eux sont des travailleurs, surtout syndiqués. Parmi eux, on reconnaît un "intellectuel", sociologue de profession, Jean-Pierre Bourdouxhe, gendre de Gérard Pelletier, ministre des Communications, et candidat dans Saint-Jacques. Tous en sont à leur première expérience électorale. Tous insistent sur les problèmes de l'électeur moyen et défavorisé: coût de la vie et inflation. Durant quelques heures, ils ont discuté avec franchise des caractéristiques de leurs comtés respectifs. Ce sont MM. Roger Gauthier, commis, dans Laurier; Marius Minier, vendeur, dans Gamelin; Roger Hébert, camionneur, dans Hochelaga; Robert Despatie, administrateur, dans Lafontaine; Jacques Milot, contrôleur, dans Mercier; J.-G. Albert, travailleur dans l'alimentation, dans Saint-Denis; Roméo Richer, vendeur, dans Sainte-Marie; et Jean-Pierre Bourdouxhe dans Saint-Jacques.

Marcel Masse se réjouit

Marcel Masse, candidat conservateur dans Labelle, soutenu par les péquistes dissidents du comté provincial de Provost, se réjouit d'apprendre par un sondage de l'IQOP, récemment publié dans La Presse, que 69 pour cent des personnes interrogées croient que le gouvernement fédéral pourrait combattre l'inflation. Voilà qui confirme, selon lui, le bien-fondé de la politique du PC en faveur de l'institution de contrôles des revenus et des prix. M. Masse reconnaît le caractère international de l'inflation

mais nos importations, dit-il, ne représentent que le cinquième des biens et services dont l'économie canadienne a besoin. "En imputant aux autres la responsabilité de la spirale inflationniste au pays, M. Trudeau veut donc faire oublier que le Canada est aussi exportateur d'inflation."

Candidat muet

On reproche souvent aux candidats leur propension à parler trop longuement et trop souvent. Mais ils ne sont pas tous ainsi. Ainsi, dans la circonscription de Hull, le candidat créditiste René Ouellette, n'affectionne pas les interviews. A preuve, cette retranscription d'une conversation qu'il vient d'avoir avec un journaliste:

Q.— Quel âge avez-vous, M. Ouellette?

R.— Aucun commentaire.

Q.— Parlez-nous un peu de votre carrière politique.

R.— Aucun commentaire.

Q.— Avez-vous des projets pour la région de Hull?

R.— Aucun commentaire.

Ce brillant causeur n'a ni programme, ni affiche, ni ligne téléphonique, ni organisation, ni local. Son agent officiel, Mme Rita Champagne, a une explication: "M. Ouellette est un homme timide."

La malchance des Lachance

Le candidat conservateur dans LaFontaine, M. Pierre Bouchard, s'en prend de nouveau à la famille Lachance comme si elle n'avait pas encore subi assez d'ennuis depuis le début de la campagne. Un communiqué du PC annonce en effet qu'un électeur de cette circonscription a demandé la radiation des listes électorales du candidat libéral, M. Claude-André Lachance, de son père, l'ex-député Georges Lachance (qui s'est désisté en faveur de son fils cette année) et de Mme Georges Lachance. Selon cet électeur anonyme (dont la spontanéité et le désintéressement sont discutables), ces trois personnes sont illégalement inscrites sur les listes puisqu'elles ont donné l'adresse du bureau du président d'élection du comté. 1371 est rue Laurier. En réalité, dit-on, les membres de la famille Lachance habitent 1321 ouest rue Sherbrooke dans le comté de Westmount. Le réviser statuera sur cette demande le mardi 25 juin.

United Aircraft et NPD

Le leader du NPD-Québec, M. Henri-François Gauthier, réitère la demande qu'il a déjà faite par télégramme au ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Alastair Gillespie, en faveur de la prise en charge de la United Aircraft par le gouvernement fédéral, de la même manière qu'Ottawa se propose d'acquiescer à la Canadair et à la de Havilland. Cette transaction, déclare M. Gauthier, offrirait au pays la possibilité de créer une véritable industrie aérospatiale intégrée. Plutôt que d'acheter des sociétés en mauvaise posture financière, le gouvernement devrait se porter acquiesseur d'une compagnie rentable, comme la United Aircraft dont l'actif est de \$72 millions au Québec et qui a reçu depuis 10 ans plus de \$80 millions en subventions fédérales. Au surplus, le ministère de la Défense a passé à la United des commandes qui ont atteint plus de \$250 millions ces dernières années. Enfin, M. Gauthier estime que cette acquisition faciliterait le règlement du conflit qui sévit dans cette entreprise depuis six mois.

Chronique du bill 22

par Gilles Lesage

Trois mémoires "objectifs"

QUEBEC — Le ministre de l'Éducation a accueilli hier avec les plus grands égards, en les qualifiant d'exemples d'objectivité, trois mémoires provenant de grandes associations patronales. Comme par hasard, même s'ils contestent certaines modalités, ces groupes ne remettent pas en cause l'essence ou les principes du projet de loi sur la langue officielle.

Ainsi, le Centre des dirigeants d'entreprises "s'est déclaré d'accord, à la majorité des membres présents, avec l'orientation générale que le gouvernement entend donner à la politique linguistique, telle que définie dans le projet de loi no 22".

Selon MM. Claude Dessureault et Jean Brunelle, respectivement président et directeur général du CDE, "ce texte reflète, dans son esprit l'essentiel des recommandations que nous avons présentées en 1968 et en 1973 à l'occasion des travaux de la Commission Gendron. Il propose, pour résoudre la question linguistique, une approche souple, respectueuse des droits acquis et qui fait appel, comme le souhaitait le CDE, à la maturité des citoyens du Québec".

Le Dr François Cloutier savourait d'aise ces paroles: Voilà, se sélectionne-t-il, un groupe qui s'est attaché à étudier le projet de loi tel qu'il est rédigé et a bien voulu faire des recommandations dans le but de l'améliorer. Il n'est pas parti de prise de position politique antérieure. Il n'a pas construit son mémoire à partir de ses idées préconçues, mais il a véritablement commencé par faire confiance au législateur qui a été élu par une majorité de la population, ensuite, il s'est demandé jusqu'à quel point il pouvait se faire entendre de manière à influencer d'une façon positive sur la démarche entreprise".

Et que dit dans le CDE qui plaise tant au ministre?

D'abord que la politique linguistique doit, "tout en encourageant délibérément l'usage du français, imposer un minimum de contraintes aux personnes et aux institutions qui devront la vivre".

Les règlements

Le Centre recommande ensuite que les règlements relatifs aux diverses dispositions du projet de loi 22 soient soumis à une commission parlementaire et à la discussion publique avant que le conseil des ministres ne les adopte.

Le ministre ne s'est pas engagé à cet égard, sauf pour répéter le gouvernement à l'intention "d'apporter toutes les précisions nécessaires lors de la discussion, article par article, en commission élue". La réglementation reste "une responsabilité clairement établie de l'exécutif, mais tous les grands principes en seront connus et les modalités qui sont essentielles pour qu'aucune ambiguïté ne persiste". M. Cloutier insiste que seul le pouvoir réglementaire permet de coller à des réalités qui changent.

La CDE juge ambigus les articles du bill voulant que le gouvernement utilise le français pour communiquer avec les autres gouvernements du Canada et, au Québec, avec les personnes morales, ne voulant que le français soit la langue de communication interne du gouvernement. Pour le ministre, "il s'agit là de modalités mineures, même si elles peuvent avoir des conséquences, et le gouvernement verra, en cours de route, s'il y a lieu d'apporter des précisions".

Quant aux tests linguistiques, leur imposition apparaît "porteuse de conflits insolubles" au Centre. Là encore, dit le ministre, il s'agit d'une modalité, que la majorité des commissions scolaires utilise déjà de plusieurs manières, qui ne cause pas de graves problèmes et colle aux réalités.

Le CDE dénonce par ailleurs: que les Québécois demeurent libres de fréquenter l'école de leur choix; qu'il y ait un enseignement adéquat de la langue seconde; que les immigrants autres qu'anglophones aillent à l'école française et, finalement, que la Régie de la langue française relève directement de l'Assemblée nationale.

M. Cloutier, qui était plus volubile qu'à l'habitude hier, n'a pas commenté ces points, sauf le dernier. Il laisse entendre que l'on pourra dissocier la fonction administrative de la Régie de sa fonction de contrôle, calquée sur la loi de l'ombudsman. La première fonction doit relever du pouvoir politique, à ses yeux. "Il faut bien se rendre compte que le pouvoir politique conserve, par le biais des programmes de retranscription, des droits et des responsabilités, en particulier en ce qui concerne l'application d'une législation qui peut avoir des conséquences économiques assez considérables." Les règlements permettent à l'Etat de "tenir compte des situations particulières".

Le porte-parole du PQ a fait dire au CDE, qui représente 400 entreprises, a un budget annuel d'environ \$150,000, dont \$24,000 proviennent du gouvernement, "pour un travail bien défini, bien spécifié".

Des badinages...

M. Claude Charron a par ailleurs mis M. Dessureault dans ses petits souliers en lui demandant s'il est vrai qu'il a déclaré

que si le bill 22 devait être retiré, "cela apparaîtrait comme une victoire du Parti québécois, que cela augmenterait le nombre de ses partisans et que cela ne vous apparaissait pas souhaitable".

Le président du CDE a dit d'abord que la mémoire lui faisait défaut, puis qu'il s'agissait de "badinages à une table à l'occasion d'un lunch" et qu'il a été "fort surpris d'apprendre qu'une nouvelle de cette sorte avait été publiée à Québec, à la radio" de Radio-Canada, semble-t-il.

Le ministre est venu à sa rescousse en disant que les témoins avaient le droit de répondre ou non aux questions "et que, de toute façon, la population sait très bien que les interprétations journalistiques ne peuvent pas recevoir plus de crédibilité qu'elles n'en méritent". Brave-ment, M. Cloutier ajoute même qu'il ne se serait pas permis, quant à lui, "d'insister sur les véritables allégeances politiques de la plupart des groupes francophones qui sont venus carrement supporter le PQ". Il ne se serait pas permis non plus "de signaler que le président d'un petit groupe d'hommes d'affaires québécois (qui a témoigné plus tôt cette semaine) était l'organisateur politique du député de Sauvé...".

Mémoire important et objectif

Le Dr Cloutier a également souligné comme étant fort important et objectif le mémoire de l'Association des mines de métaux du Québec, mettant en relief sa "pondération".

Ce document insiste sur le fait qu'une interprétation stricte des projets de "certificats de francisation" pourrait avoir comme conséquence de limiter les investissements étrangers dans le secteur mi-

nier. Il demande donc de spécifier clairement les exemptions qui s'imposent et d'accorder une période raisonnable pour l'implantation du français comme langue de travail. L'Association se félicite des progrès accomplis à cet égard et estime qu'à l'heure actuelle, "il serait impossible de trouver assez de cadres techniques francophones pour opérer dans son entier le secteur minier québécois". Le mémoire insiste enfin sur la nécessité du bilinguisme pour les postes de commande.

"Petites idées politiques"

A la faveur de questions du député Charron, le ministre de l'Éducation a dénoncé "quelques fonctionnaires qui peuvent avoir leurs petites idées politiques personnelles", sans les nommer.

Le député cherchait à savoir pourquoi la Noranda Metal Industries était l'une des grandes entreprises qui n'ont pas collaboré avec l'Office de la langue française. M. Pierre Henry, directeur des relations publiques pour Noranda Mines a expliqué que, dans les entreprises du groupe Noranda, on enseigne le français depuis plusieurs années et que les résultats sont très favorables. "Je ne vois pas, dit-il, la nécessité de changer notre méthode à nous pour accepter la méthode de l'Office de la langue française ou de tout autre organisme quand notre méthode fonctionne bien".

M. Henry prétend ensuite que M. Gaston Cholette, directeur de l'Office, a été mal cité et il déplore qu'il ne soit pas là pour s'expliquer.

Le ministre intervient pour dire que le programme de l'Office a été un succès. "Le programme n'a jamais eu pour ob-

jectif, même s'il y a quelques fonctionnaires qui peuvent avoir leurs petites idées politiques personnelles, — ce sont les miennes qui prédominent parce que c'est moi qui suis responsable de l'organisme — il n'a jamais été question d'appliquer, à cette phase, le programme de retranscription et même les recommandations. Nous en étions à une phase expérimentale et nous attendions de passer à l'étape législative pour que nous puissions fournir les stimulants nécessaires pour que l'on puisse en arriver à une véritable implantation, compte tenu de la situation de chaque entreprise".

Après un coup de jarnac du ministre, M. Charron réplique qu'il accorde plus de valeur aux propos de M. Cholette et du ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette!

Les membres de la Commission apprennent ensuite que le secteur minier québécois, à l'exclusion de l'amiante, comptait 1.331 employés cadres en 1972, dont 234 parlant exclusivement le français, 260 parlant exclusivement l'anglais et 1.039 bilingues.

Enfin l'AMC vint

Enfin une autre "voix extrêmement importante" se fait entendre, celle de la Division du Québec de l'Association des manufacturiers canadiens (AMC), dont les représentations rejoignent sensiblement celles des deux premiers groupes. Le mémoire déplore toutefois l'"élasticité exceptionnelle" du projet de loi-cadre et le danger que représentent les "certificats de francisation".

Nous célébrons la Fête Nationale du Canada Français...

La Saint Jean Baptiste

Joyeux jour de fête à tous...

ROBERT SIMPSON MONTRÉAL LIMITÉE

Les 4 magasins Simpsons fermés lundi 24 juin Fête de la Saint-Jean Baptiste

Dief: le cochon ne sait plus du tout où il en est

NORTH BATTLEPORT, Sask. (PC) — L'ancien premier ministre conservateur,

M. John Diefenbaker, acclamé par une foule d'un millier de personnes, a déclaré qu'il resterait aux Communes aussi longtemps que ses électeurs de Prince Albert voudraient de lui.

Graftey: NPD-PL signifie inflation

Le parti conservateur de M. Stanfield doit être fortement majoritaire au lendemain du 8 juillet avec de nombreux députés du Québec, non seulement afin d'unifier le pays, mais pour freiner l'inflation et donner un nouvel essor à l'économie.

Tel est l'essentiel du message que livrait hier, à Sutton, le candidat progressiste-conservateur dans Bromfield-Missisquoi, M. Howard Graftey.

Il a dit que M. Lewis et M. Trudeau s'entendaient bien. M. Trudeau a quitté le NDP, a-t-il dit, parce qu'il savait qu'il ne pourrait jamais se faire élire comme député socialiste québécois à Ottawa. Il a ajouté que la coalition libérale-socialiste dans le dernier Parlement s'est traduite par l'un des degrés d'inflation les plus élevés du monde occidental.

Le vieux conservateur, qui s'en va sur ses 80 ans, et qui a consenti à participer à la campagne conservatrice sur le plan national, a dit que la politique du gouvernement fédéral en matière agricole a amené tellement de fluctuations dans le prix du porc que "le pauvre cochon ne sait plus du tout où il en est".

Reprenant les thèmes de la campagne des conservateurs, il a déclaré que le gouvernement libéral n'a rien fait pour juguler la hausse du coût de la vie et il s'en est pris au premier ministre Trudeau, qui avait dit qu'il ne ferait pas de promesses électorales et qui, pourtant, en fait une tous les jours.

M. Diefenbaker, parlant du Nouveau parti démocratique, a dit que de "parti des principes", il est devenu une "marionnette des libéraux", faisant évidemment allusion au fait que le NPD a appuyé le gouvernement pendant 18 mois.



loto-québec

vous invite

AUX FEUX DE LA ST-JEAN

CE SOIR, AU PARC JEANNE-MANCE

• 8:00 P.M.: DANSES FOLKLORIQUES AVEC ARTISTES INVITÉS

• 9:00 P.M.: ALLUMAGE DU BÛCHER PAR NOTRE PRÉSIDENT, M. MAURICE CUSTEAU

• 10:00 P.M.: FEU D'ARTIFICE, SON ET LUMIÈRE

Une 2e série de monnaie olympique, plus chère

OTTAWA — Le ministre fédéral des Postes, M. André Ouellet, a annoncé hier que la production des pièces de la monnaie olympique de la deuxième série est commencée et que ces pièces seront en vente à compter du 16 septembre (voir motifs ci-contre).

Le ministre des Postes a profité de la circonstance pour annoncer une hausse sensible des prix à cause de l'augmentation du prix de l'argent.

"Si nous considérons le prix de l'argent à l'heure actuelle, la valeur de l'argent contenu dans les pièces est proche de leur valeur nominale.

"Dès lors, a-t-il continué, le programme de la monnaie olympique avait le choix entre cinq possibilités, soit augmenter le prix, soit réduire le teneur en argent, soit changer la dimension des pièces, soit changer la valeur nominale des pièces ou combiner une réduction de la teneur en argent et une augmentation du prix.

M. Ouellet explique ensuite que pour être désigné comme argent sterling chaque pièce doit avoir une teneur en argent fin de 92,5 pour cent. Dès lors, la solution qui s'impose pour la continuité du programme, c'est d'augmenter les prix sensiblement en fonction de l'augmentation du prix de l'argent.

Voici la nouvelle échelle des prix: les pièces uniques encapsulées coûteront \$7,50 pour une valeur nominale de \$5, et \$15 pour une valeur nominale de \$10. Une pièce encapsulée de collection coûtera \$9 pour un \$5 dans un coffret, et \$17 pour une pièce de \$10. Le coffret "soigné" contenant quatre pièces se vendra \$55, le coffret "prestige" se vendra \$85 tandis que les épreuves numismatiques coûteront \$82,50 en coffret de luxe. Les prix de la première série étaient respectivement de \$47,50, \$52,50 et \$72,50.



Pour une élite de 2,000 athlètes, un Institut des sports du Québec

par Jean-Luc Duguay

Un comité d'étude vient de recommander la création d'un Institut des sports du Québec (ISQ) qui se consacrerait exclusivement au développement des athlètes d'élite dans cette province.

Dans un volumineux rapport rendu public hier à Montréal, le comité d'étude suggère en outre que l'Institut soit créé en vertu d'une loi spéciale de l'Assemblée nationale et rattaché directement au haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux sports (HCJLS).

Le rapport de 250 pages a été remis le 24 mai dernier au ministre responsable du HCJLS, M. Paul Phaneuf. Précis et détaillé, il a néanmoins été rédigé en moins de trois mois par le comité d'étude de 15 membres, présidé par M. Claude Bouchard, directeur du laboratoire des sciences de l'activité physique à l'université Laval.

Le mandat du comité était, premièrement, de juger de l'opportunité de créer un Institut des sports et, deuxièmement, dans le cas d'un avis favorable, de tenir

compte de "toutes les coordonnées qui pourraient être requises".

Le comité estime qu'après les jeux Olympiques de 1976, les athlètes d'élite québécois risquent de se retrouver dans une situation "désastreuse", la Mission Québec '76 ayant alors été dissoute (Mission Québec '76 est une corporation mise sur pied afin de réaliser un programme spécial ayant comme objectif d'élever à 30% la participation des Québécois au sein de l'équipe du Canada lors de Jeux de 1976).

Aussi, le comité juge-t-il opportune la création de l'ISQ dont les trois grands objectifs seraient les suivants:

- participer à la promotion et à l'avancement du sport au Québec;
- assurer le développement de l'élite sportive et de sa relève en collaboration avec les fédérations sportives;
- favoriser, avec les autres agents impliqués, le rayonnement du sport québécois sur la scène canadienne et sur la scène internationale.

Créé en vertu d'une loi spéciale de l'Assemblée nationale, l'ISQ devrait avoir un statut de corporation d'intérêt public financé en grande partie par une subvention gouvernementale mais autonome dans la poursuite de ses objectifs et dans la réalisation de ses programmes.

La loi devrait prévoir la formation d'un conseil d'administration de 17 membres dont un tiers serait nommé par le ministre responsable. Le CA élirait ses cinq dirigeants qui formeraient le comité exécutif.

Le comité recommande de développer l'ISQ à partir d'un modèle "déconcentré" à la grandeur du territoire québécois. Le siège social de l'Institut serait toutefois établi à Montréal, au sein de la centrale administrative du sport québécois qui regroupe déjà la Confédération des sports du Québec et la Fédération québécoise de plein air.

Le comité propose une structure au sein de laquelle deux centres de coordina-

tion seraient immédiatement créés, l'un dans la région métropolitaine de Montréal, l'autre dans la région métropolitaine de Québec.

Des sous-centres de coordination seraient mis sur pied également dans chacune des sept autres capitales régionales du Québec: Trois-Rivières, Sherbrooke, Hull, Rouyn, Rimouski, Chicoutimi et Sept-Îles.

Le comité suggère que l'ISQ confie ses activités aux quelque 40 sports figurant au programme des Jeux du Canada et des grands jeux internationaux, encadrant ainsi quelque 2.000 athlètes des deux sexes.

Pour chacun de ces sports, le comité recommande de développer un site d'excellence qui pourrait, le cas échéant, être appuyé par un ou des sites auxiliaires sur le territoire.

"Si nous avons choisi ce modèle de déconcentration, c'est pour ne pas déraciner l'athlète", a déclaré hier le président du comité, M. Bouchard.

L'ISQ devrait pouvoir compter sur son propre personnel pour son directeur général, ses trois directions générales adjointes (centres et sports, affaires internes, affaires externes) et ses services techniques et administratifs.

Le comité d'étude insiste sur la nécessité, pour l'ISQ, de ne pas construire des installations sportives spécifiques à ses fins mais d'utiliser plutôt les équipements existants ou projetés.

D'autre part, le comité suggère un budget et un plan quinquennaux de mise en place de l'ISQ, à compter de cette année même. A partir de 1976-77, l'ISQ assumerait les fonctions de Mission Québec '76. Le fonctionnement normal de l'Institut serait donc atteint au cours de l'année 1978-79.

Le budget de fonctionnement serait alors de \$6 millions, comparativement à \$200.000, \$1 million, \$3 millions, \$4,5 millions pour les exercices précédents.

Des \$6 millions, \$4.035.000 devraient consister en services directs aux athlètes, le reste étant alloué au personnel de l'ISQ. Ce budget se traduit par un coût de \$3.000 par athlète, ce qui, selon le comité, "est un ratio très compétitif avec les statistiques disponibles sur ce thème".

Le comité "avertit" le gouvernement que la mise sur pied de l'ISQ ne doit priver en rien les organismes et autres institutions présentement engagés dans la réalisation de programmes et de services sportifs.

Aussi, recommande-t-il au ministre responsable du HCJLS de ne pas investir plus de 20% du budget annuel de son service des sports au développement de l'ISQ. Si celle-ci reçoit \$6 millions, les organismes sportifs autres devraient donc en obtenir \$24 millions.

Dans ces conditions, souligne le rapport, "il est évident que le gouvernement du Québec sera dans l'obligation de trouver ailleurs des ressources supplémentaires afin d'assurer le développement de l'Institut des sports du Québec".

Le comité note que l'ISQ devra pouvoir compter sur la collaboration de tous les intervenants engagés dans le monde du sport et que "le dialogue doit devenir l'outil premier de l'ISQ".

Pour ce qui est des installations proprement dites, M. Bouchard a déclaré hier que l'ISQ ferait d'abord appel aux universités, aux collèges et aux municipalités.

Le rapport traite, entre autres, du "cas particulier" des fédérations de régulation du sport, sans lesquelles, de dire M. Bouchard, "l'ISQ ne pourra voir le jour". A cet égard, le président du comité a également souligné que les entraîneurs et conseillers techniques des fédérations seront appelés à travailler dans les centres et les sous-centres mais qu'ils ne sont pas compris dans le budget de l'ISQ. C'est donc dire que les fédérations devront assumer de plus grandes responsabilités financières à ce chapitre.

Dans le mandat qu'elle avait reçu du HCJLS, il était fait état de "l'Institut provincial des sports". Le comité explique qu'il a préféré "Québec" à "provincial" parce que cette institution serait uniquement de compétence québécoise et que le modèle proposé exige une déconcentration dans neuf régions du Québec.

Une douche froide sur les espoirs de ceux qui voulaient sauver le Parc Viau

QUEBEC (PC) — Ceux qui espéraient sauver le Parc Viau comme espace vert à Montréal ont subi un dur coup, vendredi, lorsque le ministre responsable de l'environnement, le Dr Victor Goldbloom, a affirmé qu'une telle mesure équivaudrait à payer \$200.000 l'acre de verdure.

Mettant en doute le caractère rationnel d'un tel prix, le ministre a indiqué que d'autres espaces verts, soit les îles de Boucherville, avaient été acquis au prix de \$1.500 l'acre.

Pour en arriver au coût de \$200.000 l'acre, le Dr Goldbloom a expliqué que la construction d'un village olympique temporaire sur le site du parc Viau coûterait \$10 millions et ne sauverait que 50 acres de verdure.

Plusieurs organismes intéressés à l'environnement et notamment le député péquiste de Lafontaine, M. Marcel Léger, avaient réclamé à plusieurs reprises la construction d'un village olympique temporaire plutôt que permanent au Parc Viau, afin de ne pas perdre cet espace vert, un des rares de l'est de Montréal.

La décision finale au sujet de ce village sera prise d'ici deux semaines au conseil municipal de Montréal. Le député Léger a maintes fois manifesté ses craintes que le maire Drapeau ne favorise un village olympique permanent, ce qui marquerait la fin du Parc Viau.

En dépit des demandes du député Léger, le ministre a toujours refusé de s'immiscer dans la décision qui sera bientôt prise par le conseil municipal de Montréal.

C'est lors du débat sur le projet de loi no 1, loi sur la société d'habitation du Québec, que le Dr Goldbloom a porté un dur coup aux chances de sauver le parc Viau.

Le député Léger venait d'indiquer au ministre que ce projet de loi, s'il était adopté en temps, permettrait au gouvernement québécois de subventionner la ville de Montréal pour la construction d'un village temporaire, préparé par l'école d'architecture de l'Université de Montréal, est évalué à \$10 millions.

"Soyons un peu logiques, a répondu le ministre Goldbloom, il y a des espaces verts qui disparaissent, et cela fait mal. Cela fait mal surtout à celui qui vous parle parce qu'il voudrait pouvoir les préserver. Nous allons consacrer l'argent disponible au meilleur endroit possible pour en obtenir le rendement économique, écologique et social le plus intéressant pour la population de Montréal."

CP Air et Air Canada demandent une hausse de 9.5% sur le réseau intérieur

Les deux principales sociétés aériennes canadiennes ont présenté hier à la Commission canadienne des transports une demande de hausse des tarifs passagers intérieurs de 9,5 pour cent en moyenne.

Les nouveaux tarifs doivent entrer en vigueur le 21 juillet. Dans un communiqué commun, Air Canada et CP Air soulignent que cette majoration des tarifs est rendue nécessaire par la hausse du prix du carburant et les frais accrus d'exploitation et des services au sol.

Air Canada prévoit que les seules dépenses en carburant doubleront presque cette année en augmentant d'environ \$70.000.000, tandis que CP Air s'attend à une hausse de \$23.000.000.

L'augmentation en flèche des frais a

déjà nécessité trois redressements tarifaires cette année sur la ligne de l'Atlantique-Nord. La majoration globale peut atteindre 30% selon le trajet et la catégorie de tarif. L'augmentation proposée des tarifs intérieurs représente, avec celle de 10,5% établie en février, une hausse globale de 20% en 1974 sur les lignes intérieures. Air Canada et CP Air rappellent que les majorations des tarifs intérieurs effectuées cette année sont les premières depuis mars 1971 et que les prix du transport aérien au Canada soutiennent toujours la comparaison avec ceux des États-Unis, de l'Europe et de l'Atlantique-Nord.

Les deux transporteurs réaffirment leur intention de maintenir les majorations au minimum et d'atténuer le plus possible les conséquences de la hausse des prix pour le consommateur.

Bien qu'elle s'étende à tous les tarifs intérieurs, l'augmentation ne modifiera pas la structure de la tarification à rabais établie en 1972 et destinée à stimuler le tourisme au pays comme à assurer un meilleur équilibre de l'achalandage.

Le tarif de base restera celui de la classe économique et le prix du passage en première classe représentera toujours 145 pour cent du nouveau tarif de la

Voit page 6: CP Air

M. Bienvenue à l'Amitié québécoise

Un rapport de 50-50 dans les COFI poussé à 86-14

Aujourd'hui, 86% de classes de français et 14% de classes d'anglais sont données dans les Centres d'orientation et de formation des immigrants (COFI), contre la proportion 50-50 il y a deux ans.

De plus, les cours de langue à temps partiel ont suivi la même évolution, et des garderies où l'on ne parle que français ont été ouvertes, passant, depuis 1972, de deux à 10 et de 112 à 340 places.

Telles sont les statistiques fournies hier par le ministre de l'Immigration du Québec, M. Jean Bienvenue, qui prenait la parole au Chalet du Mont-Royal à l'occa-

sion du dîner de l'Amitié québécoise. S'adressant à un auditoire d'immigrants, que son ministère a voulu honorer à l'occasion des fêtes de la Saint-Jean, M. Bienvenue a déclaré que son action a toujours été orientée par le principe de la liberté individuelle.

"C'est pour cette raison, a-t-il dit, que j'ai toujours demandé aux divers groupes ethniques de rejoindre le groupe majoritaire du Québec, la communauté francophone, avant d'y être contraints."

En revanche, le ministre note que "si le

La Moralité démantèle un réseau de loterie illicite

par Jean-Pierre Charbonneau

Une avalanche de perquisitions — 325 déjà complétées, et 200 autres prévues pour la nuit — a permis à l'escouade de la moralité (Q-G) de la police de la CUM de démanteler une prospère organisation de loterie illicite qui utilisait le système des cartes à poinçonner (punch boards).

Selon un porte-parole de l'escouade de la moralité, le réseau qui comprenait au-delà de 468 vendeurs était dirigé par une douzaine de personnes gravitant toutes autour de la famille de Lionel George Marsch, 61 ans, du 2782 boulevard Lévesque, Duvernay, Ville Laval.

Ce dernier qui, selon les témoignages recueillis, exploitait ce genre de commerce illicite depuis 24 ans, a été inculpé tout comme ses fils Jean-Pierre, domicilié chez lui, Yves 26 ans, du 8595 boulevard Galerie d'Anjou, Anjou; Claude, 30 ans, du 1790 rue de la Mauricie, Laval; Michel, 31 ans, du 3573 rue Rivard, Saint-Vincent-de-Paul. Sa fille Carole Marsh-Bélisle a également été inculpée pour avoir gardé le stock de son père et de son frère Yves. Raymond Bleau, 42 ans, l'un des gendres de Lionel Marsch, a aussi été arrêté. Il dirigeait les opérations à partir d'un bureau situé au 9185 rue Saint-Laurent, à Montréal. Quelques autres associés de la famille Marsch ont également été inculpés en rapport avec cette affaire.

Cette loterie fonctionnait de la façon suivante: chaque vendeur avait une carte contenant une série de numéros correspondant à des noms. Le client devait choisir un nom et un numéro pour un montant variant entre 1 cent et 59 cents, dans l'espoir de gagner l'un des prix qui étaient offerts par les organisateurs.

Ces prix étaient présentés comme ayant une valeur de \$55 et \$85. En réalité

toutefois, ils ne valaient pas plus qu'une dizaine de dollars. Il s'agissait en particulier d'articles de cuisine.

Avec une carte, le vendeur avait une possibilité de 100 à 120 clients, ce qui représentait une valeur totale de \$40. Une

Voit page 6: La moralité

Saisie de 150 caisses de matériel porno

Une enquête de plusieurs mois de l'escouade de la moralité (Q-G) de la police de la CUM s'est soldée cette semaine par la saisie de 150 caisses de matériel pornographique évalué à plus de \$225.000 et par l'inculpation de l'un des propriétaires de la firme Main Line Distribution de Ville Laval, Richard "Ricky" Jobson, un individu de 27 ans.

Le matériel saisi comprenait une importante quantité de livres et revues obscènes ainsi que des films et des jeux de cartes. Tous ces articles importés des États-Unis étaient distribués à prix forts partout à travers le Canada.

Les trois perquisitions policières ayant amené la saisie de ce matériel ont été effectuées au 2189 rue De Blois, à Duvernay, siège social de la compagnie, ainsi qu'au 3225 A, 7ème rue, à Chomedey, et au 5626 rue Green Wood, à Côte Saint-Luc.

Voit page 6: Saisie

aujourd'hui

SAMEDI

De 10 à 22 heures, au 100 est, rue Notre-Dame, Le Vieux-Montréal vu par les Archives nationales du Québec à Montréal. Entrée libre.

A 11 heures, au parc Lafontaine, théâtre de verdure, Le Grand Jeu; à 20 heures, Terre des hommes, place de la joie, danse âge d'or.

De 12 à 18 heures, aux parcs Laurier et Lafontaine, fête des enfants.

A 13 heures, en face de l'hôtel de ville, départ du Tour de l'île de Montréal de l'Alliance sportive du Québec.

De 14 à 17 heures, au 1444 Drummond, les jeunes chrétiens sont invités à rencontrer le père Gustave Martelet, s.j.

A 14 h 30, à la salle de l'Auberge, centre de stationnement de l'Oratoire Saint-Joseph, causerie suivie d'un échange sur le thème: "Libres dans la vérité: un choix judicieux repose sur une conscience éclairée."

A 18 heures, au 3817 Saint-Denis, danse populaire organisée par le Parti Québécois Saint-Louis.

De 20 heures à minuit, soirée des feux de la Saint-Jean au parc Jeanne-Mance; grande soirée au parc Jarry; messe de minuit à l'église Notre-Dame; réveillon national au Palais du Commerce et au Centre Paul-Sauvé après la messe.

A 13 heures, ouverture du festival d'Athlétisme et de créativité à la polyvalente Deux-Montagnes.

A 18 heures, grand tintamarre annonçant les fêtes populaires, qui se dérouleront aux endroits suivants: parc Lafontaine, parc Ignace-Bourget, galeries d'Anjou, par Champêtre, rue Mistral. — A 20 heures, au Forum, festival folklorique de l'Amitié québécoise.

LUNDI

A 19 heures, au Centre Laval, boul. Le Corbusier, célébrations de la Saint-Jean.

A 20 heures, au pavillon du parc Lafontaine, soirée populaire canadienne. — 20.30, au lac aux Castors, danses israéliennes.

Le Semaine du Canada commence et se terminera le 1er juillet.

RÉUNION DES ANCIENS DU COLLÈGE DE VALLEYFIELD LE 29 JUIN 1974

Pour célébrer le Centenaire de Valleyfield et le 80ième anniversaire du Collège ou Séminaire de Valleyfield, il y aura fête des anciens au Collège le 29 juin 1974. Tous les anciens y sont invités avec leur époux, épouse ou ami(e).

PROGRAMME

13h30: inscription (hall d'entrée)
13h30 à 16h30: rencontres et présentation d'un diaporama
16h30: réception en l'honneur des anciens supérieurs, recteurs et présidents

18h00: buffet
20h00: Danse du Centenaire à l'aréna de Valleyfield

Coût des billets: \$5.00 chacun

On peut se procurer des billets à la réception du Collège ou en communiquant avec le président de promotion.

mini-loto	30 Séries émises—90,000 chacune
	POSSIBILITÉ DE:
	28259 30 GAGNANTS DE \$5,000.
	8259 240 GAGNANTS DE \$500.
TIRAGE 12	259 2430 GAGNANTS DE \$100.
VENDREDI 21 juin 1974	



12e COURSE 20 JUIN 1974			RÉSULTAT			
ORDRE:	\$1,205.20	PRIX	A	B	C	D
DÉSORDRE:	52.40	110	3	5	7	6
		2146				
VENTES TOTALES: \$11,030.00						

éditorial

Le plus grave de tous les défis

Au moment où nous nous apprêtons à célébrer notre fête nationale, deux séries de statistiques viennent nous rappeler brutalement que le plus grave des défis auxquels le peuple canadien-français ait eu à faire n'est pas en arrière mais en avant.

Nous avons pu, dans le passé, subir sans broncher les plus redoutables pressions de l'extérieur. Pauvres et isolés, nous le fûmes longtemps. Contre tous les obstacles, nous disposions cependant d'une vitalité contre laquelle les autres ne pouvaient rien. Mais voilà qu'est gravement compromise cette aptitude à assurer nous-mêmes notre survie qui fut longtemps notre principale force.

La CECM s'alarme de la baisse de quelque 33.000 inscriptions que son réseau d'écoles francophones enregistre de 1969 à 1973. Cette perte de 15% serait moindre mal si elle s'expliquait surtout par le dépeuplement de la grande ville et l'essor des banlieues. Or, les statistiques du ministère des Affaires sociales indiquent, au contraire, d'un déclin spectaculaire de la natalité qui atteint pratiquement toutes les régions du Québec.

Le Québec enregistré en 1963 un total de 133.640 naissances. Dix ans plus tard, soit en 1973, ce total était tombé à 84.921, soit une chute de près de 37%. Après avoir longtemps détenu le championnat des naissances, le Québec se classe maintenant au dernier rang des provinces canadiennes pour l'accroissement démographique.

Le Québec enregistrait en 1963 un total de 133.640 naissances. Dix ans plus tard, soit en 1973, ce total était tombé à 84.921, soit une chute de près de 37%. Après avoir longtemps détenu le championnat des naissances, le Québec se classe maintenant au dernier rang des provinces canadiennes pour l'accroissement démographique.

M. Robert Bourassa a pu jusqu'à ces derniers temps minimiser la portée du chômage en expliquant que nous allions rapidement vers une situation démographique, l'excédent de main-d'œuvre n'existerait plus. Non seulement les événements lui donnent-ils raison mais il serait trouvé coupable, s'il ne réagissait pas maintenant, d'avoir nonchalamment préparé le Québec à une pénurie de main-d'œuvre qui pourrait vite s'acheminer vers un inexorable déclin ou vers une dépendance excessive envers l'étranger.

Devant la baisse de la natalité qui renversait leurs projections, les démographes ont été lentement à réagir. De nombreux facteurs pouvaient, selon eux, expliquer cette tendance récente. Avant de conclure, ils préféraient examiner toutes les données du problème et voir si un certain redressement ne se dessinait pas.

Il semble en effet qu'après avoir touché le

creux de la vague, la natalité doit connaître une remontée relative. L'augmentation de la nuptialité, et aussi une prise de conscience nouvelle parmi les jeunes foyers, laissent entrevoir. Aucun ajustement spontané ne pourra toutefois combler l'énorme écart qui s'est creusé au cours de la dernière décennie entre le Québec et ses voisins plus dynamiques comme l'Ontario.

Au premier rang des mesures qu'il faut envisager, comment ne pas inscrire une politique de la population et une politique de la famille?

Nécessairement plus large, une politique de la population embrasse non seulement la démographie proprement dite, mais aussi les mouvements migratoires, l'intégration des nouveaux venus à la culture commune, la main-d'œuvre, le développement économique et social.

Le Québec a longtemps assisté en spectateur passif aux répercussions sur son territoire de déplacements de population que provoquait ailleurs la conjoncture économique, politique ou sociale. Il s'est longtemps satisfait de laisser venir chez lui les immigrants que sélectionnaient les fonctionnaires du gouvernement fédéral. Cette époque facile est révolue. Le Québec aura demain la population qu'il aura voulue et préparée. A cette fin, il aura besoin d'instruments beaucoup plus efficaces.

Une première mesure à instaurer serait la transformation de l'actuel ministère de l'Immigration en un véritable ministère de la Population, de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. L'immigration, suivant la conception traditionnelle qui a prévalu jusqu'à maintenant à Québec, a été surtout affaire de service social et d'intégration culturelle. Aucune politique québécoise ne sera efficace dans ce secteur tant qu'elle n'embranchera pas dans une perspective intégrée la planification et l'orientation de la main-d'œuvre, les mouvements migratoires extérieurs et intérieurs, ainsi que la tenue minutieuse des statistiques vitales et l'analyse scientifique des tendances démographiques. Ceci exigera la réorganisation de maints services à Québec et des accords précis avec le gouvernement fédéral. Pour peu que le Québec veuille vraiment se mouiller, il se taillera vite un champ d'action propre.

Dès qu'on veut l'appliquer à une situation comme celle du Québec, une politique de la population passe obligatoirement par une politique de la famille. Tout en se défendant de verser dans le natalisme ou le "familialisme", les observateurs sérieux en conviennent aisément.

ment.

A ne regarder que les structures de la fiscalité et les modes actuels d'organisation du travail, on a l'impression que la société se conçoit trop facilement comme si elle pouvait se passer de la famille ou comme si la famille allait de soi. Cette vision trahit une piètre compréhension de la très grave crise que vit la famille à cette époque où l'on a exalté jusqu'à la démesure les valeurs individuelles ou collectives de libération.

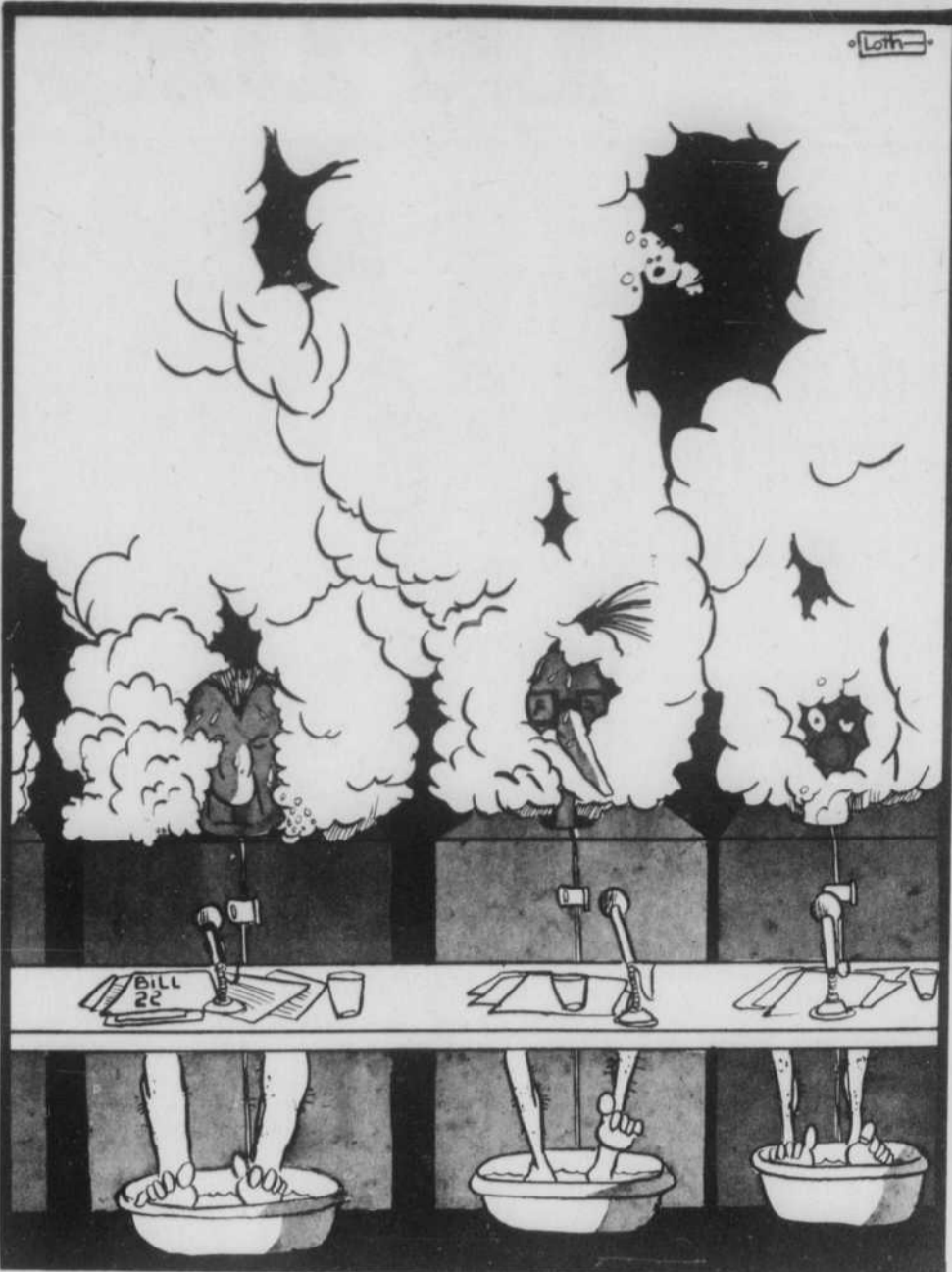
Si le Québec veut assurer son avenir dans la ligne de sa culture propre, il devra faire une place plus large aux réalités familiales dans ses politiques fiscales, dans ses programmes de développement économique et social, dans l'élaboration générale de ses projets d'avenir. Qu'il s'agisse de compensations fiscales, d'allocations familiales, de services de garderies, voire de rémunération de la mère qui reste au foyer pour veiller à l'éducation de ses enfants, les mesures que l'on peut envisager à ce chapitre sont multiples. Avant de prodiguer son appui à mille et une entreprises artificielles qui ne produisent aucun fruit durable, l'Etat aurait profité à repenser ses responsabilités envers la famille.

Le nouveau danger qui guette le peuple canadien-français est le plus redoutable de tous, car il vient du dedans et accomplit son œuvre sous les dehors séduisants de la facilité et de la libération.

Il faudra bien davantage, pour y faire face, que les doctrines d'invention récente qui vont de l'hédonisme le plus aveugle à l'exaltation de l'avortement. Il faudra surtout une dose élevée d'énergie morale dont la source pourrait très bien se trouver dans un contact renoué avec notre vraie tradition.

On aura beau en effet exalter tant qu'on voudra une certaine fierté collective chez les Canadiens français, leur avenir dépendra bien davantage de l'échelle de valeurs morales qu'ils voudront se donner. L'échelle qui les a longtemps inspirés comportait des contraintes et des étroitesse devenues insupportables. Elle était néanmoins axée sur des valeurs de fidélité, de persévérance, de continuité dans l'engagement qui expliquent plus que tout autre facteur notre incroyable résilience historique. Ce ne fut pas un hasard si une conception à la fois noble et exigeante de la famille tint longtemps une place de choix dans cette échelle de valeurs.

Claude RYAN



Un avant-goût d'un juillet chaud

lettres au DEVOIR

Une grave omission au programme de la Semaine de l'Amitié

Le ministère de l'Immigration a organisé, en collaboration avec le Comité de la fête nationale des Canadiens d'expression française, une "Semaine de l'amitié québécoise". D'après le ministre Jean Bienvenue, suivant un article publié dans Le Devoir du 18 juin, l'initiative vise à "encourager les nouveaux Québécois de toutes origines à participer avec les Québécois de plus vieille souche aux festivités nationales du Québec". Voici la liste officielle des vingt-deux groupes invités: les Chinois, les Indiens, les Vietnamiens, les Marocains, les Égyptiens, les Libanais, les Arméniens, les Péruviens, les Haïtiens, les Italiens, les Polonais, les Ukrainiens, les Hongrois, les Roumains, les Slovaques, les Espagnols, les Portugais, les Suisses, les Belges, les Allemands et les Grecs.

La liste est longue... mais quelle absence n'y dénotons-nous pas! Aucune invitation n'a été lancée à nos frères judeo-québécois. Un appel à l'amitié ne permet pas une telle exclusion. Cet oubli regrettable a empêché une plus grande compréhension de la langue française pour certains prières dans les synagogues, d'adopter dans une large mesure le mode de vie, les coutumes et les moeurs de la société chrétienne dans laquelle elle vit dans un tel contexte, le rabbin n'est plus l'interprète du judaïsme talmudique, mais un conseiller et un médiateur; la prière n'est plus uniquement une intercession personnelle, mais également un chant de louanges à l'Éternel; la synagogue n'est plus exclusivement un lieu de culte, mais également un lieu de rassemblement de la communauté qui y resserre ses liens avec le judaïsme.

Dans la Diaspora québécoise, les Juifs doivent se sentir chez eux. Ils n'ont pas à revêtir l'armure de bar Kochba comme leurs frères d'Israël. Leurs ancêtres ont été longtemps de bons citoyens romains, tout en demeurant eux-mêmes. Les Juifs québécois a sa place au Québec nouveau. Nous avons besoin de son amitié et lui de notre compréhension.

Jean-Paul de LAGRAVE, Ph. D. QUÉBEC, le 19 juin 1974

Des insinuations gratuites de Me Robert Lemieux

Depuis un certain temps, Me Robert Lemieux se balade de conférence de presse en conférence de presse pour affirmer tout à fait gratuitement, et d'une façon que je n'hésite pas à qualifier de dégueulasse, que l'acquisition dont j'ai été l'objet — après sept ans de procédures judiciaires — découlerait d'une entente entre les autorités et moi, entente par laquelle je me serais engagé, selon Me Lemieux, à dénoncer le FLQ.

Justice peut en arriver à propager des canards aussi ridicules et préjudiciables contre quelqu'un dont il fut, pendant des années, le conseiller juridique sur un bureau volontaire. J'ignore aussi pourquoi Me Lemieux s'est institué porte-parole en titre des ex-félicistes. Pour ma part, je ne lui ai jamais demandé de penser ni d'agir à ma place.

Quand j'ai rédigé "L'urgence de choisir", je l'ai fait librement et consciemment, à partir de multiples discussions avec des camarades. Je n'ai pas consulté Me Lemieux à ce sujet et je n'avais pas à le faire. Pas plus qu'avec lui, il n'y a eu de tractations avec quelque autorité que ce soit. Indépendant d'esprit depuis longtemps, j'entends le demeurer. Et j'invite, en conséquence, Me Lemieux à au moins respecter mes opinions même s'il ne les partage pas et, surtout, à respecter la vérité même si elle ne l'arrange pas.

Halte à l'assimilation

Il y a deux moyens bien connus de régler le problème d'une minorité encombrante: l'exterminer ou l'assimiler. En pays totalitaires, on a vu Hitler choisir la méthode la plus radicale. Il voulut se débarrasser des Juifs en les incinérant. Staline aussi avait une certaine prédilection pour le traitement thermique mais il préférait réfrigérer ses ennemis intimes dans les mornes plaines de la Sibérie. Pour leur part, les Anglo-Saxons du Canada, avec route l'urbanité qu'on leur connaît, ont choisi d'aborder le problème de la dissension québécoise de façon beaucoup plus "civilisée". Ils optent pour une solution définitive qui soit moins brutale et plus conforme à l'image trompeuse du traditionnel Fair Play britannique. Ils empruntent le processus insidieux de l'assimilation.

Ne soyons pas naïfs! L'opération est déjà commencée et elle progresse "as per syllabus". Elle se déroule selon un plan bien structuré. Machiavel lui-même n'aurait pu inventer machine plus sournoise. Comme il doit être consolant pour les instigateurs de ce vaste projet de constater que les victimes elles-mêmes apportent une belle collaboration. Il y a bien quelques bélemments plaintifs de certaines brebis

québécoises plus conscientes que les autres du danger mais, dans l'ensemble, notre petit troupeau national accepte avec beaucoup de résignation de se laisser enliser dans les sables perdus et de voir s'engloutir à jamais sa destinée normale de peuple libre et autonome. De grâce, reveillons-nous avant qu'il ne soit trop tard. C'est l'état d'urgence! Nos vertus de docilité et d'obéissance résignées sont en train de nous perdre. Cependant, il reste encore une lueur d'espoir. Notre misère collective n'est pas incurable. Malgré les sombres perspectives du présent, nous pouvons encore survivre comme peuple à la condition de faire cause commune. Il est du devoir de chacun de nous d'entendre le cri de ralliement de nos valeureux chefs de file qui tentent désespérément de galvaniser nos rangs décimés. Surtout, ne nous laissons pas abattre par la disproportion des forces en présence. L'Histoire des civilisations démontre que la force vive d'une ethnie réside bien plus dans la détermination de ses membres que dans leur nombre. La population totale de la Grèce antique au sommet de sa gloire n'atteignait pas le demi-million. Pourtant, en l'espace de

150 ans à peine, elle a pu produire un nombre impressionnant de génies; elle a pu léguer à l'humanité un héritage culturel incomparable. Léonidas avec une poignée de Spartiates convaincus opposa aux milliers d'agresseurs perses massés devant les Thermopyles la résistance farouche qui marqua le début de la victoire définitive des Grecs. Les colonies américaines n'auraient jamais réussi à secouer le joug de Georges III si elles s'étaient attendues aux vaines considérations du nombre de leurs troupes. Ce ne sont pas les sources d'inspiration qui manquent. Pour peu que nous parvenions à cimenter les légendes de désunion que nos ennemis opportunistes cherchent à exploiter à leur profit, nous aurons tôt fait de découvrir notre vrai potentiel de grandeur.

Le moment est venu de viser au-delà de l'intérêt personnel pour présenter un front uni. C'est à ce prix que nous réussirons à contenir le monstre assimilateur dont les tentacules se resserrent dangereusement et menacent d'étouffer peu à peu le faible souffle de notre identité nationale.

Simon BOURNIVAL Trois-Rivières, le 19 juin 1974

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910
Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan
Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy
Directeur de l'information: Jean Francoeur
Trésorier: Bernard Larocque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société de responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Édition quotidienne: \$40 par année; six mois: \$22. À l'étranger: \$45 par année; six mois: \$25; trois mois: \$13. Édition du samedi: \$10 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par portier: \$1.20 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.
TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

bloc-notes

Pauvre journalisme!

Dans le jugement que vient de rendre le juge Roger Ouimet contre la société de publication du Journal de Montréal et deux de ses journalistes, ce qui attire l'attention, ce n'est pas tant la sentence elle-même, mais les réflexions de l'honorable juge et particulièrement celles qu'il adresse aux journalistes.

M. Ouimet prend bonne note des excuses présentées par les accusés, mais il se demande si "ces aveux et ces excuses auront un effet d'exemplarité suffisant dans le milieu des media d'information". C'est, d'une part, peu connaître les media d'information que de les croire capables de profiter vraiment des leçons adressées à leurs confrères. D'autre part, les propos de M. Ouimet posent de nouveau le problème de l'exemplarité de la peine.

On le sait, la sentence exemplaire fait encore partie du raisonnement d'un bon nombre de magistrats. Par des connotations mentales dont le secret échappe au commun des mortels, plus d'un juge réussit, nous assure-t-on, à "individualiser" la sentence tout en recourant à la peine exemplaire. Le juge parvient, en d'autres termes, à proportionner la sentence à l'individu, mais à la proportionner également à l'effet qu'il veut produire sur la masse. Celui qui se fait prendre au beau milieu d'une vague de vols à main armée serait donc à la fois puni strictement pour le crime qu'il a lui-même commis et pour les nombreux crimes commis par des délinquants encore au large. On admettra pourtant qu'il est malaisé de concilier un art de la sentence axé sur la réhabilitation de l'individu et une conception de la sentence définie par le souci d'influer sur le comportement des masses. Les tendances actuelles des sciences criminologiques ne semblent pas confirmer la valeur de la sentence exemplaire.

Mais le recours à la peine exemplaire auquel songe le juge Ouimet pose un problème supplémentaire. M. Ouimet note qu'il convient de songer à un châtime exemplaire parce que "nous en sommes à la quatrième incartade du genre en quelques mois dans notre district judiciaire". On doit comprendre, en somme, que le risque d'une épidémie se fait sentir et qu'il convient d'extirper le mal avant qu'il ne se propage. Malheureusement, en plus de recourir à une technique de la peine exemplaire qui se justifie de moins en moins au plan des principes comme au plan de l'efficacité, M. Ouimet applique cette technique à un secteur de "l'activité criminelle" où les délits ne dépendent pas des seuls délinquants. Il y a des cas, assurément, et celui du Journal de Montréal en est un, où l'on accuse les journalistes d'avoir privé les accusés de certains de leurs droits. Il en est d'autres, cependant, où c'est le tribunal qui s'estime blessé ou humilié par les propos de la presse et qui somme le journaliste de s'expliquer. Comme le juge Ouimet ne donne pas lui-même les quatre exemples auxquels il se réfère, il est difficile de savoir dans combien d'occasions c'est un accusé qui s'estimait lésé et dans combien d'autres contextes c'est un juge qui a pensé devoir se plaindre.

En l'absence de ces précisions, on peut quand même se demander non pas seulement si les journalistes traversent "une mauvaise lune", mais encore si les juges eux-mêmes n'ont pas aujourd'hui le cuir particulièrement mince. Avant de conclure que les journalistes ont besoin d'une leçon, il conviendrait de vérifier si une partie des infractions notées ne provient pas d'une irascibilité imprévue de la magistrature.

De fait, à examiner les divers cas d'outrage au tribunal qui nous demeurent en mémoire, on aboutit à les distinguer nettement les uns des autres. En conséquence, on ne réussit pas à les imputer tous à une même tendance. Qu'un journaliste militant de façon résolue et méticuleuse contre le crime organisé estime de son devoir d'aider le public à faire des liens entre divers dossiers, voilà qui comporte des risques, mais voilà qui ne devrait pas provoquer le courroux du tribunal. Si, à l'autre extrême, un accusé présumé innocent est privé de sa présomption d'innocence sans motif valable et sans que le public reçoive la moindre information utile, la situation se présente différemment. De la même manière, il faudrait tenir compte des particularités du dossier lorsqu'un avocat écope une sentence de deux ans de prison pour avoir mis trop de verdeur dans la défense de son client. Jeter tous ces cas dans le même sac pour rendre plus menaçante une assez problématique épidémie, ceci constitue une distorsion des faits.

Un autre aspect de la question mérite mention. Dans l'outrage au tribunal, la présomption d'innocence qu'on retrouve de façon systématique dans notre administration de la justice disparaît. Le journaliste se retrouve sur le pied même, à peu de choses près, que le proxénète ou l'individu qu'on surprend en train d'amorcer un bazooka. Le proxénète doit prouver qu'il possède d'autres revenus que ceux qui semblent lui venir de la prostitution de son harem et il est, jusqu'à cette preuve, présumé coupable. Celui qu'on arrête le bazooka à l'épaule est lui aussi présumé coupable et doit prouver qu'il se rendait innocemment à la chasse à la perdrix. Le journaliste, pour sa part, est d'emblée présumé coupable et il doit expliquer au tribunal pourquoi il mérite l'absolution.

Le journaliste est même, à certains égards, plus mal pris que ses "confrères", le proxénète et l'artilleur; il comparait, en effet, non pas devant un juge sereinement détaché du problème, mais devant un magistrat qui s'estime bafoué par le manque de respect du scribe.

D'autre part, on partage assez vite la réaction du juge Ouimet devant la convention collective qui garantit au journaliste que le patron paiera la note en cas de condamnation. Il est certain qu'on s'explique assez mal qu'un patron puisse à la fois ne rien contrôler au plan de la rédaction et quand même soutenir financièrement ceux qui le mettent dans l'embarras. On trouve, semble-t-il, cette situation au Journal de Montréal: M. Peladeau "ne pouvait pas s'opposer au texte ni à la publication d'un titre ou d'un article", mais il devait payer les pots cassés. On suit volontiers le juge Ouimet dans sa réaction étonnée.

Si l'on ne voit aucune raison de contester la décision prise par M. Ouimet face au cas concret qui lui était soumis, on peut, en revanche, demeurer songeur face à l'argumentation que le magistrat nous offre à cette occasion. Rien n'assure, en somme, que le juge comprenne pleinement les conditions dans lesquelles s'exerce le métier de journaliste et ceci n'a rien de rassurant pour ceux qui effectuent ce travail sous l'oeil de la magistrature.

Laurent LAPLANTE

L'indexation s'imposera tôt ou tard

Demie victoire pour la FTQ dans la construction. Les quatre associations patronales majoritaires refusant d'indexer au coût de la vie les salaires des travailleurs du bâtiment, malgré les augmentations insuffisantes prévues au décret, la force de frappe de M. André Desjardins, si efficace à vider les chantiers, se révélait incapable, par ce seul grand coup, à régler le problème

la parole du jour

"Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison et joignent champ à champ, au point de prendre toute la place et de rester seuls habitants du pays" — Isaïe 5,8.

"Tous les fleuves marchent vers la mer, et la mer ne se remplit pas; et pourtant les fleuves continuent à marcher vers leur terme" — Qohélet 1,7.

"Sans leadership un peuple déchoit" — Proverbes 11,14a.

"Le succès vient du grand nombre des conseillers" — Proverbes 11,14b.

"L'heure vient — et nous y sommes — où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité" — Jean 4,23.

"Malheur à ceux qui changent en poison le droit des gens et jettent à terre la justice" — Amos 5,7.

"J'ai ouvert devant toi une porte que nul ne peut fermer" — Apocalypse 3,8.

des idées

des événements

des hommes

Regard sur notre évolution récente

Le Québec est engagé dans une mutation qui embrasse tout l'Occident

par GÉRARD MARIER

Est-ce que nous sommes devant des mutations subtiles de notre société? Est-ce que parmi nous il se passe des choses inconnues jusqu'ici? Après tant de crises du dollar, de l'énergie, de la crédibilité des hommes au pouvoir, comme après tant de recherches, d'essais, d'investissements, est-ce que le monde depuis vingt ans est tout à fait différent de ce qu'il était il y a deux cents ans? Les transformations en cours infléchissent-elles des tendances séculaires dans un sens absolument nouveau?

Le plus souvent nous nous plaignons à souligner les ruptures entre le Québec d'avant 1960 et le Québec d'après. Nous serions entrés en quelques années dans un univers où la foi, la sexualité, la participation, le nationalisme se vivraient d'une façon tout autre.

Je ne sais quoi penser de cette interprétation de l'histoire; on a peut-être raison, c'est en tout cas la lecture la plus communément admise et au premier coup d'oeil la plus vraisemblable des événements de ces années-ci.

Je doute pourtant que cette lecture des événements soit parfaitement juste. Je prends l'exemple de la sexualité où les changements compteraient parmi les plus spectaculaires, pour justifier mes réticences. Si nos grands parents avaient connu nos contraceptifs, les auraient-ils utilisés? Dans leur cœur, étaient-ils des usagers-impulsifs — des contraceptifs? Les hommes désiraient-ils moins dans leur cœur que ceux d'aujourd'hui faire l'amour pour le seul plaisir? Qui peut répondre à de telles questions? Or, dans les perspectives de l'évangile, l'essentiel se joue dans le cœur: le passage à l'acte est quelque chose de secondaire. «Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà dans son cœur, commis l'adultère avec elle» (Matthieu, 5, 28). Si l'expression de la sexualité est révolutionnaire, la sexualité elle-même, dans sa source, c'est-à-dire dans le cœur, n'a peut-être pas beaucoup changé.

Les terres que nous explorons sont tout à fait nouvelles, c'est certain, mais nous les explorons avec notre vieux bagage, tels les cosmonautes américains propulsés sur la lune avec leur petite panoplie d'idées et de moyens propres aux rues de leurs villages. L'environnement, transformé, nous transformera à son tour, je le sais, c'est ce qui se produit tous les jours: il y a donc des choses nouvelles, mais nouvelles jusqu'à quel point? La plupart du temps n'assistons-nous pas à une simple exploitation de ce qui était déjà là, acquis depuis fort longtemps?

C'est pourquoi à la question: est-ce que parmi nous il se passe des choses inconnues jusqu'ici? je ne connais pas de réponses certaines. Je préfère élargir la question et me demander en quel sens, depuis quelques siècles, les hommes façonnent la terre. A quoi sommes-nous en train d'aboutir? L'oeuvre entreprise est-elle générique de vie, après des centaines d'années d'efforts tenaces?

En général, me semble-t-il, nous sommes de moins en moins rassurés quant à la valeur de notre action transformatrice de la terre.

Il y a bien quelques-uns des

notés qui s'enflamment à l'idée d'un village planétaire sorti des réseaux de télécommunications, ou tous, grâce à l'animation-informatic et à l'abondance des alternatives de vie, pourront enfin transgresser tous les tabous et s'affranchir de toutes les craintes. Je serais surpris que ce triomphalisme technologique ait encore quelque chance de retrouver le succès du siècle dernier: notre naveté a quand même des limites. Mais je n'ose pas dire davantage sur notre bon sens, sur mon bon sens en particulier: j'ai échoué dans trop d'entreprises pour être encore sûr de mon bon sens.

Si nous mettons à part ces irréductibles tenants du progrès continu, nous avons tous des réserves sur la valeur du monde que nous créons. Ce qui sort de nos mains n'est pas une cité tout à fait heureuse parce qu'elle serait climatisée, scolarisée et politisée. Il devient difficile de nous faire toujours des «accroires» sur l'automatisme du progrès. Mais là s'arrête l'unicité quant à la qualité de ce que nous faisons. Les uns pensent qu'il vaut la peine de poursuivre le développement, en l'assainissant, de la culture occidentale. Elle n'aurait pas produit encore tous ses fruits de créativité, de conscience et de

sécurité. Elle a fait la preuve dans le passé de sa résistance au vieillissement: on a tort de la décompter au signal d'une fatigue particulière. Les autres, au contraire, trouvent absurdes et condamnés d'avance les nouveaux essais faits dans l'esprit de la culture occidentale. Personne ne sauvera celle-ci de ses folies; le sage la laisse tomber pour créer d'autres modèles de vie.

Pour moi, il n'est pas insensé de dire qu'un jour Montréal, comme New York et Paris, sera presque inhabité pour de longues années; qu'elle sera quasi déserte, ruinée et boisée comme dirait Isaï. J'irais plus loin: je ne vois pas comment les choses peuvent avoir un autre aboutissement à moins d'envoyer à la poubelle une bonne partie de nos conceptions du développement.

Un monstre gigantesque

Quel monde sommes-nous en train de faire? Je répondrais: un monstre gigantesque. A mon avis, la meilleure image des tendances de l'école, de l'hôpital, du syndicat, de l'hôtel de ville, c'est l'émergence d'un monstre, malgré nos tentatives pour humaniser le milieu. Les quelques institutions éparses qui ont

réussi à garder ou à créer un espace humain authentique ne doivent pas nous donner le change; elles ne présagent pas l'avenir; leur exemple n'est pas celui d'une prophétie mais celui d'un surris. Le surris est la prophétie à l'envers.

Je n'ai pas de preuves rigoureuses de la détérioration de la terre, de preuves scientifiques, mais d'autres en ont: le Club de Rome. Halte au progrès? J'ai pourtant de bonne raison de penser que la situation est plus grave qu'on ne l'imagine la plupart du temps. Je voyage d'un bout du Québec à l'autre quelques fois par année; je rencontre des groupes à la scolarité, au pouvoir et au revenu extrêmement variés; je travaille dans une université et je vis dans une communauté d'une quinzaine de jeunes; travailleurs, étudiants et dropouts; enfin, j'anime avec quelques responsables six autres communautés. Ce sont toutes ces expériences qui me font voir le mouvement général des institutions sous l'image d'un monstre en pleine croissance qui dévore la liberté la sagesse et l'amour, à notre insu, en échange de la sécurité, du confort et du fun.

Nous n'avons plus de prise sur notre vie, et nous le remarquons à peine. Nous ne faisons

pas ce que nous voulons, nous n'aimons pas ce que nous faisons et nous ne savons pas ce que nous aimons. Si le monstre nous avait coupé les bras, nous aurions résisté avec succès car le monstre est impuissant sans notre complicité; mais il a simplement coupé notre pouce, comme les Spartiates et les Romains coupaient le pouce de leurs ennemis. Les empêchant ainsi de manier les rames et les armes pour se défendre ou attaquer. Nous sommes quasi intégrés, et à nous voir superficiellement rien d'important ne nous manque. Encore un peu, et nous aurions notre vie bien en main. C'est un leurre; notre vie nous échappe parce qu'il nous manque le doigt par excellence de la prise, le pouce. Notre main ne peut plus nous défendre, à défaut d'un doigt différent des autres, le pouce, et capable de former avec eux une complémentarité utile en s'opposant à eux.

Le pouce, c'est le symbole, ici, de la vie existant au dedans de nous, vie sans laquelle nous n'avons aucune chance de nous prendre en main.

Quand notre vie n'est pas à la fois intérieure et extérieure, nous sommes impuissants à nous appartenir à nous-mêmes. Or c'est justement la tactique

du monstre que de nous enlever cette vie intérieure en apparence si négligeable au profit de la vie tournée vers l'environnement et la maîtrise du monde, dont les succès exercent une séduction quasi irrésistible.

D'année en année, le monstre se développe donc, je dirais presque sans effort, mais sa croissance a des limites. Un jour viendra sans doute où la bête deviendra impuissante à son tour à dominer ses propres appareils, apesantis à l'extrême.

L'effacement partiel de la culture occidentale dramatisée par une certaine déconstruction de la cité ne signifie pas la fin de notre monde. Nos crises profondes sont un chapitre seulement de l'histoire difficile de la vie. Si l'image de la culture telle que nous la faisons est celle d'un monstre gigantesque, l'image de l'ensemble des cultures de tous les temps est celle d'une femme qui gémît en travail d'enfantement.

A mon sens, la culture occidentale a produit ce qu'elle avait à produire et nous perdons notre temps à attendre son renouvellement. C'est sur d'autres canevaux qu'il faut travailler, non plus à partir cette fois-ci des moyens, puis des objectifs, mais des valeurs, telles la liberté, la sagesse et l'amour, d'où dérivent les objectifs et finalement les moyens.

La cité actuelle et celle du proche avenir qui la prolonge me semble périmée: ce n'est quand même pas une raison pour la quitter, afin d'aller vivre à l'abri de ses violences. A moins d'une vocation bien particulière, notre place est au milieu d'une société qui souffre et qui fait souffrir, sinon nous n'aimons pas nos frères autant que nous le prétendons. Aucune douleur de l'enfantement ne doit nous être épargnée. S'il est un temps où il ne faut pas sortir de la cité ou de son voisinage immédiat, sauf cas d'exception rarissime, c'est en ces heures d'intenses inquiétudes qu'elle connaît.

Perspectives de renouvellement

Le travail d'enfantement durera des années et il sera pénible. Je me méfie des solutions expéditives. Le problème remonte à des siècles en arrière, il ne trouvera pas un dénouement instantané: qu'il suffise d'observer la lenteur de la vie communautaire à se développer. La communauté est une des pièces-clés dans nos efforts de recherche et d'expérimentation d'une vie authentique: c'est un peu la réponse à la régression vers le monstruosité de nos institutions. Or nous voyons avec quelle difficulté s'amorce le renouveau communautaire: pour une communauté qui se développe, trois vont se disloquer.

Mais quoi qu'il en soit des malaises énormes des communautés, nous avons certainement là, dans la communauté, un moyen remarquable de déclencher et de porter à maturité un mode de vie qui peut satisfaire le mieux l'ensemble fort complexe et délicat des tendances positives propres à chacun. Particulièrement lorsque la communauté est une communauté familiale. En dépit de tous ces tâtonnements, c'est encore la famille qui favorisera ou compromettra tous les autres essais d'une vie harmonieuse. Après une expérience de plusieurs années, je me suis rendu compte que les meilleurs membres de communauté chrétienne venaient de familles heureuses et que les membres les plus difficiles à intégrer, de familles divisées. Ceci est à ce point constant qu'avant d'admettre définitivement quelqu'un dans la communauté, je conseillerais très fortement que le candidat retrouve une certaine aisance avec sa famille, sinon on aura dans ce membre une cause permanente de tensions. Ce serait comme une fille qui pour fuir sa famille choisirait la communauté conjugale: son mariage est probablement voué à l'échec. Les multiples communautés faites de jeunes en révolte contre leur famille durent à peine quelques mois, et nous comprenons pourquoi. Tant qu'on n'aura pas réussi à vivre d'une façon raisonnable dans la communauté familiale, on cherchera en vain une autre communauté.

Le monde construit par l'homme occidental tire lentement à sa fin; le monde créé par

l'homme, l'homme de tous les temps, est, quant à lui, dans les douleurs de l'enfantement pour je ne sais combien de siècles encore. C'est à ce deuxième monde qu'il faut donc la peine de participer pleinement.

Comment? Quel engagement spécifique est-il demandé aux hommes de ce temps-ci pour faire franchir à l'ensemble de l'humanité une étape cruciale? Je ne sais pas ce que les autres devraient faire. Pour ma part, après avoir pris conseil des vieux et des jeunes, je sais qu'aujourd'hui j'ai à affron-

ter, pour en vivre, les valeurs de liberté, de sagesse et d'amour, à partir surtout, grâce à la méditation, de la vie au-dedans de moi, dans le cadre d'une communauté présente à la cité. C'est tout ce que je peux dire de certain: le reste de mes certitudes et de mes recherches appartient à la foi commune des baptisés dans le Christ Jésus.

■ L'auteur de ce texte est professeur à l'université du Québec à Trois-Rivières.

La Saint-Jean

Le Québec, terre de liberté

par JEAN BIENVENUE

■ Le ministre québécois de l'immigration était hier soir le principal orateur au dîner de l'amitié québécoise qui avait lieu au Chalet de la montagne dans le Cadre de la Semaine de l'amitié québécoise. Voici des extraits de l'allocution qu'a prononcée M. Jean Bienvenue à cette occasion.

Saint Thomas qui nous était enseignée autrefois dans nos études classiques.

Si donc le bien commun l'exige, je suis prêt à y sacrifier certaines libertés individuelles. Si la survivance de la langue et de la culture françaises au Québec l'exige, je n'ai aucune objection — bien au contraire — à légiférer ou à entreprendre des actions administratives précises.

C'est dans cet esprit que, depuis ma nomination, j'ai veillé à ce que mon ministère prenne des mesures très précises dans le domaine de la langue. (...)

L'énoncé de ce second principe, je tiens cependant à apporter une précision de taille: en aucun cas, la défense du bien commun ne doit entraîner de discrimination. Je me contenterai de redire ici, mot à mot et avec vigueur, le message que m'ont transmis de façon très claire les porte-parole des groupes ethniques et que je livrais déjà à l'Assemblée nationale dans mon discours du 26 mars 1974.

«Nous reconnaissons la nécessité pour le Québec auquel nous sommes fiers d'appartenir, de défendre sa langue et sa culture et nous voulons participer à cet effort collectif. Mais de gré, pas de discrimination et surtout ne faites pas porter sur seuls immigrants la responsabilité de cette entreprise.»

Je ne peux pas non plus me résoudre à contraindre un autre de faire ce que je n'aurais pas moi-même le courage de faire.

Notre histoire nous a appris à vivre dans un pays diversifié et pluraliste où se côtoient des minorités. Ma conception de la démocratie et mon esprit de justice me font affirmer que les droits des minorités doivent être respectés scrupuleusement. Et ce n'est pas parce que nous avons souffert au long de notre histoire que nous ne devons pas appliquer ce principe avec rigueur. Bien au contraire, nous sommes encore plus responsables de le faire respecter au nom de l'équité.

la parole du jour

«Tout labeur donne du profit. C'est le bavardage qui produit la disette.» — Proverbes 14, 23 (cinquième siècle au moins avant JC).

«C'est imposer le fils en présence de son père que d'offrir un sacrifice avec le bien des pauvres.» — Ecclésiastique 34, 20.

«Sans une femme l'homme gémît et s'en va à la dérive.» — Ecclésiastique 36, 25.

«Ne vous réjouissez pas de mon malheur... Si je suis tombé, je me relèverai et, au milieu de mes ténèbres, le Seigneur est ma lumière.» — Michée 7, 8 (huitième siècle avant JC).

«Quelques mouches mortes gâtent une coupe d'huile parfumée. Inconscience pèse plus qu'un honneur et sagesse!» — Qohelet 10, 1 (troisième siècle avant JC).

«Un jour, un grand roi vint contre une toute petite ville et il l'assiégea, construisant contre elle de grands ouvrages. Il trouva devant lui un homme sage, quoique pauvre. Cet homme sauva la ville, mais on n'a pas gardé souvenir de ce pauvre.» — Qohelet 9, 14-15 (troisième siècle avant JC).

L'ancien et le nouveau — par JEAN MARTUCCI

La fête continue

Maurice Béjart répète souvent qu'il ne pourrait croire qu'à un Dieu capable de danser. Six siècles avant J.-C., c'est précisément ce Dieu de la fête et ce «Seigneur de la danse», comme dirait Moltmann, que le prophète Sophonie présente au peuple de Jérusalem: «Pousse des cris de joie, fille de Sion, et fais éclater un clameur d'allégresse, peuple

fête des fous). Comme la consommation a ankylosé la société, l'angelisme a rendu la liturgie terne et compassée. Qu'on fasse l'ange ou la bête, le résultat est le même: qui cesse d'être homme cesse de fêter.

La fête et le temps

Ni riche ni désincarné, le peuple d'Israël a toujours su fêter. Mais ce qui caractérise ses fêtes, c'est qu'il les rattache à son histoire. L'immolation d'un jeune agneau pour célébrer le printemps, chez les nomades, devient, pour Israël, la commémoration du jour où il sortit d'Égypte pour accéder à une «vie nouvelle, libre et autonome. Les pains sans levain avec lesquels les sédentaires célébraient la moisson nouvelle devenaient, pour Israël, le souvenir du pain qui n'a pas eu le temps de lever tant on était pressé de sortir d'Égypte. Les huttes de branchages que les agriculteurs dressaient dans leurs champs pour fêter la récolte devenaient, avec le temps, le rappel des tentes d'Israël quand il vivait en camp volant au désert. Israël «historique» les fêtes qu'il emprunte aux autres peuples et qui étaient liées plus aux phénomènes de la nature qu'à l'histoire, celui que l'on découvrit à force de chercher à comprendre ce qui se passe, le Dieu qui agit dans le temps «à main forte et à bras étendu», le Dieu des «hauts faits», celui qu'il faut appeler «Yahvé-qui-nous-a-fait-sortir-du-pays-d'Égypte». Et chaque fois qu'Israël fête, c'est le sens de son histoire qu'il redit et qu'il célèbre. Chaque fois qu'un Israélite fête, c'est lui-même qu'il insère dans une continuité historique. La fête continue l'histoire: «Ce ne sont pas simplement nos ancêtres que le Seigneur a délivrés, mais nous aussi il nous a délivrés avec eux» (Haggadah de la Pâque). Hier, ils furent libérés, et la fête le rappelle; aujourd'hui, nous sommes libérés, et c'est la fête qui le rend possible; demain, tous seront libérés, et la fête déjà l'assure. Ce triple sens de la fête, il faut sans doute aller l'explorer bien loin parmi les thèmes bibliques oubliés au profit des mièvreries plus faciles d'une foi coupée de ses sources, mais il répond au besoin qu'éprouve l'homme d'aujourd'hui de trouver et de dire un sens à son aventure. C'est le besoin même que ressent le peuple québécois en ces années de recherche et ces jours de fêtes. S'il offre une réponse à ce besoin, le chrétien du Québec passera pour moins inutile qu'on le dit.

La fête ou la fuite

Pour fêter, il faut croire avec d'autres au passé, au présent et à l'avenir. La formule peut paraître grandiloquente, mais qu'il manque un seul de ces quatre éléments, et la fête n'est plus possible.

Celui qui se coupe des autres, celui qui fuit dans la solitude n'est plus capable de fêter, même si l'histoire peut continuer d'avoir un sens à ses yeux. Toute fête est une farandole et on s'y

Tout en se regroupant avec d'autres qui leur ressemblent, certains choisissent pourtant de se réfugier dans le passé, dans le présent ou dans l'avenir, sans réussir à trouver une continuité entre ces trois temps; et c'est ce qui les empêche de fêter, car la fête ne continue que si elle continue le temps. La passivité s'enferme dans le passé d'autrefois et se répète que le passé fut meilleur que le présent. Quant à l'avenir, il le voit comme un affaiblissement graduel et inéluctable de valeurs qui se perdent. Il n'a aucune raison de fêter puisque les choses, d'après lui, vont de mal en pis. On irait demander à certains traditionalistes du Québec ce qu'ils pensent de la Saint-Jean et ils répondraient que ce n'est plus que ce qu'était et qu'ils préféreraient rester chez eux. Et ce sont les mêmes qui ont peur face à l'avenir.

D'autres ne savent rien ou ne veulent rien savoir de ce qui leur vient de la tradition ancienne et ne se préoccupent pas tellement de l'avenir. Pour eux le Québec n'a d'autre histoire que celle qu'ils ont vue de leurs yeux et, ne trouvant rien sur place pour bâtir le Québec de demain, ils préfèrent se contenter de l'heure présente. Ils font la fête, ce qui est tout autre chose que fêter. Ils pensent au présent seulement et s'y perdent pour y fuir leurs responsabilités, encouragés par des aînés qui ont cru leur faire plaisir en abdiquant en leur faveur. Ils dansent, ils chantent, ils rient, mais ils ne savent pas trop pourquoi. La fête, pour eux, est un divertissement, une distraction; une façon de passer le temps sans avoir à lui trouver un sens.

Enfin, quelques autres immolent à l'avenir tout le passé et tout le présent. Pour eux, l'héritage reçu d'hier n'entre pas dans les matériaux du monde à bâtir et le peuple d'aujourd'hui doit être repris à zéro pour entrer dans une culture absolument nouvelle. Eux non plus ne peuvent pas fêter puisque la fête n'est pas une fuite en avant qu'une fuite vers l'arrière. La fête a besoin du rêve, mais un rêve qui n'intègre pas la réalité est une illusion et ne possède aucune valeur créatrice.

Pour le chrétien, Jésus s'appelle «Il est, Il était, Il vient» (Apocalypse 1, 8). Le temps a un sens au cœur de l'Alpha et l'Oméga». La vie des individus s'en va quelque part; celle des peuples aussi. Les bouleversements culturels qu'a connus le Québec depuis quinze ans ont rendu le service chrétien de PLUS ARDU QUE JAMAIS. Mais, au lieu de dresser un mur entre l'évangile et la vie, sous prétexte de sauvegarde l'évangile, le chrétien du Québec doit aller là où se célèbre l'espérance et dire quel sens il voit à la fête. Qu'il dise franchement comment il voit un lien entre hier, aujourd'hui et demain, et même ceux qui ne partagent pas sa foi lui tendront la main pour que la fête continue.

C'est le temps de faire installer les GOUTTIÈRES (HO-DO) Galvanisées, cuivre, aluminium Estimation gratuite Montréal 322-4160 Québec 872-9244 PRIMEAU MÉTAL INC.

ÉCONOMISEZ \$100. à 200. par mois Prenez le Métro Vendez votre auto 521-2144

LECTURE RAPIDE Près Université de Montréal COURS INTENSIF D'ÉTE (Juillet: 2 soirs/semaine) PRIX D'ÉTUDIANT Inscriptions et renseignements: 681-4545 Centre de lecture rapide

AUTO-ÉCOLE? De préférence DES "LAUZON" DE CONDUITE Tél.: 849-4731

La commission L'Heureux-Dubé à mi-parcours

L'enquête publique sera suspendue le 5 juillet

par Clément Trudel

Les séances publiques de la commission d'enquête sur les bureaux montréalais de l'immigration et de la main-d'oeuvre seront suspendues le 5 juillet pour ne reprendre qu'à la fin de l'été ou à l'automne. A ce jour, environ 120 personnes ont rendu témoignage devant cette commission présidée par le juge Claire L'Heureux-Dubé, de la Cour supérieure, et il semble qu'une centaine de témoins restent encore à venir.

Hier, le procureur Joseph Nuss a fait allusion à des mesures coercitives à l'endroit de témoins qui à l'avenir, refuseraient de se conformer à un ordre de comparaitre. Des 10 subpoenas émis pour la journée d'hier, six ont pu être livrés au domicile des intéressés, quatre ne pouvant être signifiés à cause de changements d'adresse. Deux

autres témoins ont fait faux bond hier, ce qui porte à sept le nombre de ceux que la commission aurait été intéressée à entendre et qu'elle espère rattrapper bientôt.

Parmi les exhibits déposés hier se trouve une lettre circulaire du haut commissariat du Canada à New Delhi. De ce document, un témoin avait auparavant inféré que l'attaché du Haut commissariat, T.B. Sheehan (main d'oeuvre et immigration) suggérerait de faire le voyage du Canada "avant" de faire une demande d'immigration. Fausse impression, opine le procureur Nuss qui présente le document au juge. Il s'agit essentiellement d'explications fournies à ceux qui demandent à visiter le Canada.

Au recto, une présentation générale dont un paragraphe a pu donner prise à une interprétation équivoque: "Si vous vou-

lez travailler au Canada, vous devez postuler l'admission pour résidence permanente et vous conformer... à la Loi et aux règlements relatifs aux immigrants.

Le destinataire de cette lettre circulaire pouvait peut-être penser pouvoir postuler une fois rendu au Canada.

Au verso du document, le haut commissariat rappelle en dix points les règlements touchant les visiteurs au Canada. Le sous-paragraphe h) est on ne peut plus explicite: (tous les visiteurs) "doivent comprendre qu'on autorise leur entrée au pays temporairement et qu'ils devront quitter le Canada volontairement le jour (ou avant la date) indiqué par un agent d'immigration".

Pour une logique orientale toutefois, le dernier paragraphe de ce document peut ouvrir la porte à une ambiguïté: "Si vous devez (vous, le visiteur) postuler une prolongation de séjour, cette demande devrait être faite par écrit ou en vous présentant vous-même au bureau d'immigration le plus près au moins sept jours avant la date d'expiration de votre séjour temporaire".

Ne pourrait-on pas comprendre que cette prolongation de séjour pourrait s'accompagner d'une demande de changement de statut, comme cela fut possi-

ble jusqu'au 3 novembre 1972, date d'entrée en vigueur des règlements Mackasey? D'où le grand nombre de "visiteurs" qui, peu après leur débarquement au Canada, signifieraient leur intention de demander la résidence permanente, cherchant à annuler le jour de tombée de leur visite en terre canadienne.

Deux des quatre témoins d'hier ont déclaré qu'ils n'avaient plus eu recours à Me Byers et au Service d'immigration visa canadien après avoir entendu des rumeurs, chez leurs compatriotes, que Me Byers serait "pris" (get caught) pour avoir agi de façon inacceptable avec le ministère, "en essayant de suborner quelqu'un", ajoutait l'un

des témoins qui souligne ne pas être sûr, qu'il s'agissait de rumeurs: "Je n'avais pas envie de retourner" à ce bureau, conclut-il.

Améliorer mon sort pour l'avenir, "m'installer". C'est ce que confirme ces témoins comme intention première en arrivant au Canada (en 1972) comme "visiteur" ou non-immigrants de bonne foi. L'un d'eux fut accepté même s'il n'avait pas recueilli le nombre de points requis — le fonctionnaire avait recommandé que l'on use de pouvoirs discrétionnaires dans son cas, ce qu'autorisaient les règlements d'immigration si l'interviewer croyait que le candidat avait des chances de s'établir au Canada.

Un travailleur migrant, qui

perdit ses papiers d'identité à Francfort en 1972, vint peu après au Canada où, après contestation d'un ordre de déportation, il a finalement obtenu ce statut d'immigrant reçu (le 17 mai 1974). A cet immigrant, Me Byers aurait, "deux ou trois fois", remis des cartes d'affaires — les unes à son nom, les autres du Service d'immigration visa canadien — pour qu'il les distribue à des amis qui pourraient avoir besoin de services d'un avocat, pour faire avancer un dossier d'immigration. Le témoin dit qu'il ne distribua pas ces cartes dont il aurait encore quelques exemplaires à domicile.

L'enquête reprend mardi, le 25 juin, à 10h. Six jours de séances publiques sont prévus avant l'ajournement non pas de la commission — les bureaux de la rue Dorchester Ouest continueront de faire des recherches et de préparer des dossiers — mais des séances publiques, après 27 jours pleins d'audiences.

Firestone: le juge Ducros entendra l'appel des sept grévistes

Le juge Jacques Ducros de la cour Supérieure du Québec décidera mardi à Joliette si la sentence rendue en décembre dernier contre sept grévistes de la Firestone doit être maintenue.

Cette affaire remonte à la grève des employés de Firestone à Joliette en juin 1973. Les grévistes s'étaient attaqués à un camion-remorque chargé de pneus que conduisaient des briseurs de grève.

La compagnie a entrepris des procédures judiciaires et les sept grévistes ont comparu en décembre devant le juge Dollard Dansereau de la cour des sessions de la paix, qui les trouva coupables de méfaits privés.

Le jugement prévoyait pour chacun des grévistes, une amende de \$100 l'obligation de garder la paix pendant un an et l'ordre de rembourser "conjointement et solidairement" les dommages évalués à \$2,500, ou à défaut de payer, à quinze jours de prison.

Interjetant appel, les procureurs du syndicat allèguent les motifs suivants: a) que la preuve était incomplète; b) que le juge a dormi pendant le procès; c) que le juge a manifesté de l'antipathie contre les grévistes; d) que les deux mêmes grévistes ont été accusés d'avoir fait éclater le même pare-brise.

Enfin, les procureurs de la défense ont constaté que les noms de seulement six condamnés apparaissent au jugement.

Regent Knitting

Pour relancer l'usine, les syndiqués proposent une location conjointe

par Renée Rowan

Les 425 travailleurs de la Regent Knitting Mills de Saint-Jérôme, jetés sur le pavé par leur employeur il y a une quinzaine de jours, sont bien décidés à se battre pour prendre en main leur usine.

Au terme d'une session de travail de deux jours, ils ont résolu de prendre tous les moyens pour amener le gouvernement du Québec à louer conjointement avec eux l'usine avec une option d'achat sur celle-ci.

Au cours d'une conférence de presse qui avait lieu hier à Montréal, le secrétaire général de la FTQ, M. Fernand Daoust a insisté sur la nécessité de continuer la bataille collectivement tout en reconnaissant qu'il s'agissait là d'un combat colossal.

"Je ne pense pas, a-t-il dit, que cela puisse se régler en quelques semaines, même pas en quelques mois. Mais cela doit se faire sans traîner en longueur. Dans le cas Ternbec où les travailleurs ont acheté leur usine à la CIP, on n'avait pas d'expérience-témoin. Ici, c'est différent. Le gouvernement a déjà en main des études sur la rentabilité et la viabilité de l'entreprise. Tout ce qui lui reste à faire, c'est d'entreprendre une expertise sur ces études. Nous refusons que tout soit repris à zéro."

Le président du syndicat des travailleurs de la Regent a souligné que la réouverture de l'usine devra tenir compte des principes suivants, définis en assemblée par les travailleurs:

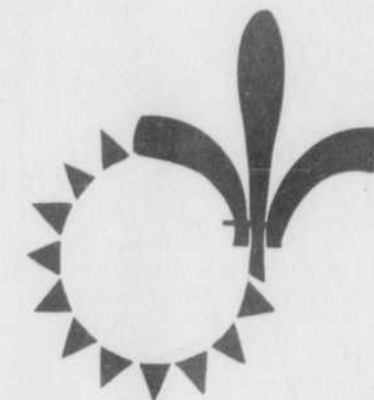
- les salaires, dont la moyenne était de \$2.63 l'heure au moment de la fermeture, devront être rajustés et indexés à l'indice du coût de la vie;
- aucun risque financier, ni contribution financière ne sera exigée de la part des travailleurs;
- les travailleurs devront être impliqués dans toutes les décisions concernant la réorganisation et l'administration générale de l'usine, tant dans les départements qu'au conseil d'administration.

Interrogé sur le coût à envisager pour la modernisation et la rénovation de cette usine de textile, M. Daoust a rappelé que la moyenne d'âge des travailleurs est de 47 ans et la moyenne d'ancienneté est de 17 ans, ce qui veut dire que ces employés auront beaucoup de difficulté à se trouver un nouvel emploi.

"Garder ces travailleurs en chômage coûtera au gouvernement au-delà d'un million. Il en coûtera autant à l'Etat pour réorganiser l'usine et la rendre rentable avec 3.5 à 3.8% de profits après 3 ans."

Ayant opté pour une location conjointe de l'usine avec le gouvernement, (avec une option d'achat), les travailleurs désirent aussi se réserver la possibilité de prendre en main, seuls, un jour, la gestion de leur usine, a expliqué M. Boucher. Pour y arriver et afin, d'ici là, de participer au conseil d'administration de la nouvelle entreprise, les employés ont décidé de mettre sur pied, à court terme, une coopérative distincte de leur syndicat.

Le secrétaire général de la FTQ a précisé qu'une demande de rencontre sera faite dans les plus brefs délais auprès des ministres du Travail, de l'Industrie et du Commerce, ainsi que des Finances. Des efforts seront faits pour aller chercher partout des appuis au projet des travailleurs de la Regent. On compte également impliquer l'administration municipale de Saint-Jérôme dans cette entreprise.



En ce jour de la Saint-Jean-Baptiste la maison Birks offre à tous les Canadiens français ses hommages et ses bons souhaits.

POUR JEUNES FEMMES ET JEUNES FILLES SEULEMENT

Si vous aimez les beaux tricots italiens dans un choix de couleurs et de grandeurs... Si vous cherchez qualité, exclusivité, originalité et un travail impeccablement exécuté...

ARRÊTEZ! VOUS AVEZ TROUVÉ!

Des aubaines, des aubaines et encore des aubaines...!

C'EST UNE OCCASION UNIQUE pour vos toilettes d'été de haute élégance à compter de \$18... **POURQUOI?** Simplement parce que ces vêtements destinés à des boutiques et grands magasins nous sont arrivés trop tard et nous **DEVONS** les écouler nous-mêmes.

POUR HOMMES ET JEUNES HOMMES

Choix de cravates pure soie, importées d'Italie, dessins des plus exclusifs... \$6.00
1,000 modèles de cravates importées... \$4.00

Ginette Labelle et Madeleine Tremblay
6970, rue St-Denis (près Métro J.-Talon)
270-1182

Visitez l'Europe... **EN... AUTOMOBILE** ou en **EUROCAMPER-TOURMOBILE**

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes


Grand choix de **RENAULT - VW - CITROËN - FIAT - SIMCA - PEUGEOT - VOLVO - MICRO-BUS - ETC...**

Kilométrage illimité Assurance internationale Permis de conduire international etc... Réservations billets: Bateau - Avion **ITINÉRAIRES routiers gratuits**

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"


SIDBEC, LA SEULE SIDÉRURGIE INTÉGRÉE AU QUÉBEC.



Une tradition est en train de se créer, celle d'une main-d'oeuvre expérimentée dans un domaine, dont jusque là le Québec était absent: la sidérurgie, multiplicateur d'industries secondaires et élément moteur d'une industrialisation qui est le signe des pays développés, et le gage du progrès économique et social.

Ce n'est pas seulement du fer et de l'acier, des barres et des profilés, c'est aussi cette équipe que Sidbec met à la disposition du Québec et de ses divers marchés.

SIDBEC-DOSCO



PROGRAMME D'ÉTUDES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (PRODEV) 1974-1975

COURS DU SOIR

L'I.C.I. offrira, le soir, à compter de septembre 1974, deux profils de cours bilingues, à raison de deux rencontres de deux heures et demie par semaine:

PROBLÉMATIQUE DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (septembre-décembre)

et

GESTION DES PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (janvier - avril)

Ces séminaires s'adressent tout particulièrement aux personnes qui désirent obtenir un **DIPLOME EN COOPÉRATION INTERNATIONALE** de même qu'à toute personne qui souhaite se perfectionner dans le domaine du Développement international et de la Coopération.

Pour de plus amples renseignements ou pour une demande d'admission, prière de s'adresser à:

Secrétaire général
Institut de Coopération internationale
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario, Canada K1N 6N5
(Tél.: (613) 231-2340/4910)

UNIVERSITÉ D'OTTAWA



UNIVERSITY OF OTTAWA

C'en est fait, le Rhinocéros a parlé...

Rien ne va plus dans le Parti Rhinocéros. S'est émoûsée la grande corne éminente à force de charges répétées contre l'impénétrable cuirasse de l'insensibilité populaire, et voici que la bête dont on n'attendait rien, puisqu'elle symbolisait la politique, s'est mise à parler.

Passé encore. Mais la corne s'est retournée contre le docteur, et que de souffrances nous sommes aujourd'hui témoins, et quelle peine nous cause la destinée d'un homme qui doit payer la cruelle rançon de son humour.

Je parie que Jacques Ferron le savait, qu'un jour ce monstre réclamerait son autonomie, qu'il se vengerait de son progéniteur, car ainsi périsse ceux dont la cuirasse est trop mince, le regard trop limpide, la foi trop grande. Car vous croyiez que ce peuple épuisé n'était pas encore atteint de surdité, et qu'à lui parler doucement dans le creux de l'oreille, il finirait par comprendre. Mais non, il était ni sans oreille et, Jacques Ferron, vous ne voulez tout simplement pas le croire.

Alors pourquoi le Rhinocéros s'est-il mis à parler? Parce que la bête est triste à mourir, comme les baleines qui meurent égarées sur les plages de Miami Beach, et que l'humour ne pouvait plus dissimuler ni sa peine, ni son envie.

Alors, la bête "qui a viré du gris sombre au noir qui lui" a eu, hier, par la voix d'un communiqué de Longueuil, ce misérable grognement testamentaire:

"Pauvre peuple, dit la corne émoûsée du Rhinocéros triste, tu es sot mais bien excusable de l'être, car tu n'as pas de tête et tu n'as pas de tête parce que tu n'as pas de gouvernement — ou si peu, une souris blanche, au mieux un rat.

"Pauvre peuple, tu es pacifique et craintif, bien excusable de l'être car tu n'as jamais connu la guerre — ou si peu, quelques maisons brûlées, un champ de bataille transformé en parc (nommé Abraham pour le jeter dans l'Ancien Testament); et la paix a pour inconvénient de te rendre pacifique et craintif (...)

"Pauvre peuple, tu ne te chauffer plus, tu te trouves à l'est de la ligne Borden, tu n'as pas la flotte Irving, tu es à la merci d'un échevin de Portland et tu ne veux pas de l'électricité à cause de l'écologie, un mot que tu viens d'apprendre et dont tu ne comprends pas encore le sens: eh bien! tu connaîtras bientôt l'hiver de force, bientôt dans cinq-ans, dans trois ans, c'est un bêtisier si lointain qu'il se trouve au-delà de tes moyens de perception qui sont très, très limités; alors donc, fais comme il te plaira, fais dans le social québécois, dans le libéral sordide, tu resteras de toute façon un de mes duplicités."

Devenu pensant, le Rhinocéros n'est plus. Mort le Rhinocéros, parce que la politique ne veut rien dire et que la bête a parlé. Mort parce qu'il devait être bête à l'image de tous les partis et qu'une bête qui a parlé n'est plus une bête. Comment désormais pourrions-nous voter Trudeau, appuyer Bourassa, soutenir Stanfield, encourager Lewis?

Il ne reste plus qu'un espoir. Jouer à l'envers le film de la rue Sherbrooke, recaper Saint-Jean décapité, redonner la suce au mouton blanc, et le teindre en blond parce que nos mères, elles ne nous l'ont jamais dit, mais leur espoir le plus secret, c'était que leurs enfants ressemblent un jour à ceux de Hampstead, et ce fut cela, la crême, d'avoir éventré le petit mouton, parce que l'ayant tué, toute la tribu cessa de produire, et les écoles se vidèrent et se vendèrent, après l'église et le ber.

Jacques Ferron le savait mais ne voulait pas le reconnaître, qu'un peuple ne peut survivre que dans la servitude de la survivance. Le jour où un Jean-Marc Léger prétendit qu'il existait un fait français, nous mourîmes tous. D'une mort à l'autre.

Pansez vos blessures, Ferron. Enveloppez la corne dans du sparadrap. Au moins, vous, vous serez un jour, au-dessus des cheminées, dans le boudoir des Simard, un massacreur envieux. Même empaillé, vous trouverez bien moyen de leur choir sur la tête, pour le plaisir de nos enfants. S'il en reste.

Jean-V. DUFRESNE

L'avenir de la Commission canadienne du blé inquiète l'électeur rural de la Saskatchewan

par Jacques Ouvrard

REGINA — "Nous avons de bonnes raisons de croire que le gouvernement se dispose à faire disparaître la Commission canadienne du blé." Voici ce qu'on dit au Wheat Pool de la Saskatchewan. Et cette inquiétude est partagée par les cultivateurs de la province. En dépit des assurances données par M. Trudeau venu récemment appuyer la candidature de M. Otto Lang, ministre responsable de la Commission canadienne du blé, dans Saskatoon-Humboldt. Pourquoi cette inquiétude? Le cultivateur de l'ouest craint de se voir de nouveau à la merci des spéculateurs de la bourse des céréales de Winnipeg. Et victime de la loi de l'offre et de la demande; plus il y a de blé, moins on peut le vendre à bon prix, ce qui enlève beaucoup de sa valeur à une bonne récolte.

Or la récolte de l'année dernière a été très bonne. Le blé s'est très bien vendu et il s'est vendu à très bon prix. Si bien que les cultivateurs de l'Ouest n'ont jamais eu autant d'argent dans leurs poches.

Cette prospérité, ils ne l'attribuent cependant pas à la compétence du gouvernement de M. Trudeau, mais aux efforts de la Commission canadienne du blé. Celle-ci fut créée en temps de guerre pour garantir l'approvisionnement en blé des alliés du Canada, à un prix raisonnable, et conservée après la guerre pour le bien des fermiers de l'Ouest.

Le responsable des relations du Wheat Pool de la Saskatchewan avec les membres de l'organisation est très clair. "Nous

ne nous sentons pas obligés de remercier le gouvernement libéral ni aucun gouvernement. Le cultivateur sait se débrouiller. La Commission canadienne du blé n'est pas un instrument politique.

"C'est un organisme fédéral qui s'occupe des ventes de grain, pour le producteur, afin d'obtenir, pour celui-ci, le meilleur prix possible. Ce n'est pas une commission établie pour fournir des grains de provende, au meilleur marché possible, à nos amis de l'autre partie du Canada. C'est une commission établie pour travailler au bien-être du producteur de grain de l'Ouest."

Dans cette perspective, on comprend mieux que les cultivateurs accueillent avec scepticisme les assurances données par un Trudeau porté au pou-

voir par cette "autre partie du Canada". Selon un commentateur agricole de Winnipeg, on aurait été beaucoup plus porté à croire ces mêmes promesses, si elles avaient été faites par un ministre de l'Agriculture, originaire de l'Ouest.

Autre sujet d'inquiétude; le silo à grain, ce silo qui fait partie du paysage de la prairie. Il risque de disparaître. En Saskatchewan par exemple, on envisage la création d'un réseau de 14 entrepôts régionaux destinés à remplacer les silos de campagne construits le long des voies ferrées, de celles au moins qui sont déficitaires, ces voies ferrées secondaires où ne circulent souvent que trois ou quatre trains de céréales par mois. Le cultivateur, producteur de céréales, envisage l'abandon de

ces voies ferrées d'un très mauvais oeil. Et surtout la fermeture des silos qu'elles desservent. Ce silo où il livre son grain se trouve, en général, à une dizaine de milles de sa ferme. L'entrepôt régional prévu risque, lui, d'être éloigné d'une cinquantaine de milles. Augmentation donc des frais de livraison à la charge des producteurs de blé. Il se pourrait aussi que ce nouveau point de livraison soit plus éloigné des grands entrepôts de Thunderbay et de Vancouver, ce qui entraînerait une augmentation des coûts de transport ferroviaire.

Pourtant, les tarifs qui s'appliquent au transport des céréales sont très avantageux. Régis par les accords dits de Crow's Nest, ils n'ont pas varié depuis 1924.

Ces tarifs préférentiels ne s'appliquent cependant qu'aux céréales destinées à l'exportation ou à la consommation dans l'Est du Canada. Au chapitre des transports ferroviaires, les préoccupations des gens de l'Ouest touchent les produits autres que les céréales. Ceux qui sont l'objet d'une politique tarifaire basée essentiellement sur le désir de permettre aux chemins de fer de concurrencer les autres moyens de transport, le bateau en particulier, par le canal de Panama, ce qui fait que le tarif, par mille, est beaucoup plus élevé entre n'importe quelle ville de la Prairie et n'importe quel point du Canada, qu'entre l'Est du Canada et Vancouver.

Cette politique tarifaire s'exerce aux dépens de l'industrialisation de l'Ouest. On cite fréquemment le cas du colza que l'on voudrait bien transformer

en huile sur place, ce qui est impossible avec la structure actuelle des tarifs ferroviaires.

Le nouveau parti démocratique se fait le champion de la Commission canadienne du blé, le défenseur aussi du silo de campagne. Assez bizarrement cependant, ce même parti compte sur la popularité possible des mesures proposées par les libéraux pour récupérer certaines circonscriptions passées aux mains des conservateurs en 1972. Il suffirait en effet d'un glissement de quelques centaines de votes du Parti conservateur au Parti libéral pour que les circonscriptions de Battleford-Kindersley, de MacKenzie et de Moose-Jaw passent au NPD.

La Commission canadienne du blé; le Winnipeg Commodity Exchange et les deux vieux partis ôtent rapidement tout pouvoir à la Commission canadienne du blé.

Un système efficace de transport, de manutention et d'entreposage des céréales; les chemins de fer et les vieux partis sont déterminés à tout faire pour remplacer le système actuel par un réseau d'entrepôts régionaux, au détriment de beaucoup de fermiers.

L'Ouest du Canada, une colonie ou un partenaire? On entend parler sans cesse de la nécessité de fournir du pétrole et des grains de provende à bon marché au Canada central; on n'entend jamais parler de tarifs ferroviaires équitables.

Conclusion: les politiques agricoles des libéraux comme celles des conservateurs sont un plus grand danger que jamais pour les ruraux de la Saskatchewan.

Les campagnes en "jet" ne sont pas faites pour la presse écrite

par Jean-V. Dufresne

Les journalistes ne se sont vu accorder que deux heures, jeudi après-midi, pour faire état de l'allocation du premier ministre Trudeau au sujet des transformations que le gouvernement libéral entend apporter au régime de sécurité sociale.

Is furent prévenus dans l'après-midi que M. Trudeau prononcerait à Trois-Rivières, le soir, à 21h30, un discours qui apportait quelques éclaircissements sur les intentions déjà énoncées dans le "livre orange" du ministre de la Santé et du Bien-être social, M. Marc Lalonde.

Un exemplaire du texte leur fut remis à 15h30, à leur arrivée à l'hôtel Maurice, à Coaticook, tandis qu'ils s'engouffraient dans la salle à manger pour prendre une bouchée. Ils purent prendre connaissance du document dans l'autobus qui les conduisit à Coaticook à Sherbrooke, une randonnée d'une quarantaine de minutes.

A 17h, à leur arrivée, le premier ministre accorde une rare conférence de presse, d'une durée d'une demi-heure. De 17h30 à 19h, il leur fait trouver le temps de relire le texte, consulter leurs notes, au cas où M. Trudeau aurait ajouté quelques commentaires de plus en répondant aux questions des journalistes, écrire ensuite leur arti-

cle, pour la presse écrite, en tous cas, et le communiquer enfin par téléphone à leur journal.

S'il leur restait encore quelques minutes, ils rendraient compte aussi des faits et gestes de la tournée, depuis le matin: une allocation à Cowansville, une allocation à Coaticook. Et s'il leur restait encore quelques secondes, ils tenteraient, un dollar plié dans le creux de la main, de corrompre un garçon de table affolé qui se précipiterait dans la cuisine pour aller chercher un verre de lait.

Cette journée de campagne est caractéristique. A vrai dire, il est rare que les chroniqueurs se voient accorder un répit de deux heures pour rapporter les événements de la journée.

Les reporters radio sont plus chanceux. Avec une déclaration de quinze secondes, ils s'en tirent toujours, et le rédacteur de la station se chargera de chauffer celle-ci pour le prochain bulletin de nouvelles.

Quant aux cameramen, véritables travailleurs manuels, alourdis par un équipement difficile à manier dans les foules, un préposé se charge toujours d'expédier leur pellicule à leurs stations.

Le grand responsable, c'est évidemment l'étendue du territoire. Il faut être partout, et se faire voir de partout, de sorte que le succès d'une campagne,

semble-t-il, tient davantage à la fréquence du message répété qu'au contenu du message lui-même.

Pour se déplacer aussi souvent — car les communications électroniques, assez paradoxalement, exigent d'un chef de parti qu'il se déplace plus fréquemment, et plus rapidement, comme obligé de concurrencer le médium lui-même — il faut recourir au réactif.

Or, louer un avion coûte un prix fou, expliquent les stratèges, comme s'ils oublièrent que les frais sont pour une bonne part amortis à même les revenus de location, car les journalistes n'y voyagent pas gratuitement, fort heureusement d'ailleurs pour l'honneur de la profession.

Quoi qu'il en soit, il importe aux stratèges de tirer tout le parti qu'ils peuvent de la journée, et s'il faut comprimer l'horaire pour ajouter une escale à l'itinéraire, c'est au détriment de l'information qu'on le fera.

Dans ces conditions, les hommes politiques seraient plutôt mal venus de reprocher aux chroniqueurs de la campagne de rapporter les faits trop sommairement, ou même de ne pas les avoir rapportés du tout.

Les journalistes ne sont pas les seules victimes de cette manière qu'on choisit les chefs de faire campagne. Les candidats

ordinaires, ceux qui aspirent à se faire élire députés, en souffrent tout autant.

Dans les tournées des leaders de parti, leur rôle se réduit à celui d'un maître de cérémonies, d'un présentateur de night-club, et leur vocabulaire d'ailleurs est souvent le même: "Et maintenant, une bonne main pour M. Trudeau. Une bonne main pour M. Stanfield. Une bonne main pour M. Lewis."

Et leur boniment est strictement limité à une minute ou deux, parce que l'avion est là qui attend le chef et sa suite, et ce dernier, d'ailleurs, n'a guère plus de cinq ou dix minutes pour annoncer les lendemains qui chantent, ou évoquer la désolation qui s'emparera du pays si son parti n'est pas victorieux.

Heureusement pour tous, il entre dans la décision d'un électeur, une part suffisante d'irrationalité pour compenser aux insuffisances des campagnes. A tout prendre, "voter sur la gueule", on risque peut-être de moins se tromper.

Celanese Canada

Le conseil d'administration de Celanese Canada a annoncé la reprise des paiements de dividendes sur ses actions ordinaires ainsi que le paiement normal du dividende trimestriel sur les actions privilégiées de la compagnie.

Les dividendes pour les actions ordinaires seront payables le 5 juillet 1974 et pour les actions privilégiées le 2 juillet 1974 aux actionnaires inscrits aux livres à la fermeture des affaires le 28 juin 1974. Les montants sont les suivants: 43-3/4 cents sur les actions privilégiées série à \$1.75, 25 cents sur les actions privilégiées série à \$1.00, 10 cents sur les actions ordinaires.

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure ou comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

Turner s'explique dans l'Ouest

En taxant davantage les sociétés pétrolières, Ottawa rend aux Canadiens ce qui leur est dû

CALGARY (PC) — Le ministre des Finances, John Turner, a déclaré hier que les taxes plus élevées que propose le gouvernement fédéral sur les revenus des compagnies pétrolières ne font que rembourser aux Canadiens la juste part qui leur revient de l'exploitation des richesses naturelles.

M. Turner, qui s'adressait aux membres de la Chambre de

commerce de Calgary, a dit que le gouvernement central veut assurer le développement sain de l'industrie du pétrole et du gaz naturel, "pour le bien des provinces et pour le bien de toute la population du Canada".

On sait que les propositions contenues dans le dernier budget fédéral du 6 mai dernier ne permettraient plus aux compagnies pétrolières de déduire de

leurs revenus les redevances et les impôts qu'elles versent aux provinces. Ce qui signifie que les mesures fédérales, si elles étaient appliquées, forceraient les compagnies à verser une partie plus importante de leurs revenus au gouvernement fédéral.

M. Turner a cité des chiffres démontrant que la part du fédéral équivaudrait à 15.1 pour cent des revenus de l'industrie alors qu'elle est limitée actuellement à seulement 5.3 pour cent, en ce qui concerne l'Alberta.

Par ailleurs, a-t-il dit, si les propositions fédérales sont acceptées, l'Alberta retirera 50 pour cent au lieu de 45.9 pour cent, tandis que l'industrie conservera 34.9 pour cent comparativement à 48.8 pour cent à l'heure actuelle.

Le ministre des Finances a dit que les provinces productrices de pétrole, (l'Alberta et la Saskatchewan) ont sauté sur l'occasion de profiter davantage des ressources naturelles qui sont sur leurs territoires, par suite de la hausse mondiale des prix du pétrole.

Quant au gouvernement fédéral, a-t-il dit, nous avons proposé un système national qui permet au gouvernement fédéral de retirer une partie modérée des revenus et qui continue de laisser des stimulants suffisants à la production.

"Les perspectives à long terme des prix sont bonnes, a-t-il dit. En Alberta un taux réduit de redevances s'applique aux nouvelles découvertes. Dans le Nord, le taux des redevances est encore plus bas qu'ici."

Supposons, dit-il, que l'Ontario décide de se lancer dans le domaine du transport et de la manufacture. Le fondement de notre structure fiscale deviendrait si divisé que l'on finirait par avoir 10 fiefs différents presque indépendants.

Après avoir affirmé que "le Canada ne doit pas être bouleversé par des actions unilatérales", le ministre des Finances a fait remarquer qu'Ottawa est réduit à retirer des revenus de cinq pour cent sur le pétrole et l'essence alors que les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, retirent le gros morceau, soit 45 pour cent. Ottawa ne perçoit que 12 pour cent sur les produits minéraux tandis que le Manitoba et la Colombie-Britannique retirent 30 pour cent.

Toujours en Colombie-Britannique, soit à Kamloops, M. Turner a déclaré que les salaires entrent dans les prix et que s'il y avait un gel des prix, il faudrait également geler les salaires, autrement tout sauterait.

Selon M. Turner, le gel des salaires ne serait pas accepté par les travailleurs et c'est là la raison pour laquelle l'électorat rejetera les contrôles des prix et des revenus que préconisent les conservateurs.

Il a conclu en disant que le problème auquel les Canadiens doivent faire face est l'inflation et que le gel des prix et des salaires ne constitue pas une réponse à ce problème, parce que ce qui compte, c'est la loi de l'offre et de la demande et non pas les prix en tant que tels.

Université Laval
CENTRE DE RECHERCHES SUR L'EAU
L'Université Laval est à la recherche d'étudiants des 2e et 3e cycles ou d'assistants de recherche intéressés aux:
1- Études sur les processus fluviaux et le transport des sédiments.
2- Études sur la qualité des sédiments du milieu aquatique et les polluants persistants.
3- Études sur le traitement des eaux usées par des procédés biologiques sélectifs.
Ces études peuvent conduire à l'obtention d'une maîtrise et d'un doctorat ou faire l'objet d'une spécialisation post-doctorale.
Faire parvenir curriculum vitae et intentions à:
M. Alain Soucy
Directeur du Centre de recherches sur l'eau
Université Laval
Pavillon Pouliot, porte 3717
Sainte-Foy, Québec
G1K 7P4
Cité universitaire, Québec

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ
Lithines 33
UNE EAU DE SANTÉ ALCAÏNE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
SECTION D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ET COLLÉGIAL
CERTIFICAT D'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS (LANGUE SECONDE) AU SECONDAIRE
Ce certificat de 30 crédits s'adresse à des professeurs en exercice qui veulent parfaire leur formation et devenir semi-spécialistes de l'enseignement de l'anglais, langue seconde, au niveau secondaire.
RÉGIME PÉDAGOGIQUE:
Études à temps partiel; cours du soir et cours d'été.
CONDITIONS D'ADMISSION:
a) réussir une épreuve de langue anglaise;
b) être détenteur d'un permis d'enseigner;
c) être un maître en exercice (attestation).
DÉBUT DU PROGRAMME:
15 septembre 1974.
Nombre d'inscriptions limité à 30.
Date limite de réception des demandes d'admission 30 août 1974.
S'adresser à la Section d'Enseignement Secondaire et Collégial:
M. Pierre Goyer
adjoint administratif (343-7900)
Faculté des sciences de l'éducation
Case postale 6203 - Station A
Montréal H3C 3T3

centre des arts visuels
COURS D'ÉTÉ POUR ENFANTS
Sessions du: 2 juillet au 12 juillet — 15 juillet au 26 juillet — 29 juillet au 9 août et du 12 août au 29 août.
Cours deux ou trois fois par semaine en: céramique — dessin — tissage et macramé — jeu avec l'argile — jeux dramatiques — construction d'environnements.
Age: 4 à 16 ans
Prix: 2 fois par semaine pour 2 semaines \$36.
3 fois par semaine pour 2 semaines \$40.
488-9559 350 Avenue Victoria, Westmount

Université Laval
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT, SECTION DES SCIENCES DE L'ADMINISTRATION
PROGRAMME SPÉCIAL pour septembre prochain
CRÉATION ET DÉVELOPPEMENT D'ENTREPRISE
CE PROGRAMME S'ADRESSE:
— aux personnes désireuses de se lancer en affaires
— aux personnes qui veulent augmenter ou obtenir de meilleures chances de succès lorsqu'elles partent en affaires
— aux personnes qui débutent dans les affaires
BUT DU PROGRAMME
Il a pour but de donner aux gens qui ont l'esprit d'entreprise et qui veulent mettre sur pied un commerce ou une entreprise, les connaissances nécessaires pour mener à bien les différentes étapes que l'entreprise traverse:
A- La planification de l'entreprise
B- La capitalisation de l'entreprise
C- La gestion de l'entreprise
Les participants auront donc grâce à ce programme, toutes les informations et procédures nécessaires pour leur faciliter l'accès aux sources de capitaux.
MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT
Les participants, par groupe, devront présenter des projets d'entreprise. Ils devront suivre toutes les étapes, jusqu'à l'incorporation et à la mise en marche de l'entreprise. Les professeurs joueront le rôle de consultants.
De plus, lors des séminaires, des hommes d'affaires d'expérience (présidents de compagnie, banquiers, officiers d'institutions financières et d'organismes gouvernementaux), expliqueront aux participants les difficultés et les problèmes rencontrés à leurs débuts, et la façon dont ils les ont résolus.
ADMISSION
Les candidats intéressés devront remplir une formule de demande d'admission disponible au bureau 144 — Pavillon des Sciences de l'administration — Université Laval avant le 15 juillet 1974. Pour plus d'information les intéressés peuvent téléphoner à 656-3585.
Cité universitaire, Québec

Demain le plébiscite au Jura suisse

DELEMONT JURA SUISSE (AFP) — Un plébiscite sans précédent dans l'histoire helvétique permettra demain aux citoyens à majorité francophone, du Jura suisse, de dire s'ils veulent se séparer du canton de Berne où la population est germanophone, et créer ainsi un nouveau canton suisse.

Une nouvelle vague de répression au Brésil

LONDRES (AFP) — Le secrétaire général d'Amnesty International, M. Martin Ennals, a dénoncé hier dans un communiqué "une nouvelle vague de répression enregistrée au Brésil au cours des deux derniers mois".

Discrètement et sans ménager la susceptibilité américaine

Moscou prépare l'opinion à l'arrivée de Nixon

MOSCOU (par l'AFP) — La Pravda, organe du comité central du PC soviétique, vante les mérites de la coopération américano-soviétique et dénonce les activités de deux qui, aux Etats-Unis, s'opposent à son développement.

ne s'opposait pas au développement de cette coopération". "Les représentants de ces puissances tentent d'affirmer que la détente est dangereuse pour les Etats-Unis et que la coopération économique avec l'URSS est nocive pour les Américains".

Mais il n'en reste pas moins que le Kremlin, en dépit des difficultés de l'administration Nixon, est soucieux de faire de ce troisième sommet américano-soviétique un succès. C'est ainsi qu'hier,

pour la première fois, Moscou a fait savoir publiquement qu'il était prêt à accorder des crédits à des sociétés américaines pour l'achat de marchandises soviétiques. C'est la première fois que l'Union so-

viétique se déclare prête à ouvrir des crédits à un pays capitaliste afin de promouvoir ses exportations de marchandises et de biens d'équipement.

Points de tension: des Juifs et des savants

WASHINGTON (par l'AFP) — L'URSS est prête à garantir que 40,000 Juifs soviétiques, au moins, seront à l'avenir autorisés à émigrer chaque année a déclaré M. Henry Kissinger au sénateur Henry Jackson, apprend-on à Washington de sources proches du Congrès.

viétique, ajoute-t-on de mêmes sources. "Cela ne veut rien dire", a répondu un membre du Congrès.

américains de participer au colloque, ce qui va à l'encontre du principe de la collaboration scientifique reconnu par notre gouvernement et par celui de l'URSS.

Le sénateur Jackson (démocrate de l'Etat de Washington) est l'inspirateur d'un groupe de pression influent au Congrès qui s'oppose à l'octroi à l'Union soviétique de la clause commerciale dite de la nation la plus favorisée afin d'obtenir que l'URSS autorise l'émigration de son sol des Juifs et cesse d'appliquer des mesures discriminatoires à leur encontre.

Autre point de tension, à la veille du sommet américano-soviétique: une trentaine de scientifiques américains, qui avaient été invités à participer du 1er au 5 juillet à participer à Moscou à un colloque officiel sur les phénomènes collectifs et les applications de la physique aux autres sciences, ont envoyé hier des télégrammes de protestation à M. Anatoly Dobrynine, ambassadeur d'URSS à Washington, et à l'intourist, à la suite de "l'annulation arbitraire" de leur voyage. Ils ont également adressé un message de protestation au département d'Etat, demandant une intervention urgente auprès des autorités soviétiques. L'annulation de ce voyage, disent-ils, empêche les savants

D'autre part, les prix Nobel Christian Anfinsen, Julius Axelrod, Owen Chamberlain et George Wald, ainsi qu'un groupe d'universitaires américains qui font partie du Comité international de patronage du colloque organisé à Moscou par le professeur Alexander Voronel, ont demandé à être reçus par le secrétaire d'Etat Henry Kissinger, avant son départ pour la conférence au sommet de Moscou. Ils lui demanderont d'intercéder auprès des autorités soviétiques pour empêcher que les organisateurs du colloque fassent l'objet de persécutions et de leur rappeler les accords internationaux sur le droit des savants à la libre circulation entre divers pays.

Israel veut démontrer au Liban que le plus "gros risque" est de prêter son territoire aux fedayine

(Par l'AFP) — M. Shimon Peres, ministre israélien de la Défense, estime que le Liban se trouve désormais à un carrefour où il doit choisir entre rester un Etat indépendant ou se laisser acculer à l'extrémisme par des éléments "terroristes".

crétaire d'Etat Henry Kissinger et consolidés par la visite du président Nixon.

on de source proche des services de renseignements. La défense aérienne irakienne aurait pour sa part été renforcée par six batteries de missiles Sol-Air SA 3, au moins 40 armes anti-aériennes et 20 radars perfectionnés, indique-t-on de même source.

Dans une interview accordée hier soir à la télévision israélienne, M. Peres souligne que le Liban ferait beaucoup mieux d'empêcher les fedayine d'utiliser son territoire pour commettre des actes criminels en Israël que de tolérer cet état de choses qui constitue une "violation de la souveraineté libanaise".

Le ministre de la Défense a précisé en outre qu'Israël prenait ses responsabilités et qu'il ne consultait personne au préalable avant d'engager une action de représailles.

En Egypte, des pilotes soviétiques continueraient à piloter les Mig-25 ultramodernes livrés à ce pays et près de 500 marins soviétiques seraient toujours présents dans le port d'Alexandrie où font l'âge des navires de la flotte soviétique en Méditerranée. Les services de renseignements américains estiment que ces derniers sont en mesure de fournir de nombreuses informations en Méditerranée. La suite d'informations publiées par quelques journaux, M. Gerald Warren, porte-parole de la Maison-Blanche, a confirmé que, lors de sa visite en Egypte, M. Nixon avait donné au président Sadate l'un des hélicoptères Sikorski de l'armée américaine qui avait été envoyé au Caire pour faciliter les déplacements du président des Etats-Unis.

En outre, il n'y a pratiquement pas de musique moderne américaine sur les antennes de Radio-Moscou et la télévision ne présente pas de films sur la vie aux Etats-Unis.

Au total, neuf agressions, dont quatre contre des camps de réfugiés palestiniens ou l'on dénombre le plus grand nombre de victimes: 97 morts et 335 blessés. Le camp de Nabatieh (Liban-Sud) a, en outre, été pratiquement détruit au cours d'un raid aérien le 16 mai dernier "en riposte" à l'opération effectuée par les fedayine au kiboutz de Maalot. Tous ces bombardements, note-t-on, visent du point de vue des Israéliens, à "répondre" aux opérations de commandos effectuées à partir du territoire libanais.

Le Congrès n'a jamais autorisé le gouvernement à fournir de l'aide militaire à l'Egypte. Le transfert à un autre gouvernement de matériel militaire, même usage, est en principe soumis à l'approbation du Congrès.

L'agence officielle Tass, ne ménage pas les susceptibilités éventuelles des Américains.

Par ailleurs, l'Union soviétique a livré soixante-trois appareils de chasse à la Syrie depuis le 15 avril dernier, mais nombre de ces avions restent au sol du fait du manque de pilotes qualifiés, apprend-on à Washington.

Le thème d'unité islamique à la conférence de Kuala Lumpur

Dans des dépêches datées de New York et de Washington, Tass évoque aussi bien le racisme et l'analphabétisme aux Etats-Unis que l'inflation, le chômage, la discrimination à l'égard des noirs, les indiens et des femmes, l'accroissement de la dette de l'Etat et même "l'existence de millions d'affamés aux Etats-Unis".

L'URSS a d'autre part cessé ses livraisons de matériels de guerre à l'Egypte, a confirmé le général Goodpaster, commandant américain en Europe et administrateur des programmes d'aide militaire américains au Proche-Orient.

Le premier ministre malaysien a déclaré que le monde musulman ne renoncera pas à libérer Jérusalem. "Les actes impies d'Israël, qui cherche à annexer et à judaïser la Ville-sainte, seront contre-carrés et condamnés par nous, avec tous les moyens dont nous disposons. Mobilisons donc nos ressources, en premier lieu nos ressources diplomatiques, afin d'assurer qu'Israël, la puissance occupante, abandonne immédiatement ses initiatives", a-t-il dit.

Il nous fallait tenter de perturber les plans de fedayine par des coups directs sur leurs postes de commandement et leurs bases de départ", a ajouté le général Gour, qui estime que c'est maintenant aux autorités libanaises de "peser le pour et le contre et d'évaluer de quel côté se trouvent le plus gros risques".

Le concept d'unité et de coopération, qui a déjà été effectivement formulé, "doit se voir impartir teneur et substance", a-t-il dit. Il a invité les délégués à la conférence à proposer des projets concrets réalisables à court terme. "Nos déclarations d'intention sur l'élimination de la pauvreté et de l'exploitation et l'encouragement de la coopération économique mutuelle rendraient un son creux si nous devions nous contenter de concevoir des plans grandioses, impressionnants sur le papier, mais qui ne démarreront jamais", a ajouté le premier ministre du pays hôte.

Le débat sur la procédure, et notamment sur les modalités des votes, devra être terminé le 27 juin au plus tard. D'autre part, un débat général auquel participeraient plusieurs ministres se déroulera en séance plénière pendant un maximum de six jours.

Pour sa part, le président Anouar Sadate a adressé hier un message au président Richard Nixon au sujet des raids israéliens au Liban.

La conférence, la première à se tenir dans le Sud-Est asiatique, réunit pendant cinq jours 300 délégués et observateurs de 37 des 38 pays du secrétariat islamique, la Haute-Volta étant absente.

Les travaux seront répartis entre trois grandes commissions. La première examinera principalement la question du régime international du fond des mers et des trésors archéologiques et historiques enfouis dans les grandes profondeurs. La deuxième commission se penchera sur les questions d'ordre général, telles que celles des détroits internationaux, du plateau continental et de la zone économique exclusive au-delà de la mer territoriale et des pays sans littoral.

Le chef de l'Etat égyptien a également adressé à ce sujet un message "très important" au président libanais, Soleiman Frangie.

Trois rapports des observateurs de l'ONU dans le secteur israélo-libanais ont signalé hier les attaques de bombes et de roquettes israéliennes la veille contre des objectifs situés à environ 15 kilomètres de la frontière et les plaintes du Liban identifiant ces objectifs comme des camps de réfugiés.

Bien que les victimes paraissent très nombreuses, la délégitimation libanaise n'a pas adressé jusqu'à présent de communication au Conseil de sécurité sur cette affaire, et attende, dit-elle, des instructions de Beyrouth. Celles-ci pourraient se traduire soit par une vive protestation au Conseil soit par une demande de réunion urgente du Conseil de sécurité. Une telle réunion, cependant, susciterait à coup sûr de nouvelles polémiques violentes ranimant publiquement le conflit israélo-arabe, et la délégitimation américaine, notamment, craint que celles-ci n'aillent à l'encontre des progrès réalisés récemment par les efforts diplomatiques du se-

spéculation malheureuses sur un produit, le soja (auquel la propagande avait promis un essor dont la suite n'a pas confirmé la réalité), a provoqué une panique des déposants, qui ont retiré leurs fonds des banques, ce qui a entraîné une réduction des crédits et le transfert des disponibilités aux investissements immobiliers.

La hausse des prix a fait une irruption telle qu'en quatre mois a été dépassé le montant prévu pour l'année entière. On en est à peu près à 20% pour janvier-avril. Le ministre Simonsen assure qu'il ne s'agit que d'une flambée passagère qui retombera, mais c'est un scepticisme général qui accueille ces pronostics. Selon la Fondation Getulio Vargas, le salaire réel du travailleur brésilien a diminué de 33,02% en dix ans et l'on parlait alors d'un niveau très bas. Le salaire minimum est de 377 cruzeiros (57 dollars) par mois, depuis le 1er mai. Selon le rapport annuel du Département intersyndical de statistiques et études socio-économiques de Sao Paulo, pour permettre un niveau de vie acceptable pour une famille-type de quatre personnes, il devrait être de 1.434 cruzeiros (230 dollars), montant que l'actuelle situation des prix à la consommation, au Brésil, rendait déjà parfaitement admissible avant la hausse brutale des produits de l'alimentation populaire et de consommation courante qui vient de faire irruption. L'écart entre les deux chiffres perçoit une partie du secret de ce qui a été l'apparent "miracle". Une autre partie de ce secret consistait en l'existence de soldes favorables élevés dans la balance des paiements.

En 1973, les projets approuvés par le CDI (Conseil du développement industriel), organisme chargé d'établir des exemptions fiscales et des stimulations, se sont élevés à 20 milliards de cruzeiros (3 milliards de dollars). Presque la moitié de ce montant correspondait aux deux industries de l'automobile et des biens de consommation durables, — secteurs qui, totalement pour le premier et de façon majoritaire pour le second, dépendent des capitaux étrangers. Quant aux machines et équipements, les projets correspondants approuvés ne se sont élevés qu'à un milliard de cruzeiros (153 millions de dollars).

BRÉSIL par XAVIER USCATEGUI

Des ratés dans le "miracle" ?

(Correspondance particulière) — Les modifications imposées par la pression des circonstances extérieures pourraient-elles atteindre la propre politique économique intérieure du Brésil?

Les gens attentifs aux affaires de ce pays, spécialement ceux qui étaient convaincus que tout irait pour le mieux avec la continuation du "miracle", n'ont pu entendre sans surprise le général Ernesto Geisel, le nouveau président de la République, en l'un de ses premiers discours comme tel, souligner que l'expansion des dernières années "avait dépendu dans une large mesure de la force" des entreprises de l'Etat et, d'autre part, des entreprises étrangères, et qu'entre les deux groupes il existe un espace vide qui devrait être occupé par les entreprises nationales, lesquelles n'ont pas reçu de bénéfices du processus et n'ont pas accompagné le rythme du développement des dernières années. "Il est important", ont souligné les entreprises de l'Etat, de promouvoir ainsi des vérités premières dont pourtant l'énoncé avait jusqu'à présent constitué comme le monopole d'une saboterie dénoncée comme se livrant au

mique (celui des biens de consommation durables), alimentée par des mécanismes financiers artificiels, correspondant à l'essor économique du pays entier. A présent, le Brésil se trouve contraint à des importations massives de pétrole, de machines lourdes, de métaux non ferreux, d'engrais (77% de sa consommation de pétrole, dont les 85% en provenance du golfe persique, — 80% de sa consommation d'engrais...).

En vue de corriger ces lacunes, mais un peu tard, le gouvernement a créé trois dépendances de la BNDE (Banque nationale de développement économique), qui doivent concéder des crédits et des participations au capital pour des entreprises exclusivement nationales, principalement du secteur produisant des biens d'équipement et des produits essentiels semi-finis. En même temps, selon une progression logique, les entreprises de l'Etat devront acheter le plus possible de matériel d'équipement fabriqué dans le pays, et on frappera d'impôts élevés l'importation de ce genre de matériel, même au prix de provoquer des mesures de rétorsion et de compliquer la tâche des services s'occupant des relations extérieures.

Que ces décisions, dans la mesure où elles seront appliquées rigoureusement, puissent entraîner des résultats bénéfiques, c'est fort possible, mais pas avant quelques années. Et, en la matière, le temps presse.

D'autre part, en contradiction flagrante avec l'orientation imprimée par l'ancien ministre Delfim Neto, les mesures du plan financier s'organisent de façon à réduire les ventes à crédit et à long terme des automobiles, des articles électroménagers et autres biens de consommation durables.

Ces mesures interviennent au milieu d'un climat senti comme dramatique, d'autant plus vivement qu'il était attendu pour une bonne partie d'une population saturée de propagande et pour les secteurs des affaires convaincus de la solidité et de la pérennité du fameux "miracle". Il est même des couches populaires qui, cédant à la mythomanie qui a naturellement servi de cadre à leur formation spirituelle, recourent à des explications surnaturelles, s'appêtent à subir avec résignation le châtiment que vaut au Brésil le sacrilège d'avoir accepté un président de religion protestante!

La mise sous séquestre, en avril, de la banque Hailes, l'une des cinq plus grandes du pays, coupable et victime de

Dans un communiqué, M. Ennals demande au président Geisel de rendre aux Brésiliens "les droits qui leur sont reconnus non seulement par les conventions internationales comme la déclaration universelle des Nations unies sur les droits de l'homme, que le Brésil a ratifiée, mais aussi par la constitution brésilienne".

La requête, par des avocats de Rio, demandant au gouvernement de présenter au moins cinq personnes récemment arrêtées et depuis "disparues". Parmi elles, l'ancien député et journaliste Davide Capistrano da Costa, ancien combattant de la guerre civile espagnole et des maquis français.

Une requête par l'ordre brésilien des avocats demandant au gouvernement qu'une enquête soit menée sur la détention et la torture de leur collègue Wellington Rocha Cantal qui a publiquement affirmé avoir été battu, soumis à des chocs électriques, et privé de nourriture et de boisson pendant cinq jours;

En 1973, les projets approuvés par le CDI (Conseil du développement industriel), organisme chargé d'établir des exemptions fiscales et des stimulations, se sont élevés à 20 milliards de cruzeiros (3 milliards de dollars). Presque la moitié de ce montant correspondait aux deux industries de l'automobile et des biens de consommation durables, — secteurs qui, totalement pour le premier et de façon majoritaire pour le second, dépendent des capitaux étrangers. Quant aux machines et équipements, les projets correspondants approuvés ne se sont élevés qu'à un milliard de cruzeiros (153 millions de dollars).

en bref, du monde

La Grenade à l'ONU

NATIONS UNIES (AFP) — Le Conseil de sécurité a recommandé à l'unanimité l'admission à l'ONU comme membre des Nations unies de la Grenade...

Un rajout espagnol à la Déclaration d'Ottawa

WASHINGTON (AFP) — M. Henry Kissinger a eu un entretien avec le ministre espagnol des Affaires étrangères M. Pedro Cortina Mauri...

Un nouveau conseil de guerre chilien

SANTIAGO (AFP) — Un troisième conseil de guerre des forces aériennes chiliennes jugera tous les membres du mouvement de la gauche révolutionnaire...

Le général a précisé que les militaires avaient découvert au cours des 20 derniers jours plusieurs entrepôts d'armes et des ateliers fabriquant des mitrailleries...

Arrestation préventive de Slepak

MOSCOU (AFP) — La police soviétique a arrêté hier à Moscou M. Vladimir Slepak, l'un des activistes juifs les plus connus de la capitale...

Séminaire sur les minorités

BELGRADE (AFP) — Les représentants de 33 pays et un certain nombre d'observateurs participeront du 23 juin au 8 juillet à Hrid, en Macédoine yougoslave...

Les restes de Joukov scellés dans la muraille du Kremlin

MOSCOU (AFP) — Une foule considérable a assisté hier sur la Place Rouge aux obsèques du maréchal de l'URSS, Gueorgui C. Joukov...

Selon Radio-Moscou, des délégations de la population, des anciens combattants, des diplomates, des attachés militaires ont assisté au meeting funéraire.

Quatre autres orateurs, le maréchal d'aviation Serge Rodenko, le secrétaire du Parti communiste de la ville de Moscou, L.I. Grekov...

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES

844-3361

• Chaque parution coûte \$1.50, maximum 25 mots

AIDES DOMESTIQUES DEMANDÉES

MIAMI, famille a besoin d'une aide familiale qui demeurera à la maison, 2 petites filles. Chambre et salle de bain privée, télévision. Occasion pour apprendre l'anglais. 336-8850. 28-6-74

AMEUBLEMENTS A VENDRE

D'UNE MAISON DE CAMPAGNE; samedi 22 juin, 80 Desrochers, St-Hilaire. 25-6-74

MEUBLES NON PEINTS: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.)

ANTIQUITES DEMANDÉES

ANTIQUITES TOUTES SORTES, (argent comptant) Claude Morrier, jour 331-0251 soir 667-0774. (J.N.O.)

ANTIQUITES A VENDRE

ORGUE à pédale, style victorien, acajou et noyer, en parfaite condition. Date environ 1880. Tél: 514-293-4385. 25-6-74

APPARTEMENTS A LOUER

CENTREVILLE, 1½, 3½, attrayant, métro, piscine, électricité et taxes payées, raisonnable. Tél: 842-5818 J.N.O.

EDOUARD-MONTPETIT, grand 3½, à sous-louer juillet et août, meublé ou non, calme, garage, \$155. Possibilité de renouveler bail. Libre juillet. Tél: jour 842-2233, poste 221, soir 733-3965. 25-6-74

COTE-DES-NEIGES, très propre 1½, meublé, eau chaude, près de tout. Prix: \$110, par mois. Tél: 341-7890. 25-6-74

CHAMBLY 3550 (Nord Sherbrooke), 3½ fermé, chauffé, poêle, réfrigérateur, jardin, stationnement, libre juillet. Tél: 521-5636, soir. 5-7-74

ARTICLES A VENDRE

VEND 600 VOLUMES (philosophie et littérature) évalués à \$1,800. Prix à discuter. M. Pilon 274-0563. 25-6-74

AUTOS A VENDRE

PROCEDEZ-VOUS une des meilleures voitures au monde: Volvo ou Fiat, dans leur catégorie des numéros 1. Fort Chambly Automobiles, 2575 Bourgeois, Chambly. 658-6623 ou 467-0461. 2-7-74

VOLKSWAGEN, minibus 1973, 20,000 milles, particulier. Tél: 632-6042. 28-6-74

CHARGER 1970, 2 portes, 318 V8, automatique, AM radio, parfaite condition. Tél: 342-9504 (après 6:00 heures p.m.). 25-6-74

ECHANGERAIS Austin mini, 1974, pour "Camper" Volkswagen, Tél: 933-1944.

GRANDE ROUTIERE, marque Citroën, série DS 72, finition extérieure Palas, bleu orient, bas millage, conduite par haut fonctionnaire, état neuve, véritable bijou mécanique, \$3,200. Pour rendez-vous 283-4609 ou après 6 hres 670-3548. 29-6-74

COMMERCES A VENDRE

COMMERCE DE FLEURS, en expansion à sacrifier cause départ en Europe. Tél: le jour 737-2550, le soir 739-8381. 25-6-74

CHALET A VENDRE

MAISON CANADIENNE neuve, Domaine Ste-Adathe, 5½ pièces, 30'x32', foyer-pierre naturelle, salle de bains céramique, terrassement, chauffage électrique. Occupation immédiate. Tél: 256-3767 ou 1-819-326-5836. 1-8-74

ST-SAUVEUR-DES-MONTS, Mont Suisse, 6 pièces, grand terrain, vue magnifique, chauffage électrique, conditions faciles. Tél: 1-227-3438. 25-6-74

COLLECTIONS

COLLECTIONNEURS et bibliophiles, à vendre. Somme de St-Thomas du père Lechat, en 16 volumes et oeuvres complètes de Bossuet en 12 volumes. Editions fin du XIXe siècle, prix \$700. Renseignements M. L.V. Sylvestre, C.P. 192, Berthierville, Québec. 25-6-74

CHAMBRES A LOUER

150 PAS DU METRO BERRI, nord de Maisonneuve, maison luxueuse, nouvellement rénovée, aussi disponibles suites et chambres, terrasse sur toiture. \$15 à \$40 par semaine. 1604 St-André. Tél: 524-5209 ou 521-3907. 2-7-74

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement. S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

844-3361

• Chaque parution coûte \$6.20 le pouce

DÉMÉNAGEMENTS

ROUSSILE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance, service outre-mer. Emballage. Entreposage. 725-2421. 25-6-74

DEMANDES D'EMPLOI

REDACTEUR professionnel ferait tout travail de rédaction sur commande (travaux de recherche, rapports, articles, curriculum, etc.) Aussi dactylographie et correction de manuscrits. Réjean Lévesque 527-2718. 25-6-74

DIVERS

GRUPE DE RECHERCHE en éducation avantagéement connu, désire diversifier et augmenter sources de subvention pour assurer projets à long terme.

Toute personne ou organisme pouvant subventionner recherche en éducation est priée d'écrire à:

Case 191, Le Devoir

Editeurs, prière de vous abstenir. 25-6-74

EN VUE DE PARTICIPER à une recherche en psychologie (Université de Montréal) recherche d'un grand intérêt scientifique, nous serions reconnaissants d'obtenir la collaboration de parents francophones ayant un bébé (garçon ou fille) âgé de 2½ mois à 3½ mois et résidant à Montréal, en juillet 1974. Prière de téléphoner au 342-4667 — 343-7632. 25-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

EBENISTERIE MENUISERIE EBENISTERIE DES CHENES ENRG. décapage et finition, spécialité en rénovation d'antiquité. Tél: 658-5194 frais d'appel interurbain acceptés. 30-6-74

ENTREPRENEURS

MEMO CONSTRUCTION (1964) LTEE. Réparations et maçonnerie générales. Menuiserie et finition intérieures. Redressons planchers, fondation, fuyante. Creusons cave en sous-oeuvre. Neuf. Garantie. Assurance. Service 24 heures. Tél: 388-2137, 669-2547. J.N.O.

BRIQUE, FOYER, PIERRE, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escalier. Réparons fondation, enrayons eau des murs. Rénovations. Assurance incluse. Tél: 642-4077. J.N.O.

EDUCATION

UNIVERSITY OF WATERLOO

Fonction: Coordonner un nouveau programme d'enseignement de français oral

Qualifications requises: — Expérience dans l'enseignement du français à des étudiants non-francophones. — De préférence, maîtrise.

Conditions de travail: A être déterminées en fonction des qualifications et des années d'expérience.

Date d'entrée en fonction: 1 juillet 1974. Prière d'envoyer le curriculum à: University of Waterloo

Le Service de Soins à Domicile des Laurentides demande

UNE SECRÉTAIRE MÉDICALE

Qualifications: • Détenrice d'un diplôme de secrétaire médical.

Salaires: • Selon les normes de la convention collective de l'AHPQ.

Service des soins à domicile des Laurentides 236 du Palais St-Jérôme J7Z 1X8 27-6-74

Le Service de Soins à Domicile des Laurentides demande

UNE SECRÉTAIRE MÉDICALE

Qualifications: • Détenrice d'un diplôme de secrétaire médical.

Salaires: • Selon les normes de la convention collective de l'AHPQ.

Service des soins à domicile des Laurentides 236 du Palais St-Jérôme J7Z 1X8 27-6-74

Le Service de Soins à Domicile des Laurentides demande

UNE SECRÉTAIRE MÉDICALE

Qualifications: • Détenrice d'un diplôme de secrétaire médical.

Salaires: • Selon les normes de la convention collective de l'AHPQ.

Service des soins à domicile des Laurentides 236 du Palais St-Jérôme J7Z 1X8 27-6-74

Le Service de Soins à Domicile des Laurentides demande

UNE SECRÉTAIRE MÉDICALE

Qualifications: • Détenrice d'un diplôme de secrétaire médical.

Salaires: • Selon les normes de la convention collective de l'AHPQ.

FEMMES DEMANDÉES

SECRÉTAIRE BILINGUE possédant • steno dactylo dans les deux langues • Agée de 20 à 30 ans. Très bonnes conditions de travail. Écrire en faisant parvenir un curriculum vitae à: M. Pasqualetti, SONY OF CANADA, 4058 ouest, Jean-Talon, Montréal. 25-6-74

HOMMES OU FEMMES DEMANDÉS

GAGNEZ DE L'ARGENT, à temps perdu. Si vous avez 2 heures de libre par jour, nous vous donnerons la formation nécessaire. Tél: Montréal 523-6043 ou écrire en donnant, nom, adresse et numéro de téléphone, à C.P. 381, Succursale De Lorimier, Montréal 178, en demandant Jean-Marc. 25-6-74

SONT DEMANDÉS, un cuisinier qualifié, un maître d'hôtel, une lingère. Tél: 236-9919 de 9 hres à 17 hres. (25-6-74)

GENS MARIÉS, revenus supplémentaires à temps partiel. Écrire Lema C.P. 353, Rosemont, Montréal H1X 3C6. 26-6-74

HOMMES DEMANDÉS

Importante firme spécialisée en film radiographique a besoin d'un:

TECHNICIEN compétent et bilingue pour le service de processeurs automatiques de film.

Libre pour voyager Montréal et province de Québec. Nos employés sont avertis de la publication de cette annonce. Envoyez les qualifications et salaire demandé à: Case 192, Le Devoir 25-6-74

MAISONS A LOUER

N.D.G. 8½. Foyer, garage, cour, transport facile, \$300. Tél: 484-7223 de 5 heures à 7 heures. 25-6-74

PROPRIÉTÉS A VENDRE

CHATEAUGUAY, bungalow brique et pierre 5½, garage, sous-sol, terrain 100'x80'. Intérêt 6¼%, \$150 par mois, taxes comprises. Proximité centre d'achats. Pas d'intermédiaire. Tél: 691-9448, après 6 hres. 25-6-74

STE-ROSE, Laval, sans agent d'immeubles, bungalow brique et pierre, excellente construction, foyer, patio, piscine de surface, terrain closuré, hypothèque 6¼%. Tél: 625-1042. 25-6-74

PROPRIÉTÉS A VENDRE

MAISON UNIFAMILIALE de 4 chambres à coucher et une autre au sous-sol. 1½ salle de bains, cheminée naturelle au salon, cuisine moderne et très spacieuse, garage et jardin. Occupation 31 juillet. Prix demandé: \$69,500. Une exclusivité de Guy Labrecque. 935-8543, le soir 488-3770.

N.D.G. Nouvelle exclusivité. Duplex Avenue Royal, 5 et 6 pièces. Le rez-de-chaussée à être totalement rénové et est disponible à l'acheteur immédiatement. 2 garages, état excellent, doit être vendu au plus tôt. Prix demandé: \$56,500. Guy Labrecque. 935-8541, le soir 488-3770.

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE Si vous désirez une maison unifamiliale de 3 chambres à coucher, ne cherchez pas ailleurs! La cuisine et salle de bain sont ultra-modernes. Propre comme un sou neuf, cette maison comporte des fenêtres d'aluminium, un réfrigérateur, une cuisinière, un lave-vaisselle et beaucoup d'autres atouts qui sont compris dans le prix demandé de \$49,500. Dans cette période d'inflation, c'est une aubaine. Une exclusivité de Guy Labrecque. 935-8541 ou le soir à 488-3770. 25-6-74

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS BOISÉS 20,000 pi. carrés SEULEMENT 14¢ le pied

Nous sommes situés à environ: • 10 milles de Sherbrooke • 5 milles de Magog • 3 milles autoroute des Cantons de l'Est - Sortie 69 • 2 milles du Parc du Mont Orford

Chemin Pavé - Autobus Scolaire

Tél: 1-819-843-1717 Jour 1-819-843-6372 Soir 1-819-843-2190 Soir VENEZ CHEZ NOUS... VOUS ÉTABLIR CHEZ VOUS 25-6-74

LOGEMENTS A LOUER

MARQUETTE-PARC LAFONTAINE, une seule belle grande pièce, 5 grandes fenêtres, entrée privée, chauffée, éclairée, cuisinière et glacière électrique. \$110 par mois. Tél: 849-1966 ou 849-1854. 28-6-74

OCCASIONS D'AFFAIRES

Nous recherchons Une agence immobilière Composée de deux ou trois représentants avec courtier. Notre organisation répondra avec empressement. Prière de contacter: M. Parent 354, rue Wellington London, Ontario. (1) (519) 672-2222 25-6-74

ON DEMANDE

DESIRE ACHETER télévision en couleur usagée, fonctionnant ou non. Tél: 849-9628. 2-7-74

PERSONNEL

AMASO: Service de rencontres. Séries, 822 est Sherbrooke, suite 5. Marthe Gaudette, b.a., b.péd.b.ph.L. et lettres. Té: 524-3852. J.N.O.

PERDUS

RECOMPENSE TRES GENEREUSE, petit sac à main brun contenant la sainte Bible. Perdu dimanche soir 16 juin entre la bibliothèque Fraser Hickson, N.D.G., et l'Avenue Forest Hill. Dans l'autobus 51 ou 65. D'une grande valeur personnelle et sentimentale pour le propriétaire. Trouver appeler de toute urgence en soirée à 737-3710 ou 877-3118. 27-6-74

PROPRIÉTÉS A VENDRE

LONGUEUIL: Bungalow brique, avec bachelors 3½ pièces meublées au sous-sol, loué \$145, mois, 3 chambres coucher, salle à diner, salle familiale avec foyer pierre-des-champs, construction récente, exceptionnel à \$38,000. (Photo M.L.S.) P. Corriveau 678-8060 ou 656-0480. Immeubles Carbonneau, Courtiers. 25-6-74

ST-JEAN: Maison de rével Rive Sud, piscine intérieure, comptant requis \$10,000.00. Consultez (M.L.S.) G. Montigny 658-6681 ou 348-6831. Immeubles Westgate Courtiers. 25-6-74

LISEZ ET FAITES LIRE LE DEVOIR

les MOTS CROISÉS du Devoir

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



OUTREMONT

MAISON UNIFAMILIALE de 4 chambres à coucher et une autre au sous-sol. 1½ salle de bains, cheminée naturelle au salon, cuisine moderne et très spacieuse, garage et jardin. Occupation 31 juillet. Prix demandé: \$69,500. Une exclusivité de Guy Labrecque. 935-8543, le soir 488-3770.

N.D.G. Nouvelle exclusivité. Duplex Avenue Royal, 5 et 6 pièces. Le rez-de-chaussée à être totalement rénové et est disponible à l'acheteur immédiatement. 2 garages, état excellent, doit être vendu au plus tôt. Prix demandé: \$56,500. Guy Labrecque. 935-8541, le soir 488-3770.

NOTRE-DAME-DE-GRÂCE Si vous désirez une maison unifamiliale de 3 chambres à coucher, ne cherchez pas ailleurs! La cuisine et salle de bain sont ultra-modernes. Propre comme un sou neuf, cette maison comporte des fenêtres d'aluminium, un réfrigérateur, une cuisinière, un lave-vaisselle et beaucoup d'autres atouts qui sont compris dans le prix demandé de \$49,500. Dans cette période d'inflation, c'est une aubaine. Une exclusivité de Guy Labrecque. 935-8541 ou le soir à 488-3770. 25-6-74

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS BOISÉS 20,000 pi. carrés SEULEMENT 14¢ le pied

Nous sommes situés à environ: • 10 milles de Sherbrooke • 5 milles de Magog • 3 milles autoroute des Cantons de l'Est - Sortie 69 • 2 milles du Parc du Mont Orford

Chemin Pavé - Autobus Scolaire

Tél: 1-819-843-1717 Jour 1-819-843-6372 Soir 1-819-843-2190 Soir VENEZ CHEZ NOUS... VOUS ÉTABLIR CHEZ VOUS 25-6-74

PROPRIÉTÉS A VENDRE

ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU Somptueuse résidence, construction exclusive, 9 pièces. Imposante foyer de pierre dans salon. Cuisine fine en bois acajou africain avec 2 fours encastrés, lave-vaisselle, enfin tout ce que la femme moderne peut désirer. Sous-sol complètement terminé avec salle familiale et "wet-bar". Beaucoup de rangement. Magnifique terrain paysagé professionnellement, garage. C'est à voir. Photo M.L.S. Marthe Toutant. 653-7841 ou 653-8307.

IMMEUBLES CARBONNEAU INC

Courriers 25-6-74

VIEUX LONGUEUIL

Cottage exclusif De Normandie, près St-Charles. 7 belles pièces. Vous serez séduits par le charme et la qualité de cette demeure, la beauté de ce site unique avec un terrain de 225 pieds de profondeur. Prix demandé: \$65,000. Sur rendez-vous seulement.

IMM. GUEYMARD INC.

Courriers 677-5216 26-6-74

RIVE SUD

Ravissant petit bungalow de 6½ pièces, finition extérieure en brique et pierre, merveilleux terrassement, avec beaucoup d'arbres, coin tranquille. Demandez G. Montigny (M.L.S.) 658-6681 ou 3

À l'OSM
Un été kitsch
et "tendre"

par Jacques Thériault

Si vous aimez le "french can-can", Von Suppé, l'abominable Grofé, Johann Strauss, la polka, l'Espagne de Rodrigo, Ravel et De Falla, l'harmonica et les airs viennois, il est à peu près certain que vous ne passerez pas l'été sans prêter l'oreille à l'orchestre symphonique de Montréal.

des extraits de "Rodéo" de Copland, "Grand Canyon Suite" de Grofé et le "Concerto pour piano en ré mineur op. 23" de MacDowell, avec Leonard Pen-nario. Mettant en vedette les chanteurs Ingeborg Hallstein et John van Kesteren, le deuxième se tiendra les 30, 31 juillet 1er août à l'enseignement de la mélodie viennoise dont on peut épargner les détails à nos lecteurs... férus de Stockhausen, Xenakis et Boulez, bien sûr.

C'est à Jean Deslauriers que le dernier programme de la salle Wilfrid-Pelletier, les 13, 14 et 15 août, a été confié — et notions que toutes les représentations débuteront à 8h.15. Intitulée "Soirée d'opérettes et d'opéras comiques français", ces soirées permettront d'entendre Colette Boky et Pierre Duval.

Ces concerts, précise-t-on, ne sont pas vendus par abonnement et les billets coûtent entre \$2 et \$6.

A Terre des Hommes, série présentée en collaboration avec la ville de Montréal, le prix des billets a été fixé à \$2 et chaque concert débutera à 20h. Ils auront lieu entre le 24 juin et le 1er juillet, ou bien à la Place des Nations, ou bien au Kiosque international où les concerts du 24 juin et du 1er juillet seront présentés en cas de pluie.

Tel que mentionné plus haut, douze concerts seront présentés sur le site d'Expo 67. Quatre programmes, dont deux encore incomplets, sont annoncés.

Les 24 et 25 juin, on entendra l'ouverture "Die Fledermaus" de J. Strauss, la première symphonie de Bizet, "Chansons folkloriques de Somerset" de Vaughan Williams et des extraits du "Coquelicot rouge" de Glière; les 25 et 27 juin, toujours sous la direction de Mario Duchénes qui fait un excellent travail auprès des jeunes fréquentant les Matinées symphoniques, l'OSM interprétera l'ouverture "L'Italiana in Algeri" de Rossini, la première symphonie de Bizet (pourquoi répéter cette œuvre au sein de deux programmes?), "Miramichi Ballad" du Canadien Kelsey Jones et des extraits de "L'oiseau de feu" de Stravinsky.

Les deux autres programmes seront sous la direction de Raymond Dessaint; on espère seulement que les œuvres ne soient pas moins intéressantes que celles choisies par Duchénes.

Revenu à une vieille formule de concerts d'été, après avoir épuisé la liste de chansonniers figurant dans son carnet mondain, l'OSM donnera le coup d'envoi de son festival "d'œuvres classiques-populaires" (sic), le 9 juillet, à la salle Wilfrid-Pelletier, avec une soirée de musique espagnole comprenant la "Rhapsodie espagnole" de Ravel, "Les danses du tricornio", suite no. 2, de Falla, "España" de Chabrier, "Boléro" de Ravel et le "Concierto de Aranjuez" de Rodrigo avec le concours du guitariste Alexandre Lagoya; ce concert, qui sera repris les 10 et 11 juillet, sera dirigé par Herrera de la Fuente.

Franz-Paul Decker, à qui doit bientôt succéder Raufal Frühbeck de Burgos, dirigera treize "greatest hits", dont "Lullaby" de Gershwin, "Orphée aux enfers" d'Offenbach, "Fantaisie roumaine" de Chagrin (eh oui!) et le "Galop des comédiens" de Kabalevsky, les 16, 17 et 18 juillet.

Pour mettre un peu de piquant au sein de ce programme, Decker a cru bon inviter le joueur d'harmonica Larry Adler qui interprétera un arrangement du "Concerto pour violon de la mineur" de Vivaldi. Pas mal comme trouvaille...

Les deux programmes suivants seront aussi assurés par le chef permanent de l'OSM. Le premier au lieu les 23, 24 et 25 juillet et trois œuvres du terroir américain sont au programme:

Il serait téméraire de déposer cet été le projet d'une loi sur le cinéma, estime Hardy

QUEBEC (PC) — Le ministre des Affaires culturelles cherche actuellement une formule qui assurerait à son ministère la "maîtrise d'œuvre d'une politique cinématographique" tout en respectant le plus possible la liberté de tous ceux qui sont touchés par cette politique.

C'est ce que le ministre Denis Hardy a expliqué à l'Assemblée nationale, en réponse aux questions de M. Robert Burns (PQ-Maison-Neuve).

M. Hardy a rappelé qu'il avait peut-être été téméraire en s'engageant formellement à déposer une loi sur le cinéma pendant la présente session.

Il craint de ne pouvoir déposer le projet de loi en première lecture avant l'ajournement d'été, comme il l'avait espéré. Il serait peut-être plus réaliste de s'attendre à ce que la loi soit déposée à la reprise de la session, à l'automne, a-t-il dit.

"Il s'agit d'un problème assez complexe et peut-être que dans cette question on a péché, d'une certaine façon; on a peut-être trop consulté".

Il s'agit d'un domaine où les intérêts sont très divergents et parmi ces points de vue, il s'est

dessiné deux grandes écoles opposées. L'une de ces écoles demande la création d'un centre cinématographique totalement indépendant. Si on suivait à sa fine logique cette école, au fond toute la politique cinématographique ne serait plus entre les mains du gouvernement ou d'un ministère, mais serait remise entre les mains d'un centre complètement indépendant qui n'aurait de compte à rendre à personne. Ces gens-là pourraient développer une politique cinématographique qui pourrait être totalement contradictoire avec l'ensemble de la politique du ministère des Affaires culturelles".

L'autre école "voudrait que tout soit fait à fait centralisé au niveau du ministère dans le cadre d'une direction générale. C'est peut-être une des raisons qui retardent un peu le dépôt final du projet de loi; je tente de trouver une synthèse de ces deux écoles qui, à première vue, sont contradictoires et qui, je pense, ni dans un cas ni dans l'autre, ne peuvent donner de résultats valables", a dit M. Hardy.

Tuszynski, prince de des miniaturistes,

frère spirituel de Marceau fait escale à Montréal

par Pierre Vallières

Devi Tuszynski, "le prince des miniaturistes" selon Dali, était récemment de passage à Montréal, en route vers l'Australie, afin d'établir de premiers contacts en vue d'une exposition de ses œuvres au Canada.

Assez bien connu en France, ami de Marcel Marceau qui a déjà préfacé l'un de ses albums, Tuszynski demeure un inconnu ici, sauf pour quelques-uns de ses anciens élèves originaires du Québec. Lors de son bref séjour à Montréal, il n'a eu le temps que d'accorder une seule entrevue; et il n'a pas caché que,

pour lui, le Canada était un pays à découvrir autant que les amateurs de ce pays avaient à le découvrir, lui, cet "escri-meur" magique et silencieux qui nous fait revivre les contes fantastiques de "l'enfance", selon l'expression de Marcel Marceau que Tuszynski considère ni plus ni moins comme un "frère spirituel".

Car Devi Tuszynski parle un langage tout empreint de spiritualité. Son univers puise ses allégories et sa syntaxe au sein de la Cabbale, des signes du Zodiaque, de la Bible, de l'architect-

ture gothique; ce qui ne l'empêche pas, cependant, de traiter à l'occasion de l'homme contemporain. Mais celui-ci est le plus souvent décrit à travers les souffrances, les joies et les espoirs racontés dans les grands récits d'inspiration religieuse et mis en images par l'éclatante des 15e, 16e et 17e siècles.

La symbolique de la foi juive et cabbalistique domine nettement son art, le moins pratiqué que l'on connaisse aujourd'hui, celui de la miniature (encre noire et blanc). A contre-courant des modes actuelles, Tuszynski poursuit, depuis une trentaine d'années, avec une patience exemplaire, l'élaboration d'une œuvre à la fois savante naïve, entièrement axée sur l'allégorie religieuse et le conte populaire.

Dessinateur extraordinaire, il produit, mois après mois, année après année, des miniatures qui ont un peu la forme de cartes postales. Chacune d'elles est originale. Tuszynski refuse la commercialisation par le moyen des reproductions. Il préfère intéresser les collectionneurs à ses œuvres. Parmi eux, Tuszynski cite avec fierté Charlie Chaplin, Vivien Leigh, la famille royale de Belgique, la reine Elizabeth et, bien entendu, Marcel Marceau. "Quelques collectionneurs canadiens



Ada Tuszynski, Marcel Marceau et Devi Tuszynski.

en possèdent aussi", ajoute Tuszynski en renouvelant son souhait de pouvoir bientôt exposer ses œuvres à Montréal, en 1975 ou 1976.

A 58 ans, il continue de parcourir le monde à la recherche de cet "émerveillement que suscite chaque pierre, chaque fleur, chaque homme rencontré". En communauté d'esprit avec l'univers hippie, il ressemble à un baladin élégant qui transforme en poésie optimiste le cirque humain. Parce que, comme dirait Eluard, ce monde mal fait a malgré tout "besoin de lumière totale".

Tuszynski dit sa foi en la beauté de la vie. Il n'est pas myope. Il connaît la misère et la saleté. Il connaît la souffrance. Il a vécu et il continue de vivre, comme chacun de nous, dans les déchirements et les contradictions. Mais il précise que son espoir et sa foi lui ont fait voir la lumière et que cette lumière doit être offerte aux hommes, elle aussi.

Troubadour, mystique, rusé, Tuszynski espère que l'Amérique le découvrira, lui fera bon accueil, de cet accueil qu'elle a réservé à Marcel Marceau ces dernières années.

En attendant, il poursuit en Australie son pèlerinage qu'il veut légende. Peintre de l'allégorie, il en devient une lumière.

Qui est-il au juste? Un prince polonais, un rabbin laïc, un vagabond naïf? Plus simplement, l'héritier volontaire d'une tradition juive, mêlée de reminiscences cabbalistiques et bibliques. Une tradition que perpétuent aussi, d'une autre manière Chagall — et au cinéma, Jodorowski.

Sans doute la Cabbale et la Bible n'ont-elles pas encore dit leur dernier mot...



Miniature de Devi Tuszynski (1971).

télévision

Table with TV schedules for Samedi, CFCF, Dimanche, CFTM, Lundi, CFTM, and CBMT.

cinéma

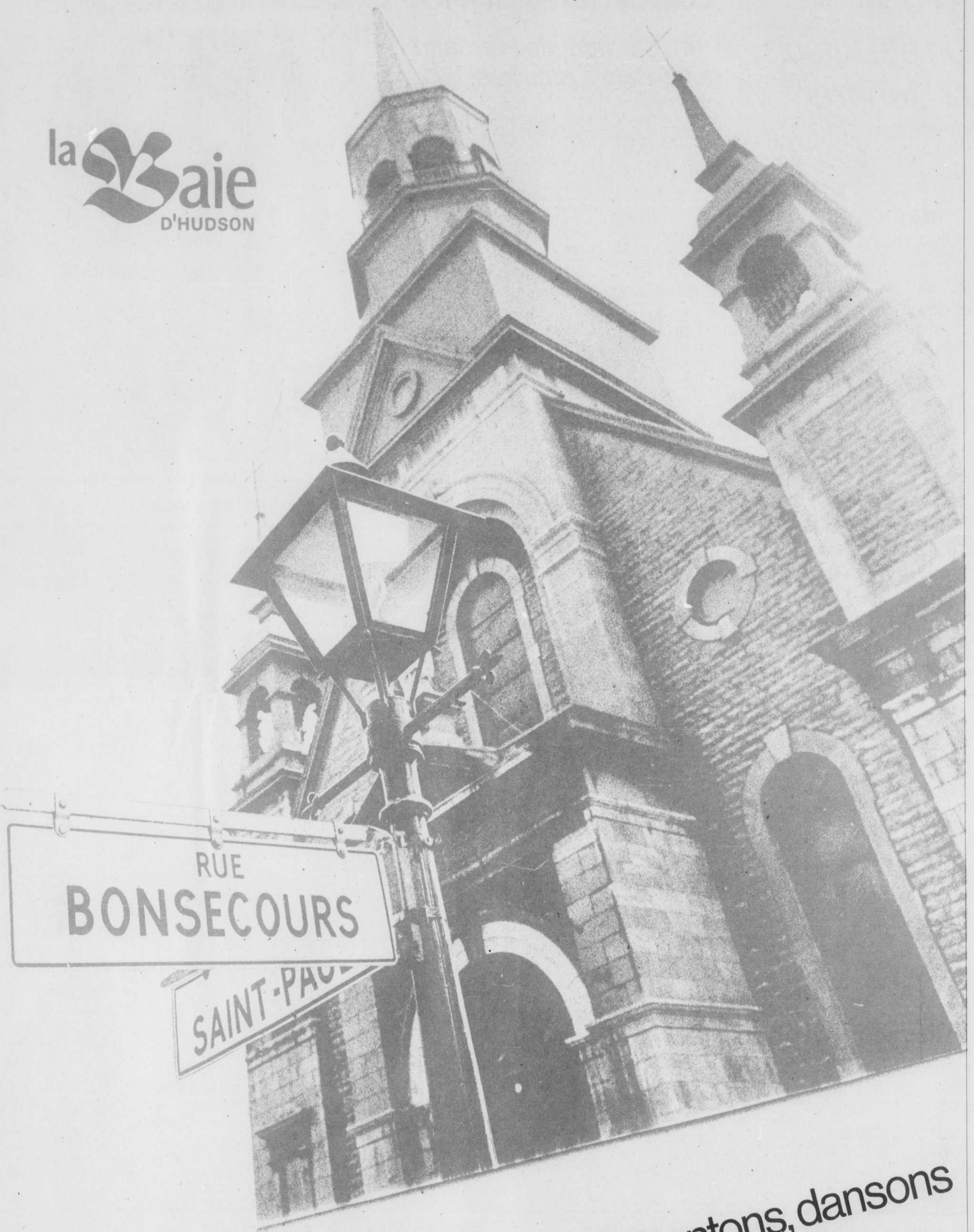
Table with cinema listings for CFTM, CBMT, CFCF, and CFTM.

théâtre

Table with theatre listings for various venues like Place des Arts, Théâtre du Nouvel Monde, etc.

Advertisement for Inter-loto spéciale de juillet. Includes text: 'DONNEZ UN COUP DE MAIN AUX JEUX DU QUÉBEC', 'ACHÉTEZ inter-loto spéciale de juillet', 'Plusieurs prix sont doublés Plus de 4,000 gagnants. Plus d'un million en prix.', 'TIRAGE 5 JUILLET'.

la Baie
D'HUDSON



gai...lon...la rions, chantons, dansons
c'est fête...c'est la
Saint-Jean

TOUS LES MAGASINS LA BAIE SERONT FERMÉS LE 24 JUIN.
FÊTE DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

- il n'y a plus de défilé y aura-t-il une culture ?

Même si les défilés de la Saint-Jean n'existent plus depuis plusieurs années, des milliers de Québécois se rassembleront demain sur la place publique à l'occasion de leur fête nationale. Le feront-ils par patriotisme, par affirmation de leur identité culturelle ou par conscience de leur tradition? En profiteront-ils pour contester certains lois qui à plusieurs apparaissent arbitraires, ou en profiteront-ils pour affirmer le sentiment de la fête qui animait et caractérisait si bien nos ancêtres? Ce sont là des questions pertinentes, surtout à un moment où le

peuple du Québec cherche une réponse nette et claire à la question concernant sa sécurité culturelle. Lundi les Québécois issus de toutes les couches de la société chanteront et danseront leur tradition. Cet événement particulier, et certains faits, de plus en plus courants, mettent au jour l'irresponsabilité grandissante des autorités face à la détérioration progressive de notre culture.

Étant amené, par mon travail, à visiter nos campagnes pour y recueillir nos danses, notre musique et nos différentes formes d'arts populaires et traditionnels (dans une

perspective d'étude historique et scientifique) je me pose de sérieuses questions quant aux moyens mis en oeuvre pour la survivance et la préservation de notre tradition. Il ne faut pas se le cacher, tout avenir à construire doit être obligatoirement basé sur le postulat que le passé est instructif; que son étude a une valeur profondément philosophique; qu'il nous fait découvrir la complexité et l'imbrication des choses et, par voie de conséquence, ouvre la porte à la création authentique, originale. La tradition nous légue un moule, et ce moule, si nous savons

l'accepter et si nous apprenons à nous en servir, nous permet de forger la clef de l'avenir. Malheureusement il se trouve encore certains grands dirigeants pour déclarer que notre folklore étant surtout fait d'emprunts à d'autres pays (comme si tous les folklores n'étaient pas faits d'emprunts), il faut "regarder vers l'avenir et miser sur l'expression des réalités de la jeunesse contemporaine." C'est en tout cas ce que déclarait le 23 mai dernier un porte-parole du ministère des affaires culturelles lors d'une conférence de presse sur la participation du MAC au Festival International de la jeunesse francophone (au mois d'août à Québec). Il faut vraiment faire preuve d'inconscience chronique pour faire une telle déclaration, et avoir les deux yeux bouchés pour ne pas voir que la jeunesse québécoise actuelle recherche présentement — par toutes sortes de moyens — ses assises culturelles. On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les livres qui se publient ici depuis quatre ans pour constater que ce fonctionnaire n'a rien compris à la situation et qu'il mise sur des valeurs passagères.

L'oeuvre, comme le chef-d'oeuvre n'est pas et n'a jamais été le résultat d'une création pure, autant que de recherches et de liens avec le passé. La tradition et, plus particulièrement la tradition populaire, est la plus grande banque de données culturelles que le créateur puisse posséder.

Par contre la masse incomparable de théoriciens et de "savantologues" qu'a fait naître le XXIème siècle ne conservent que les grands moments et les grands monuments de la civilisation (ceux-ci étant propres à l'individu) sans s'attacher à la véritable base, aux petits faits propres à la communauté (source de toute inspiration);

car toute grande oeuvre ne peut être comprise que dans le contexte de la matrice originale et dans la relation qu'elle entretient avec elle.

Combien sont-ils aujourd'hui, ceux qui se penchent sur les mystères et les chefs-d'oeuvre de la tradition populaire québécoise, non pour la recopier mais pour la comprendre, et créer à la mesure de notre tempérament et de notre environnement un avenir culturel qui nous soit propre? La situation de vie a évidemment changé depuis 200 ans: nos pères étaient forcés de créer pour pouvoir survivre, sauvegardant précieusement le legs de leurs pères. C'était leur assurance sur la vie. Aujourd'hui tout est fait par d'avances. Les mécanismes de transmission se sont radicalement transformés. Faut-il pour cela s'empêcher de vivre et de créer un mode de vie authentique?

La radio, le cinéma, la télévision, la magnétophone ont remplacé l'ancienne soirée en famille; le conteur a été remplacé par le téléroman, sa bête à sept têtes par le cinéma d'horreur, son ogre mangeur d'hommes par l'ordinateur engouffrant les numéros d'assurance sociale, la vedette du disque a détrôné le chanteur traditionnel, les "posters" modernes ont relégué aux oubliettes toute l'imagerie religieuse; la campagne se vide au profit de la ville et la toute première génération urbaine du Québec s'empresse, à la moindre occasion, de retourner vivre à la campagne. Une nouvelle tradition est en train de naître, mais sur quelle base?

Actuellement, sur l'importation de valeurs étrangères. À cet égard, la négligence de notre élite par rapport à notre culture populaire et traditionnelle est impardonnable. Partout au monde l'Etat veille scrupuleusement à la conservation, à la préservation et à la diffusion du patrimoine culturel. Ici, rien! Ou plutôt, des monstres bien empaillés, des carcasses vides à l'intérieur et pensées dans une optique bien

touristique. Évoquons la Place Royale à Québec ou, d'une façon plus subtile, mais peut-être plus dangereuse, les techniques d'animation de masse (qui relèvent aussi de l'importation étrangère!) dans le domaine du loisir. Les Québécois et le MAC boudent l'aide gracieuse que viennent offrir les gens d'Héritage-Canada, et pourtant, un mois auparavant, jour pour jour, le 4 avril 1974, le ministre Hardy déclarait dans son allocution sur la politique culturelle au Québec: "De plus, notre action devra s'élaborer en étroite collaboration avec les organismes privés et publics qui oeuvrent déjà dans ces secteurs". Pourquoi ne pas avoir commencé tout de suite? Pendant que le ministre et le MAC se gargarisent de vœux pieux et de belle syntaxe, ce qui fait notre histoire tombe sous le pic des démolisseurs. Doit-on voir là un autre signe d'un peuple colonisé?

Voici ce qu'ajoute le ministre, à propos de la préservation et de l'avenir de notre culture: "La seule façon de préserver notre personnalité collective et les traits fondamentaux de notre culture, c'est de faire en sorte que celle-ci puisse s'épanouir selon ses lignes de force. Il faut tout mettre en oeuvre pour que nos valeurs propres, nos traits caractéristiques, enfin tout ce qui nous fait différent, se développent au maximum. Seul ce dynamisme interne permettra d'endiguer la vague étrangère qui nous menacera toujours par sa proximité. Seuls la mise en valeur de la spécificité québécoise et son plein épanouissement, assureront la vitalité de notre culture en Amérique".

Mais le temps passe M. Hardy. Ce n'est pas pour 1976 qu'il faut élaborer une politique culturelle, c'est tout de suite. Car en attendant, d'autres plus vigoureux se chargeront de le faire. À quoi servent vos belles paroles et votre beau projet de politique culturelle (écrit au futur) quand

vous assistez comme nous tous à la destruction de la culture québécoise: maison Van Horne à Montréal, maisons Catarqui et Gosselin à Québec, le manoir de Saint-Roch-des-Aulnaies, moulin Ouellet, église Saint-Patrice, maison Estébe, Batterie royale.

Vous parlez longuement dans votre discours "d'endiguement de la mainmise étrangère sur notre culture" et pourtant vous êtes incapable d'empêcher la compagnie Delrano de déferler sur des sites archéologiques importants! Ce ne sont là que quelques exemples et dans un seul domaine très apparent. Il faudrait regarder aussi du côté de la production de disques, où des artistes populaires exceptionnels sont exploités par des compagnies sans scrupules. Et je ne parle pas du livre, des musées qui sont vides ou simplement fermés, des subventions qui sont nulles, enfin et pour tout dire, d'une politique culturelle inexistante.

Quoi qu'il en soit, les Américains, les Canadiens anglais, certaines institutions comme les universités Laval, Laurentienne, Moncton, du Québec, ont sauvé une grande partie de cette richesse. Malheureusement l'accessibilité à ce matériel est très difficile et les efforts faits pour sa diffusion sont limités. L'universitaire "traditionnel", copie savante du fonctionnaire, n'est habituellement pas un homme d'action. Dans le domaine qui m'intéresse, celui de l'étude de la civilisation traditionnelle, il y a peu d'hommes qui font des choses concrètes, propres à vraiment sauvegarder la culture traditionnelle: ce n'est pas en enfermant cette culture dans des tiroirs fermés à clef qu'elle pourra servir ou devenir plus belle, simplement parce qu'elle vieillira sans altération!

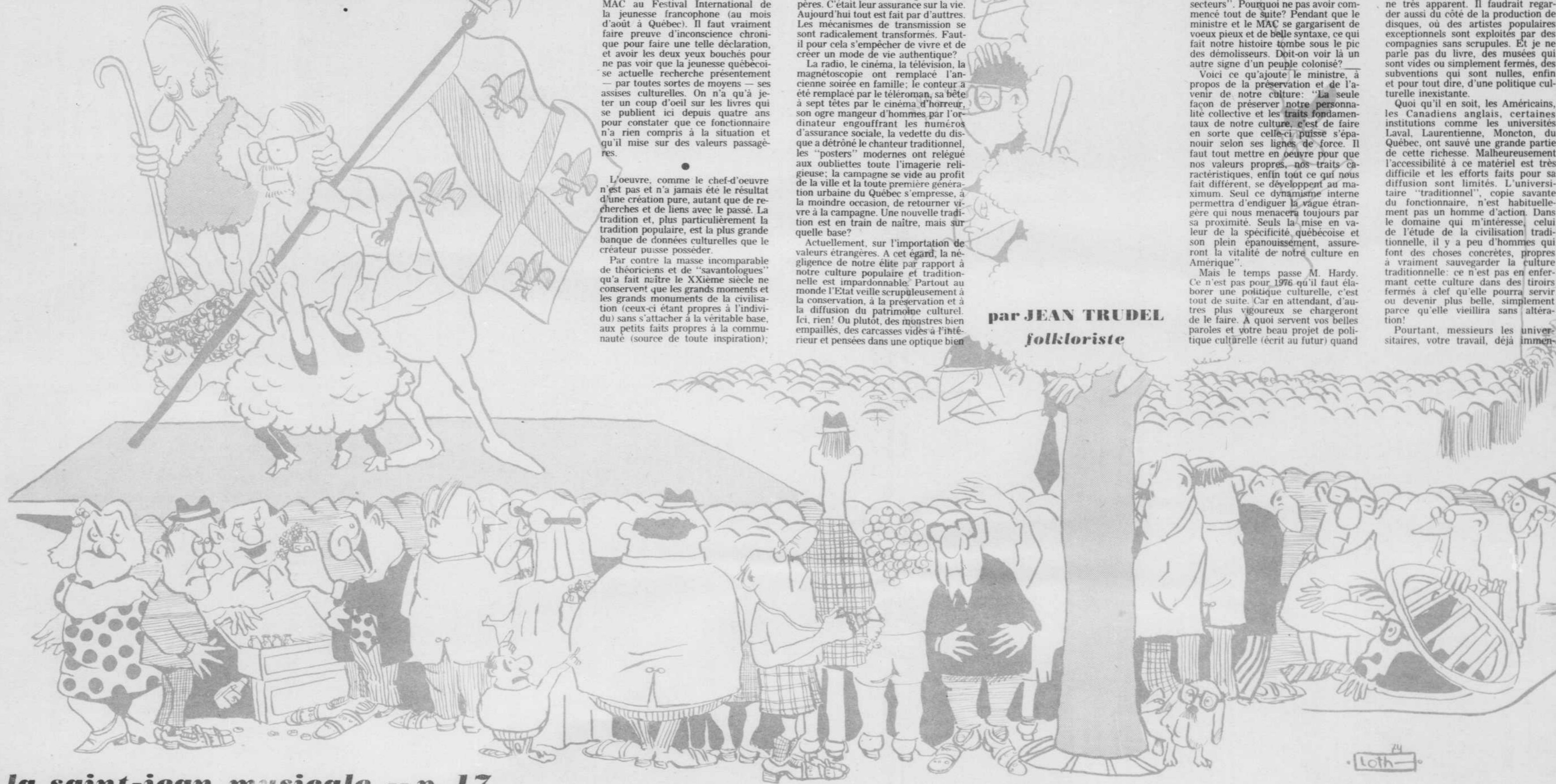
Pourtant, messieurs les universitaires, votre travail, déjà immen-

se, serait encore plus noble si vous redonniez au peuple ce qu'il vous a si gentiment donné. Par exemple, une application pédagogique du matériel recueilli pourrait être faite sur une très grande échelle, et nous aurions là des instruments éducatifs bien à nous, répondant à nos besoins les plus intimes. Cela empêcherait peut-être aussi la présentation sur nos scènes et au petit écran de parodies ridicules que nous interprétons certaines troupes dites "de folklore". Si on n'y prend garde, il se produira le même phénomène qu'il y a quelques années: les Américains sont venus chercher notre mobilier, ils viendront chercher tout le reste de notre culture. Ironie du sort ou confirmation d'une situation culturelle irresponsable, c'est grâce à eux si les Palardy, les Seguin, les Lessard et les Vilandrè font des succès de librairie.

Il faudrait aussi que les musiciens de carrière et les conservateurs se penchent sur la richesse musicale traditionnelle. Ils pourraient y trouver des structures propres à créer une musique québécoise, qui n'aurait à envier aucune autre. Les possibilités pédagogiques, encore une fois, de la chanson et de la musique instrumentale traditionnelles sont immenses. Cessons de nous "westerniser" et de considérer les "rois de l'archet", les "trois du violon" et les "bas de l'accordéon" comme les maîtres de la musique folklorique, et découvrons notre originalité. Le plus simplement du monde. Pourquoi notre musique ne jouerait-elle pas sur nos ondes de la radio et de la télévision au même titre que la flûte des Andes?

Du côté de la danse c'est la même chose, nos chorégraphes et danseurs professionnels pourraient s'en inspirer et en tirer des chefs-d'oeuvre. Elle pourrait aussi servir d'élément socialisant des la maternelle, puisque c'est là son caractère fondamental. Deuxièmement, nos troupes dites de folklore, qui foisonnent à travers le Québec, auraient avantage à prendre leurs loisirs un peu plus au sérieux et à mettre autant de soin à présenter nos danses que celles qui nous viennent des pays étrangers... via les Américains! Ce mouvement de danse est actuellement très fort au Québec (on peut avancer le chiffre de 2.000 jeunes qui y consacrent une grande partie de leurs loisirs) et plusieurs organismes paragouvernementaux s'en occupent. Malheureusement, les efforts faits de la part de ces organismes pour sensibiliser les jeunes à notre richesse chorégraphique traditionnelle sont encore bien timides. On en est encore à l'époque de la motivation par le spectacle. La motivation est bonne mais les effets sont désastreux: du superficiel on ne peut engendrer que du superficiel.

Loïn de moi l'idée que la beauté ne vit qu'au passé. La véritable tradition consiste à employer les techniques les plus avancées. C'est ainsi et seulement ainsi que les générations à venir pourront trouver la force de vivre: prendre le bon du moment et se défendre contre le reste. Les temps ont changé, de même que les mécanismes de transmission, mais le message reste le même (quel que soit le médium): comme l'arbre, il ne pourra croître et porter des fruits que si les racines sont bien implantées. Le Corbusier a déjà dit: "On tire une philosophie du folklore, non des recettes". Dans cette perspective, il ne faudrait pas seulement penser à sauver la langue, mais tout l'univers culturel englobant. Sauver la tradition aujourd'hui, c'est sauver l'homme actuel; c'est être au moins aussi contemporain et moderne que les Anciens l'étaient à leur époque.



par JEAN TRUDEL
folkloriste

LIRE C'EST ÉVOLUER AVEC SON TEMPS.
UNE SUGGESTION CHEZ VOTRE LIBRAIRE

cahier des arts et lettres

LIRE C'EST ÉVOLUER AVEC SON TEMPS.
UNE SUGGESTION CHEZ VOTRE LIBRAIRE

les LETTRES étrangères

À mi-chemin entre Dostoïevski et Gorki: Maximov

par MEERY DEVERGNAS

Quel bonheur de découvrir dans la médiocrité actuelle un auteur original, au talent immense, capable de dépeindre "l'homme intérieur dans toute l'étendue de ses passions". Et ce bonheur, une fois de plus, nous vient, par delà "les années de marasme", selon Pasternak, d'un pays et d'un peuple les plus terriblement malmenés par l'Histoire. A cause des remous soulevés par l'expulsion dramatique de Soljenitzyne, l'arrivée récente de Maximov à Paris n'a pas fait grand bruit. Moins, en tout cas, que son exclusion, l'été dernier, de l'Union des Écrivains Soviétiques et l'invitation qui lui avait alors été faite de rejoindre les rangs du PEN Club International.

Vladimir Maximov, avait, à ce propos, déclaré Soljenitzyne aux journalistes, est un écrivain honnête, courageux, désintéressé, prêt à se donner, se sacrifier pour la Vérité et qui est déjà allé très loin dans cette recherche... C'est pourquoi son expulsion de la pseudo-Union des Écrivains dirigée par des Généraux de la Sécurité, est absolument légitime." (Moscou, 23 août 1973)

Né à Léningrad en 1932, Vladimir Emelianovitch Maximov

de poèmes suivi de deux nouvelles et d'une pièce de théâtre jouée à Moscou. Quatre ans plus tard, on re-stalinise et le nom de Maximov disparaît de nouveau des publications de son pays. Ses deux grands romans, *Les Sept Jours* (1973) et *En quarantaine* (1974), seront édités à l'étranger, en russe d'abord aux Editions Possev, en français ensuite, chez Grasset, à Paris.

Le troisième, *Les adieux de nulle part* (non encore traduit) raconte, par le truchement d'un Juif émigré en Israël, son enfance et sa jeunesse. De bonne heure, il connaît les maisons de redressement et les colonies pénitentiaires, ces pépinières de futurs bourreaux ou régents déjà le sadisme et la délation, ou fleurit la prostitution enfantine. Que le jeune "déliquant", le burlingueur aux mille trucs et métiers pour survivre devienne un grand écrivain modeste et rayonnant de bonté, relève du miracle! C'est parce qu'il a touché les limites de la souffrance et de l'humiliation que l'être humain avec ses errements et ses aspirations vers le bonheur n'a plus guère de secrets pour lui. Situé à mi-chemin entre Dostoïevski et Gorki, Maximov tente ostensi-

vement et les beuveries aidant, les voyageurs les plus disparates se lient et se confessent. La débâche, le cynisme, l'alcool semblent miner ce microcosme de la société soviétique. "Avant, on buvait par plaisir, maintenant, on boit pour oublier". Une sorte de morne ennui, de vacuité totale fait que les âmes tournent à vide. Personne ne mourra. "Mais comme ils souffrent et se contorsionnent dans les douleurs de leurs vies abîmées", remarque Michel Gordey dans sa critique. Au centre de cette kermesse haute en couleurs gravite un couple: Boris, Marie. Ces amoureux étranges se perdent, se cherchent, se trahissent, souffrent et se retrouvent enfin aidés par leur bon génie, l'énigmatique et sage Ivan Ivanovitch.

Chaque écrivain possède son style et sa griffe personnelle et Maximov ne fait pas exception à la règle. Une de ses originalités consiste à faire intervenir — et souvent sous leur nom — des personnalités fort connues du présent ou du passé. C'est ainsi que l'ombre du poète Évtouchenko gravite et gesticule autour d'un feu de bois sous les regards admiratifs de Bella Akhmadouline qui fut sa femme. Une inconnue raconte le grand amour de sa vie et l'on reconnaît en passant l'amiral Koltchak. En revanche, le séminariste géorgien assoiffé de gloire éternelle et induit en erreur par un moine démoniaque, laisse sceptique. On voit mal le sanguinaire petit Père des peuples s'humiliant devant le Christ... Insolite également au plus haut point "la légende" de la jument Sylve aux grands yeux égyptiens et ses amours avec les "zeks". Symbole de la prostituée des camps? Ou, une fois de plus, l'image de la Russie "crucifiée"? Sous les sauvages coups de l'homme en colère, Sylve, docilement, a baïsson son col l'offrant au fouet "comme une femme de campagne habituée à tout".

Mais Maximov n'a rien d'un moraliste de la lignée de Tolstoï. Il décrit simplement ce qu'il voit, il laisse divaguer ses personnages et ses rares dialogues se bornent à quelques mots brefs, quelconques, qui laissent la place à l'essentiel, au silence. Sobres également et souvent d'une grande beauté sont ses descriptions d'un ciel nocturne, d'un horizon de steppe et plus réussies encore les notations brèves d'un regard, d'un visage, des lèvres sur lesquelles un oui ou un non va sceller un destin.

Sans qu'il en forme une suite logique, on retrouve également dans *Quarantaine* des personnages déjà rencontrés dans *Les Sept Jours*. Il faut lire cette étonnante épopée du petit monde ordinaire russe pour mieux comprendre les réactions des nombreux ci-

toyens soviétiques d'aujourd'hui. Si Soljenitzyne nous bouleverse par l'émotion et la sincérité de ses témoignages sur le monde concentrationnaire — le seul qu'il connaisse vraiment — Maximov, à son tour, nous parle de ce qu'il a lui-même vécu. Il complète en quelque sorte la grande fresque historique en dévoilant l'envers de ce gigantesque Grand Guignol que fut la Russie depuis un certain octobre. Car il ne faut pas l'oublier. Staline n'était pas encore à pied d'oeuvre lorsqu'il fut question de modifier les canalisations de la sinistre prison Loubianka, afin de permettre l'écoulement du sang.

Dans ce premier roman, *Les Sept Jours*, Maximov sans jamais hausser le ton, raconte les amours et la vie — ou plutôt ce qui en tient lieu — cette tranquille horreur quotidienne écho à des millions de soviétiques dont le désespoir silencieux et vide est noyé dans l'alcool. Même plus tard, même après le retour à une vie plus... normale.

Qu'en est-il actuellement? Des milliers de Juifs ont regagné Israël. Les jeunes poètes de talent, Galanskov, Gabai, sont morts. Brodsky, Medvedev, Siviyavsky, Soljenitzyne, Maximov, Nekrassov, d'autres illustres contestataires encore, ont pris, plus ou moins volontairement, le chemin de l'exil. On peut supposer que le groupe des intellectuels rebelles est complètement décimé. Il n'en est rien. Si la vie de Galitch, Boukovsky, Grigorenko, est en danger, les Samizdat continuent de paraître, Sakharov lance ses appels au monde libre, des inconnus assurent la relève, d'obscurs héros, comme ceux de la Résistance, prennent la place de ceux qui s'en vont ou qui tombent — au nom de la Vérité. "En quarantaine" par V. Maximov, ed. Grasset, Paris 1974.



n'est pas un débutant. Son oeuvre déjà importante, son talent, sa personnalité singulière, le placent d'emblée parmi les quelques rares grands écrivains de sa génération. C'est en 1956 que paraît son premier recueil

blement de renouer avec les traditions de la grande prose classique russe.

Dédaignant la sclérose du "réalisme-social" et la prose stérile du "nouveau roman", l'auteur de *Quarantaine* introduit le lecteur éberlué en plein chaos des orgies, des débordements passionnels, de rappels déchirants de ce qui fut, mais aussi dans la lumière fragile, à peine perceptible, de quelques destinées privilégiées en marche vers l'amour.

Sous le masque de la magie aux apparences les plus banales, le surréel s'insinue dans la trame du récit. Les portes qui s'ouvrent toutes seules, les bouteilles d'alcool qui apparaissent au bon moment, le passé tribal ou individuel qui lève son voile, en sont quelques exemples. Ce train, arrêté et gardé par des militaires en pleine campagne sous prétexte du choléra, n'est évidemment qu'un symbole.

Maximov, dans ce roman, perpétue les traditions de ses illustres aînés: Pouchkine, Gogol, Boulgakov, et rejoint les grands maîtres de la littérature fantastique. Mais, si le thème de *En quarantaine* rappelle le

mythe d'origine qui informe les valeurs universelles. Avant d'embrasser l'athéisme marxiste Lukacs a ignoré, négligé en quelque sorte, la transcendance religieuse. Dieu s'est caché, le mythe d'origine sera pour lui la Grèce. Cette Grèce antique est le monde de l'épopée. La Grèce homérique est une origine bienheureuse qui rejette les prétentions démesurées de la métaphysique. Le bonheur de cet univers constitue pour l'homme contemporain l'objet de la nostalgie. Si l'essence s'est éloignée, le rapport à l'essence demeure. Au lieu d'être vécu directement, il est esthétique. La Grèce homérique représente l'idéal perdu de l'immanence, de l'essence de la vie dans l'Occident philosophique contemporain et pour Lukacs la philosophie est la perte de l'origine donc un malheur. Dans cet Occident philosophique, la forme esthétique tente, grâce à l'essai, de symboliser l'essence.

Lukacs rejette l'intuition intellectuelle, la solution métaphysique. Il cherche par la réflexion que représente l'essai à conférer à la subjectivité que représente le roman, l'universalité qui lui manque. Dans les oeuvres de jeunesse de Lukacs, l'univers culturel mène sa propre vie, au lieu d'être l'expression de l'inspiration à la vie universelle, la communauté, car le monde extérieur est réifié, il est un monde de choses. Dans son premier ouvrage marxiste qu'il écrira plus tard, *Histoire et Conscience de classe*, Lukacs essaie de résoudre cette contradiction. Ce qui transcende l'individu, c'est l'activité des autres

individus. Pour lui, il n'y a pas de principes spirituels transcendants, tout se joue à l'intérieur même de la société. Celle-ci est le seul au-delà de l'individu, et la totalité est conçue comme l'union de deux éléments: la spiritualité et la matérialité sociale.

Il est facile après coup de dire que les choses ne se sont pas passées ainsi et que le régime institué par le socialisme a généré à son tour de nouvelles réifications. Mais là on aborde un domaine qui va au-delà de cet ouvrage. L'on peut admirer la pénétration, la souplesse du raisonnement de Lukacs. On ne peut cependant ne pas se rendre compte de l'absence de toute une dimension dans sa pensée: la prise en considération du phénomène religieux. Aussi gauchit-il la pensée et la démarche de Kierkegaard et de Novalis. Lukacs ne fait pas face à la religion, il ne l'aborde pas de front, il passe à côté, il l'ignore. Or c'est appauvrir et réduire des oeuvres comme celles de Novalis et de Kierkegaard que de passer à côté de ce qui en constitue le centre.

Ce serait trop simpliste de dire que Lukacs trouvera dans la transcendance révolutionnaire et l'assomption prolétarienne une religion de remplacement. Contentons nous de dire que même si Lukacs a renié ses oeuvres de jeunesse, les questions qu'il pose, son interrogation demeure au-delà du marxisme, toujours actuelles.

"Formes", un Lukacs essentiel

par NAIM KATTAN

L'Amé et les Formes est l'un des premiers ouvrages écrits par le célèbre philosophe marxiste Georges Lukacs. Il fut publié pour la première fois, en allemand, en 1911, et il vient d'être traduit en français. Lukacs n'était pas encore marxiste alors qu'il rédigeait l'ensemble des textes qui sont recueillis dans ce livre. Cependant l'Amé et les Formes est un livre essentiel dans l'oeuvre de Lukacs et c'est aussi un livre important dans l'histoire de la critique et des idées.

Avant de mourir, voici deux ans, Lukacs a publié un ouvrage monumental sur l'esthétique. Il est significatif que ses premiers écrits dont *La Théorie du Roman* étaient consacrés à la littérature. Tout le long de sa vie, d'ailleurs, la littérature a constitué sa principale préoccupation.

Le premier chapitre de cet ouvrage est consacré à l'essai. (Signalons en passant que ce chapitre fut déjà traduit précédemment et publié dans la revue *Études littéraires* de l'université Laval.) Pour Lukacs, l'essai est le point de cristallisation de deux pôles: l'expérience vécue qui est fondamentale, présente d'une manière inconsciente dans l'oeuvre littéraire et ce que Lukacs nomme indifféremment l'essence, l'universel, les valeurs ultimes vers lesquelles cette expérience vécue tend toujours.

Un essai ne traduit donc pas l'expérience vécue, ce qui en constitue une limitation, mais l'oeuvre littéraire qui traduit cette expérience ne peut atteindre l'universel sans passer par l'essai. Une autre limitation qui grève l'essai, c'est que si elle permet à l'auteur de formuler des questions universelles, elle ne lui donne pas la possibilité d'apporter des solutions semblables aux réponses qu'offre la science.

Ainsi, dès son premier chapitre, Lukacs pose la problématique de la confrontation, de l'affrontement de l'âme et des formes. Plus loin dans son ouvrage, il écrit "La vie ne trouve jamais place dans un système de pensée logique et, considéré ainsi, le point de

départ de ce dernier est toujours arbitraire, ce qu'il construit n'est achevé qu'en soi-même et n'est, dans la perspective de la vie, que relatif, qu'une possibilité. Pour la vie, il n'y a pas de système. Seul le singulier existe dans la vie, seul le concret. Exister veut dire la même chose qu'être différent. Et l'absolu, ce qui est sans transitions... l'univoque, n'est que: le concret, le phénomène singulier. La vérité n'est que subjective — peut-être; mais il est tout à fait certain que la subjectivité est la vérité; la chose singulière est l'unique étant; l'homme réel est l'homme singulier." A partir de lasingularité, de l'anarchie des sentiments et de l'expérience vécue, l'artiste cherche à rattacher l'expérience singulière à une essence, une valeur, une universalité et pour ce faire il doit découvrir et s'astreindre à des formes.

Dans son oeuvre de jeunesse, Lukacs affirme que le sens de la vie est immanent et que cette immanence vise à une totalité. Or pour lui, Dieu s'est caché. Ainsi, l'essence s'est éloignée et le sens actuel de la vie se heurte à l'étrangeté du monde extérieur. Dans un chapitre qu'il consacre au philosophe Kierkegaard, Lukacs dit que celui-ci a tenté de mettre sa vie en forme, la rapportant à l'essence et cela sans passer par l'oeuvre. Une telle tentative ne peut aboutir, d'après lui, qu'à l'échec. La tentative du romantique Novalis aboutit elle aussi à un échec. D'après Lukacs, cette entreprise est naïve puisque Novalis et les romantiques de l'époque poétisent la vie sans se soucier de l'autre, sans se rendre compte que la force des choses, le destin les écraseront. Ils cherchaient à créer une nouvelle culture, une communauté, une religion dont la poésie constituerait le centre et l'élément moteur.

Lukacs se penche, dans un autre chapitre, sur l'oeuvre du Français Charles-Louis Philippe. Le monde de la quotidienneté est sans spiritualité. Comment, par conséquent, témoigner de l'essence? Par ce que Lukacs appelle l'aspiration, celle qui cherche à nous rendre à nous-mêmes, à nous faire sortir de l'univers quotidien où nous sommes étrangers, aliénés. Dans les romans de Charles-Louis Philippe, Lukacs découvre une incarnation sensible de la grande aspiration dans la pauvreté. La pauvreté est à la fois aspiration et charité. Mais ici, la pauvreté est un rapport authentique à l'autre. Plus tard, Lukacs utilisera le marxisme pour affronter la pauvreté comme élément négatif.

Dans un monde où tout est contingent, mais où la contingence ne se heurte même pas à une volonté supérieure, le héros se heurte à un univers de hasard. Il est en face de l'univers tout puissant de la réification. Il est coupé du monde, aliéné, réduit à un objet. Si la vie ne peut pas accéder directement, d'elle-même à la forme, malgré l'existence des oeuvres littéraires, l'essai est toujours nécessaire pour atteindre le sens par la réflexion. S'il y a un chemin de l'immanence à la totalité, il importe sinon de le définir, au moins d'indiquer le foyer central de cette totalité, un

GLOSSAIRES et LEXIQUES

ANGLAIS - FRANÇAIS
en vente chez
Information Canada
ses dépositaires agréés et dans les bonnes librairies.

- ASTRONAUTIQUE**
205 p. 5 1/2" x 8 1/2" (14 x 21 cm)
\$52-2-138F Cartonné \$3
- LEXIQUE MILITAIRE**
462 p. 8 1/2" x 11" (21 x 28 cm)
D2-5671-5 Feuilles mobiles \$10
- DICTIONNAIRE NUCLEAIRE**
156 p. 8" x 10 1/2" (20 1/2 x 27 cm)
CC3-4/1971 Relié toile \$8
- POSTES ET PHILATÉLIE**
162 p. 5 1/2" x 8 1/2" (14 x 21 cm)
\$52-2-150F Cartonné \$250
- DIVISIONS STRATIGRAPHIQUES, GÉOMORPHOLOGIQUES ET ORGÉNIQUES DU CANADA**
52 p. 5 1/2" x 8 1/2" (14 x 21 cm)
\$52-2-148F Broché \$1
- PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE ET DROIT D'AUTEUR**
106 p. 5 1/2" x 8 1/2" (14 x 21 cm)
\$52-2-149F Cartonné \$175
- LEXIQUE BILINGUE DES TERMES ET EXPRESSIONS UTILISÉS DANS LES BUREAUX**
40 p. 4 1/2" x 8" (11 1/2 x 20 1/2 cm)
W31-2472 Broché \$1
- RÉPERTOIRE DES LOIS FÉDÉRALES**
52 p. 5 1/2" x 8 1/2" (14 x 21 cm)
\$52-2-144F Broché \$1
- TÉLÉGRAPHIE ET TÉLÉPHONIE**
760 p. 5 1/2" x 8 1/2" (14 x 21 cm)
\$52-2-132F 2 vols Cartonnés \$675
- VOCABULAIRE GÉNÉRAL PAR H. CARBONNEAU**
2926 p. 5 1/2" x 8 1/2" (14 x 21 cm)
\$52-2-147F 7 vols Cartonnés \$1750

Information Canada
640 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

COMMANDES POSTALES: Information Canada
Direction de l'édition Ottawa K1A 0S9

Librairie Renaud-Bray Enr.
5219, ch. de la Côte-des-Neiges
MONTREAL

Librairie Garnueu
47-49, rue Buade
QUÉBEC

Librairie Daigneault Plus
Centre Laval
VILLE DE LAVAL

Librairie Poirier
1505, rue Royale
TROIS-RIVIÈRES

Le Comptoir du Livre Inc.
1391, rue Calixa-Laval
ST-HYACINTHE

Servisco Enr.
Plaza de la Mauricie
SHAWINIGAN

Librairie Morin Inc.
397, boul. Ste-Madeleine
CAP-DE-LA-MADELEINE

Suggestions

Nos grandes options politiques et constitutionnelles

par Richard Arès

Dossier sur les quatre options: Canada, Canada bilingue, Canada français, Québec.

1972. 5 1/4" x 8 3/4". 243 pages. \$5.00

L'Église et les projets d'avenir du peuple canadien-français

Tome V de "Notre Question Nationale"

par Richard Arès

Face à ces projets d'avenir du peuple canadien-français, bien plus y étant mêlée bon gré mal gré, se tient l'Église, tant canadienne que québécoise. Va-t-elle l'accompagner ou le laisser seul poursuivre son chemin? Le présent ouvrage s'efforce de répondre à cette question.

1974. 5 1/4" x 8 3/4". 277 pages. \$6.50

S'adresser à son libraire ou aux

Éditions Bellarmin
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal, Qué.
H2P 2L9

Tél.: 387-2541

HUGO

C'EST

BALZAC
PROUST
GAMUS
SARTRE
ou ceux
de votre
choix

Librairie Hugo
Centre d'achats Wilderton
2735 Van Horne, Mt.
739-9251

LA LIBRAIRIE RENAUD-BRAY

depositaire officiel
INFORMATION CANADA
EDITEUR OFFICIEL DU QUEBEC

tél: 342-1515

TRANQUILLE

4511 ST-DENIS
844-6571

Collections AU COMPLET:

- Documents
- Folio
- Garnier-Flammarion
- Idées
- Livre de Poche
- Petite Bibliothèque Payot
- Poésies - Nrf
- Points

la FICTION

Le dernier (Michel) Beaulieu

par JEAN-ÉTHIER BLAIS

de l'académie canadienne-française

Disposons d'abord de Sylvie Stone. Qui est-elle? C'est le mystère. N'est-ce pas là que se niche sa beauté? Alain Nantel, le personnage principal de Sylvie Stone chante ses louanges en vers prosaïques, ou est-ce une prose qui imite le vers? Des amis d'Alain la connaissent. Il faudra bien, quelque jour, qu'ils se rencontrent. Peut-être même s'aimeront-ils. Sylvie Stone est la femme idéale, après laquelle il n'y aura plus que le vide. Elle existe, dans un Montréal inconnu. Elle est l'idéal érotique, mieux encore, elle est le rêve éternel de l'homme. Peut-être paraîtra-t-elle, dans la splendeur de ce qu'elle est, dans un livre futur de M. Michel Beaulieu et nous pourrions nous prononcer, admirer ou faire la moue. Ce sera pour une prochaine fois. Dans le roman, ou récit, qui porte son nom, Sylvie Stone est un symbole.

La réalité s'appelle Hélène Delongchamp. M. Michel Beaulieu a situé ses personnages dans une agence de traduction, dont le siège social (anglais) est à Toronto. Il s'y passe beaucoup de choses. Le vieux directeur va partir. Qui le remplacera? Le chef dynamique ou le petit fonctionnaire genre garde-chiourme qui compte sur son ancienneté? Voilà pour l'aristocratie du bureau. Chez les autres, d'autres graves questions agitent les esprits. C'est jour de tempête. La neige tombe. Dans un cinéma de la ville, on joue un film remarquable. Clarisse attend René. Elle souhaite le retrouver seule, délicieux tête-à-tête.

Mais sa cousine Laure veut qu'elle l'accompagne au cinéma. Ira-t-elle? Aura-t-elle le courage de refuser? Clarisse est trop bonne, et Laure est méchante et autoritaire. Jalouse de tous ceux qui s'aiment. Curieuse dilemme, écrirait Paul Bourget. Clarisse déteste Laure. Depuis toujours, dès la tendre enfance, elle a dû la supporter, faire semblant de l'aimer, en faire sa compagne. Aujourd'hui, Clarisse préfère Hélène Delongchamp. Comment se terminera cette histoire de cinéma? On ne le saura jamais, mais je parie que Laure l'emportera. René, Clarisse et Laure se retrouveront dans la salle obscure, les deux premiers furieux et la troisième tout sourire.

Hélène, elle, rêve qu'Alain l'aime. Hélène est jolie, sen-

suelle, fraîche. Elle sait aimer et elle aime Alain. Hélène est secrétaire, mais on lui confie aussi des travaux de traduction dont elle se tire assez mal. Rien ne l'intéresse qu'Alain. Assise à son bureau, au lieu de traduire diligemment elle dessine des ronds sur un bout de papier et songe au bel Alain. Elle est d'autant plus amoureuse qu'Alain fait mine de ne pas s'intéresser à elle. Il lui parle de haut. Du reste, il a une amie, cette Maud que déteste Hélène, sans

quand tu nous tiens, adieu prudence! Hélène aurait dû méditer son fabuliste car, aussitôt qu'il entend sa voix au bout du fil, Alain raccroche. Ne voilà-t-il pas un bel exemple d'indifférence? Hélène est toute secouée. Peu importe, elle ira ce soir au cinéma, tout comme Laure et peut-être Clarisse avec son René. Elle l'a affirmé bien haut, en présence d'Alain. Il sait qu'elle y sera, donc s'il souhaite la voir, rien de plus simple. Mais Hélène a compris que

de mérite et qui le sait. Et pourtant, il n'est pas fat. Il deviendra du reste sous-chef du bureau de traduction. Il ne le sait pas, c'est un secret, mais je le dévoile à mes fidèles lecteurs. Alain est beau, animal, avec un côté je-m'en-foutiste qui plaît toujours aux femmes. Épousera-t-il la belle Hélène? J'en doute fort. Ce qui passionne Alain, c'est la conquête. Désirer et qu'on le désire. Il n'a rien d'un homme d'intérieur. Son appartement est un caphar-

naïm et son régime d'alimentation ferait frémir M. Raymond Barbeau. Mais il est jeune, doué, il a belle allure et donc Hélène lui pardonnera le reste. D'autant plus qu'il a jeté son dévolu sur elle. Alain ne vit que pour trois choses: l'amour, son travail, son repos. C'est sans doute le repos qui lui est le plus cher. Le travail lui permet de se reposer sans soucis d'argent, l'amour donne une dimension métaphysique à son sommeil et à ses rêveries de jour. Le guerrier se repose, entouré de ses

armes, dans le bonheur du combat bien mené. Alain se voit fort bien, dans une chambre d'hôtel, avec Hélène, faisant l'amour toute la nuit, elle et lui retenus dans le centre de la ville par la tempête. Tout le monde sait qu'il a couché à l'hôtel. Et c'est peut-être pourquoi (qui sait?) Hélène a choisi ce soir, précisément, pour aller au cinéma. Elle attendra l'heure au bureau, sous prétexte de travailler, un roman de Guy des Cars à la main. Ainsi, tout s'arrange. Il y

est-il? Oui et non. Alain est sympathique comme peuvent, et savent l'être les jeunes hommes désinvoltes à qui la vie sourit et qui sont amoureux. Gare au vieillissement! C'est alors que le personnage, en prenant de la bouteille, se révèle sous son vrai jour, et grimaçant. Mais n'en demandez pas trop à Alain Nantel? Il a une cervelle d'oiseau et ne pense à rien sinon à ce que l'amour offre de plus illusoire. Au cours de l'après-midi, il quittera son appartement, sous la neige, rentrera au bureau afin d'y retrouver Lanthier et de s'entendre dire une bonne nouvelle. Chemin faisant, il louera une chambre d'hôtel, pour lui et sa femme, retenus tous deux par la tempête.

Hélène Delongchamp, pour avoir attendu, au milieu des soupirs et des larmes rentrées, ne perdra assurément rien. Et voilà! A la suite de M. Michel Beaulieu, j'ai raconté la romance de Sylvie Stone. J'avoue ne pas connaître la poésie de M. Michel Beaulieu. Certains en disent grand bien. Et sa prose? Sylvie Stone est un roman-rêve, où chaque personnage y va de son monologue intérieur, sans ponctuation, sans temps d'arrêt, sans rien. Comment ne pas voir dans cette méthode infantile d'écriture la crainte même d'écrire? Tout se passe comme si l'auteur avait une peur bleue qu'on lui dise: "C'est mauvais. Ce n'est pas français. C'est bâclé." Il se retranche derrière le langage parlé, ou tout s'enchaîne comme par l'effet du hasard. C'est bien dommage, car Sylvie Stone est un livre pensé, où les événements et les êtres s'articulent parfaitement. On le lit avec plaisir d'abord, avec affection ensuite. Ce n'est rien et c'est plein de détails succulents sur le milieu des employés de bureau, leurs rêves, leurs espoirs toujours trompés. Avec M. Michel Beaulieu et Hélène, avec Alain et Laure, avec Lanthier et son ennemi Lafleche, on ne s'ennuie jamais. Que Sylvie Stone y soit ou non n'a aucune importance puisque le bonheur, lui, est là.

Michel Beaulieu, "Sylvie Stone", Éditions du Jour, Montréal 1974.



la connaître. Elle ne sait pas que la liaison d'Alain et de Maud tire à sa fin. Hélène aime, donc elle souffre. Il lui semble qu'elle n'appartiendra jamais à Alain. Aujourd'hui, alors que couve la tempête, il n'est pas venu au bureau. Il est tard dans la matinée. Hélène prend son courage à deux mains et lui téléphone. Est-il malade? C'est peut-être sérieux. La Fontaine a écrit des vers charmants sur cette espèce de crainte qui envahit le cœur lorsque l'un des amoureux souffre. "Amour,

Laure aussi avait l'intention de voir ce film. Ce serait trop horrible si tout ce beau monde se retrouvait dans le hall; finies les rêveries à deux devant le grand écran. Quelle journée! Hélène vit à peine, entre son amour et ses petits désespoirs.

Et Alain? Nous savons qu'il n'est pas allé à son bureau. Il est moins malade que ne l'imagine Hélène. D'ailleurs coutumier du fait, Alain est un jeune homme (presque la trentaine) très intelligent, qui a beaucoup

naïm et son régime d'alimentation ferait frémir M. Raymond Barbeau. Mais il est jeune, doué, il a belle allure et donc Hélène lui pardonnera le reste. D'autant plus qu'il a jeté son dévolu sur elle. Alain ne vit que pour trois choses: l'amour, son travail, son repos. C'est sans doute le repos qui lui est le plus cher. Le travail lui permet de se reposer sans soucis d'argent, l'amour donne une dimension métaphysique à son sommeil et à ses rêveries de jour. Le guerrier se repose, entouré de ses

à un destin qui tisse gentiment la toile où se prendront les amoureux.

Ceci dit, Alain, de préoccupations intellectuelles, aucune. Avec son intelligence, il se situe au niveau d'une carotte ou d'un artichaut. Nous saurons, par son patron, Lanthier, qu'il travaille vite et bien. Alain peut donc se permettre certaines escapades et ne s'en prive pas. On est en droit d'exiger de lui qu'il soit sympathique. La loi du roman de bonheur le permet.

la POÉSIE

Un vocabulaire purement géographique

par JACQUES LEMIEUX

"Glacial", terme qui désigne "tout ce qui concerne les processus, les sédiments et les formes liées à l'action des glaces de mer ou d'eau douce". C'est ainsi que commence le dernier recueil de Camille Laverdière, par cette note liminaire de l'auteur. Cette note, d'ailleurs, commandera l'ensemble des poèmes car il faut bien saisir "Glacial" dans toute sa dimension de "à faire". C'est dire que Camille Laverdière s'attachera dès

"Fleurs de gel" à circonscrire le Québec et, plus intimement, à nommer — comme beaucoup de nos poètes — chaque "racoin" de ce pays qui, sous sa plume, en devient un immense où l'horizon recule au fur et à mesure que l'homme avance.

"terre aux lointains Senneterres terre acide et d'herbes fanées aux monotropes soulevant feuilles mortes terre d'airelles, rochers à goulottes noires terre aux laïnières d'écorce de

cedre dans ses profondeurs, Belleterre au roc figé, nickel à la roche cuprifère, à la roche amiantifère de tous ses sousbassements ignés"

On remarquera, en passant, le vocabulaire purement géographique qui, pour dérouter le lecteur, n'en a pas moins le charme de l'inconnu. Nous y reviendrons. Pour le moment, voici le thème de l'hiver qui nous est décrit de deux façons: dans ce qu'il a d'implacable, de cruel, d'"isolant", ce qui représente — somme toute — une manière de voir partielle et assez courante, mais aussi dans ce que l'hiver a de créateur, de générateur:

"Sous les aiguilles d'une brûlure l'hiver me parle d'un pays à bâtir Le gel me porte le froid m'attise en terre aliénée tout est à recommencer Giboulées au visage mains givrées le froid me garde en constante vivacité Sous la neige qui tombe la vie se terre comme tremplin l'attente m'aguerrit"

Cette perspective de l'hiver s'incarne dans le rythme d'alternance où l'action découle de la description. Le poète refusera donc à cette saison son droit exclusif à la solitude, l'hiver devenant ainsi un élément nettement à dépasser dans la géographie poétique de Camille Laverdière. Il en sera de même tant et aussi longtemps que tout n'aura pas été dit. Il y a en effet chez ce géographe une volonté inébranlable à prendre, triturer, modeler ce pays à l'image des mots mêmes qui le portent. S'il existe une "terre abilitienne plus loin terre Jamesienne de toutes parts terre à almer", il y a aussi des "Images mistassines", "aux blocs syentiques ou de gneiss oeilé

rouge grenat basaltes à nodules basaltes demi-deuil ou silix zonés micro-diorites phyllades à minéraux tendres andésites et toutes périodites foncées."

Vers surprenants qui n'éveilleront d'échos que chez les géographes et ceux qui se laisseront aller aux consonances minérales, pesantes de ces mots taillés à même le sol québécois. Toute cette poésie d'ailleurs est littéralement envoûtée par la "Terre Québec" et c'est ce qui lui donne tant de force et de tendresse. C'est cette dernière dimension que l'on retrouvera maintenant chez Meery Devergnas.

La poésie de Meery Devergnas en est une toute empreinte de demi-teintes, de "clair-obscur", selon l'expression consacrée. Née dans le sud de la Russie, elle nous raconte, dans "Osmoses", non seulement son pays d'origine et son pays d'adoption, mais aussi sa propre vérité par delà les frontières physiques.

Les mots, chez elle, ont cette faculté d'épouser parfaitement les contours du mystère à dire, sans pour autant l'épuiser en aucune façon. Les vers en sont donc lentement tissés, au fil des impressions du moment et c'est sans surprise qu'on retrouvera un frère de Villon au détour de "Comedia del morte":

"Et laissez mes pieds nus, amis, je vous en prie, mes pauvres pieds souvent secrètement blessés par les débris tranchants et les tessons cassés dont s'est trouvé jonché le sentier de ma vie.

J'ai reçu large part des joies et des douleurs, mon corps déjà pesant m'incline vers la terre rendez-la lui! Je veux que ma paix soit entière car j'accours avec joie au devant du Seigneur.

La poésie actuelle ne nous a pas habitués à de tels élans! et pourtant, on n'y peut que retrouver, pour qui sait se taire, sujet à réconciliation avec ce Dieu qu'on essaie de faire disparaître, souvent avec acharnement. Ce retour en arrière, pour plusieurs, n'est en fait que le prolongement d'un mysticisme, d'un accord avec l'au-delà qui ne demande somme toute qu'un peu de ferveur, comme ces quelques vers échappés à contre-cœur:

"Il pleut ce soir d'un nuage rose larmes sur les jardins fleuris entre les bras fervents je n'ose pleurer pendant que tu souris. Sous tes baisers, douce narcose s'apaise mon instinct surpris il pleut ce soir d'un nuage rose sur un bonheur teint de gris"

Comme on est loin de l'amour, mais tellement proche de la tendresse! Pénétré de pudeur, nous révélant des secrets que du bout des mots, ce recueil s'ouvre cependant sur le thème de la joie qui ne prend alors toute sa valeur que parce qu'elle est le contrepois de la douleur:

"O Joie! grande soeur au multiple visage Toi qui chemines à ma peine parallèle Insaissable et toujours présente A qui je n'ai jamais pu abandonner ma main."

Recueil précieux, bien que surprenant à maints égards, "Osmoses" comblera tous ceux pour qui la poésie oscille encore entre élégie et lyrisme. Il est heureux que Meery Devergnas nous le rappelle.

"Glacial", par Camille Laverdière, Montréal, éd. Fides 1974 "Osmoses", par Meery Devergnas, Québec, éd. S.P.C.F., 1974

 **vient de paraître presses sélect**

1555 Ouest, rue de Louvain, Montréal Tél.: 387-6268.

Il a fallu 5 ans d'enquête à GILLES PERRAULT l'auteur de "L'ORCHESTRE ROUGE pour écrire

LE GRAND JOUR
6 juin 1944

\$9.95
Un livre que vous garderez et que vous prêterez à vos enfants pour qu'ils sachent ce que fut la seconde guerre mondiale.

Un livre relié 442 pages avec 70 illustrations

Importation privilégiée

 *Brahms raconté aux enfants*

la collection des disques-livres "adès":
VIVALDI WAGNER MENDELSSOHN TCHAIKOVSKI BACH LISZT BEETHOVEN MOZART BERLIOZ SCHUBERT CHOPIN SCHUMANN RAMEAU COUPERIN HAYDN & BRAHMS

est maintenant disponible avec dividendes

CHEZ BERTRAND "DISQUES & LIVRES"
place ville marie (861-5808) place bonaventure (878-3031)
service postal: place bonaventure 84 - montreal H5A 1A3

Le CINÉMA

La révolution de salon: "Tout va bien"

par ANDRÉ LEROUX

Tout va bien est le titre ironique et révélateur du film réalisé en 1972 par l'équipe Jean-Luc Godard et Jean-Pierre Gorin. Titre ironique parce les deux cinéastes semblaient croire à l'époque que tout n'allait pas bien dans le meilleur des mondes. Godard et Gorin, dans leur phase de militantisme forcené, entrevoient la réalité française comme un vaste réseau de tensions prêtes à éclater. Tout va bien poursuit d'ailleurs la démarche que Godard avait entreprise dans La Chinoise et Week-end: une remise en question fondamentale des structures de la société française et une tentative de désamorcer le mécanisme et l'idéologie véhiculés par le cinéma spectacle. Dans Tout va bien, Godard pousse encore plus loin son besoin de tout expliquer, de tout rationaliser à travers une grille d'interprétation naïvement maoïste. La vision nettement apocalyptique de Week-end avait quelque chose de très émouvant. A travers la déchéance finale de toute une société pourrie, impuissante à se régénérer, les affrontements et les déchirements du couple Jean Yanne Mireille d'Arc surgissaient comme les éclairs fulgurants, les derniers soubresauts d'un monde au limites de l'animisme. Week-End était un film d'humanisme blessé, tourmenté par la violente désintégration de notre civilisation occidentale. Le spectateur pouvait adhérer à la vision de Godard, si discutable était-elle, car tout ce dont Godard parlait nous concernait directement. Il savait à la fois rejoindre notre sensibilité en rendant presque viscéral ce que ce pourrissement pouvait receler d'ignoble, d'horrible et aussi de pathétique, et nous faire comprendre comment fonctionnait l'engrenage de cette décadence. Week-End, l'un des grands cris d'alarme de l'histoire du cinéma, opérait une stimulante et provocante synthèse entre l'émotion et la raison, le cœur et l'esprit. On sortait du film ému par la puissance du souffle lyrique de Godard.

Dans Tout va bien, Godard et Gorin se sont enfermés dans tous les pièges et toutes les limites d'un certain rationalisme étroit et sans grande envergure. Ils ne se départissent à aucun moment de leur volonté de démonstration. En regardant Tout va bien on perçoit très facilement le cheminement des raisonnements dogmatiques. Il n'y a d'ailleurs plus rien sur l'écran que des idées à peine étoffées par une stylisation simpliste et grossière. Godard réutilise ce qui sur le plan visuel avait créé un si fort impact dans La Chinoise et Week-End: tendance à la théâtralisation, systématiquement le rouge, le bleu et le blanc, mouvements et déplacements à l'intérieur du cadre, montage par grandes et longues séquences clairement délimitées dans l'espace et jeu gonflé des comédiens. Ce qui dans les films antérieurs pouvaient passer pour de la spontanéité, de la décontraction et de la perpétuelle invention apparaît ici comme une certaine forme d'emprisonnement, de limitation et d'incapacité à trouver de nouveaux procédés esthétiques de renouvellement. On sent Godard rivi à une forme qui a épuisé toutes ses possibilités. Le drame du cinéaste est de ne pouvoir réussir à dire des choses révolutionnaires dans un style véritablement novateur et dégagé des contraintes de la mise en scène. Godard est un cinéaste bourgeois nourri par la culture et l'idéologie bourgeoises. Son goût prononcé pour les mots d'auteurs, les citations littéraires, les références picturales ou musicales, son besoin d'élever au grand jour son admiration pour le cinéma américain qu'il a si longtemps défendu aux Cahiers du Cinéma, sa quête toujours renouvelée de la vérité à travers la beauté (Le Mépris; Pierrot Le fou), tout cela, il le peut difficilement le renier même si depuis quelques années il essaie bien de remettre en question son héritage culturel.

Tout va bien est intéressant parce qu'il démontre l'impasse dans laquelle se situe Godard actuellement. Il ne sait plus comment dire les choses sans trahir esthétiquement sa pensée (?) révolutionnaire. Avec Tout va bien il a essayé de retourner à une façon limpide et ouverte de traduire la réalité ou plutôt SA réalité. Mais toujours nous sommes confrontés à un regard subjectif, à une perception du réel filtré à travers la conscience d'un individu qui n'en finit plus de se justifier à ses propres yeux. L'analyse révolutionnaire exige, c'est bien connu, une certaine "objectivation" du réel dégagé des interprétations psychologiques et morales, la subjectivité n'étant qu'un masque déformant. Or, il n'y a rien de plus subjectif, de plus inten-

sément personnel que Tout va bien. C'est une entreprise qui implique un cinéaste atterré à la seule pensée d'être associé d'une façon ou d'une autre à la culture bourgeoise. Et pourtant, Tout va bien est l'exemple même du cinéma d'auteur bourgeois. Le film est d'autant plus irritant que Godard s'acharne à piétiner ses allégeances culturelles, à les miner avec une fougue qui ne se dément jamais. Mais plus il rejette tout ce qui l'a fait, plus remonte à la surface et s'affirme avec la plus grande force d'évidence son appartenance et son enracinement dans la culture bourgeoise. En utilisant Jane Fonda et Yves Montand, Godard ne peut nier qu'il cherchait à atteindre le grand public, à renouer les liens avec les cinéphiles conditionnés par le cinéma commercial à se laisser bercer par l'illusion cinématographique. Evidemment, Fonda et Montand se démythifient eux-mêmes, se dépouillent devant le spectateur de tous leurs attributs de vedettes choyées par le public. Ils se mettent à nu, se confessent directement à la caméra. Mais lors du long monologue de Montand en gros plan, on ne sait jamais qui parle exactement, Montand ou Godard à travers

son interprète? Godard se cacherait-il derrière Montand pour refuser son passé, se livrerait-il à un aveu sans lui-même assumer entièrement tout ce que Montand débâterait? Si oui, voilà bien un bel exemple de cinéma bourgeois et somme toute fort peu courageux. Mais de quoi s'agit-il exactement dans Tout va bien? De l'histoire d'un couple (Jane Fonda, Yves Montand) en instance de rupture, d'une grève d'usine et de l'incarcération des patrons par les ouvriers dans un bureau de l'usine. Les ouvriers ont toutes les allures d'enfants exhubérants en vacances et le patron ressemble à une marionnette désarticulée et ridicule. Des plans de coupe nous montrent tout ce petit monde courant d'une pièce à l'autre en proie à une frénésie drôlatique. Godard et Gorin n'ont pas voulu maintenir une illusion de réalité. L'intérieur de l'usine nous est présentée comme une imposante scène de théâtre à étages. On ne peut donc jamais croire à ce que Godard met méticuleusement en place. Certes, cette volonté de distanciation est voulue et consciemment entretenue mais au lieu de soutenir sa dé-

marche, elle ne réussit qu'à l'é-mousser et à la rendre dérisoire. Les ouvriers de Tout va bien semblent sortir directement d'un ballet mécanique de René Clair. Ils appartiennent beaucoup plus à une comédie vaudevillesque qu'à un film à prétentions politiques et révolutionnaires. Et pourquoi donc Godard et Gorin se sont-ils crus obligés de mettre en scène un couple qui s'explique sans cesse à lui-même et de briser notre degré d'identification lorsque leurs motivations deviennent psychologiques? Probablement par refus d'un certain cinéma traditionnel dans lequel les crises de couple ne sont expliquées qu'en termes psychologiques et moraux et jamais en termes sociaux-politiques. Il est tout de même stupéfiant de constater que Godard et Gorin dépensent tant d'énergie et de pellicule pour ironiser le film psychologique français qui retient les services de célèbres vedettes pour remplir les caisses et flatter le goût du public pour les histoires sentimentales à la Love Story. Godard et Gorin ignorent sûrement que bien des films dits "traditionnels" et "psychologiques" dépassent largement ces perspectives tout en respectant la psychologie et l'individualité des personnages impliqués. Croire et vouloir faire croire que

la psychologie et la morale sont des domaines humains séparés catégoriquement de la politique et de l'analyse politique me semblent entièrement erronés. Un film comme L'Affaire Mattei de Francesco Rosi nous prouve, au contraire, que tous les domaines de l'expérience humaine sont étroitement reliés les uns aux autres, indissociables. Et pourtant L'Affaire Mattei est une oeuvre politique admirable, parfaitement achevée et articulée. Si Tout va bien avait au moins le mérite de proposer une analyse politique sérieuse, riche et profonde du phénomène cinématographique et de la lutte des classes, le spectateur pourrait vite oublier son caractère souvent facilement provocant. Mais comme la réflexion de Godard et de Gorin ne dépasse jamais le niveau du cliché politique et que leurs personnages n'ont pas droit à l'existence, Tout va bien cède à la mode maoïste très répandue en France. Ce qui manque à Tout va bien, ce sont de véritables fondements politiques, des assises qui reposeraient sur quelque chose de beaucoup plus concret, de beaucoup plus humain que de vagues théories idéologiques. Le film de Godard et de Gorin n'est finalement que de la vague et insipide rhétorique faite pour séduire un petit groupe d'indi-



Yves Montand et Jane Fonda dans "Tout va bien".

vidus pour qui le cinéma n'est rien d'autre qu'une accumulation et une exploitation d'idées faites sur mesure. Mais ce que je trouve de plus aberrant dans ce film, c'est que Godard et Gorin utilisent les moyens qu'ils dénoncent. Ils s'en prennent au mythe de la vedette et de la supposée fiction cinématographique "aliénante", mais ils n'hésitent pas à faire appel à deux vedettes prestigieuses pour s'attirer le plus grand public possible et à leur faire jouer

des personnages fictifs qu'évidemment ils mettront en pièces. " Venez nous donner votre argent" semblent dire les deux cinéastes, " mais nous ne vous donnerons pas ce à quoi vous vous attendez." Etrangement, ils ne se rendent pas compte qu'en tentant de démythifier Montand et Fonda tout en leur faisant tenir des rôles illustres, ils ne font qu'entretenir le mythe et éventuellement en créer un nouveau. Ils ont banalement fait le jeu du système sans changer rien à quoi



REPRESENTATIONS SUPPLEMENTAIRES DE MARIAGE AGELAS. En raison du succès remporté par la dernière pièce d'Antoine Maillet "MARIAGE AGELAS", le Théâtre du Rideau Vert offrira une série de représentations supplémentaires du 23 au 29 juin inclus. Ce spectacle met en vedette Michelle Rossignol, Denise Pelletier (sur la photo) ainsi que Yvon Dufour, Aubert Pallascio et Kim Yaroshevskaya. (Publicité)

quoi voir — les CINÉMAS

Daisy Mille: Le dernier film de Peter Bogdanovich (The last picture show; Paper Moon) adapté du très beau roman d'Henry James. Avec Cybil Sheppard. (Au cinéma Avenue)

The Pedestrian: Le second film du comédien Maximilian Schell. Un riche industriel allemand vit dans le souvenir torturant du massacre d'un village grec pendant la Deuxième Guerre mondiale. Une belle méditation sur l'implication individuelle face aux horreurs de la guerre. Peut-être un peu trop maniéré et surfait, mais tout de même fort évocateur et troublant. (Au petit cinéma de la Place Ville Marie)

Les Valseuses: Une émouvante farce rabelaisienne où le rire devient progressivement étouffant. Deux jeunes garçons parcourent la France à la recherche d'une liberté illusoire. Même s'il ne sait pas toujours nous rendre ses personnages sympathiques (ils sont souvent trop crétins), Bertrand Blier a un sens très sûr de la dérision, du grotesque et du tragique. Certes pas un grand film, mais original et personnel. (au cinéma Berri)

The Parallax View: Le dernier film d'Alan J. (Klute) Pakula avec Warren Beatty et Paula Prentiss. Critique à venir. (Au cinéma Palace)

RÉCITALS D'ORGUE
UN ETÉ EN MUSIQUE DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL
TOUS LES MERCREDIS SOIR DE L'ÉTÉ
À 8:30 HEURES P.M.
Mercredi 26 juin
Montréal
Gaston Arel
Oeuvres de Bach, Boyvin, Franck, Morel, Reger
Organisés par LES CONCERTS SPIRITUELS
\$2.50 - Étudiants et Âge d'Or \$1.00
Billets en vente les soirs de récitals à 7:30, à la porte
RENSEIGNEMENTS: 733-8211
Attention: À chaque concert 50 billets au jubé de l'orgue à \$4.50 chacun

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

17e saison
Présentement à l'affiche
à la **POUDRIÈRE** de l'ILE STE-HELENE
LOOK, NO HANDS
du mardi au vendredi: 8h30 p.m.
le samedi: 8h30 et 9h30 p.m.

A compter du 2 juillet
LA POUDDRIÈRE à bord de **L'ESCALE**
à St-Marc-Sur-Le-Richelieu Sortie 68 route 20

FEU LA MÈRE DE MADAME
de Georges Feydeau
avec Louise Marleau
mise en scène: Gérard Poirier

THE OLD MAID & THE THIEF
de Gian Carlo Menotti
avec Robert Savole
mise en scène: Jeanine Beaubien

du **MARDI** au **SAMEDI** à 8h.30 p.m.
Renseignements: 526-0821 et 584-2226

COURS D'ÉTÉ AUX APPRENTIS DE LA POUDDRIÈRE
à partir du 1 juillet
Cours pour adultes, jeunes gens et débutants avec John Cutts et Patrick Schupp en étude de scène, pause de voix, interprétation, improvisation et expression corporelle.

RÉCITALS D'ORGUE
UN ETÉ EN MUSIQUE DANS UN CADRE EXCEPTIONNEL
TOUS LES MERCREDIS SOIR DE L'ÉTÉ À COMPTER DU 26 JUIN
À 8:30 HEURES P.M.
VENEZ ENTENDRE LES PLUS BELLES PAGES DU REPERTOIRE JOUÉES SUR LE MAGNIFIQUE ORGUE VON BECKERATH

26 juin GASTON AREL Montréal	31 juillet PIERRE-YVES ASSELIN Montréal
3 juillet REJEAN POIRIER Montréal	7 août JOHN GREW Montréal
10 juillet FREDERICK MOONEY Québec	14 août ANTON HEILLER Vienne, Autriche
17 juillet JACQUES MONTGRAIN Québec	21 août RAYMOND DAVELUY Organiste titulaire Oratoire St-Joseph
24 juillet BERNARD LAGACÉ Montréal	28 août ANTOINE REBOULOT Paris, France

Original par LES CONCERTS SPIRITUELS
\$2.50 - Étudiants et Âge d'Or \$1.00
Billets en vente les soirs de récitals à 7:30, à la porte
RENSEIGNEMENTS: 733-8211
Attention: À chaque concert 50 billets au jubé de l'orgue à \$4.50 chacun

ORATOIRE SAINT-JOSEPH

théâtre du rideau vert
— 25e Anniversaire —
DU MARDI AU SAMEDI 20 H
DIMANCHE 19 H

mariaagelas
d'Antoine MAILLET
Mise en scène: ROLAND LAROCHE

MICHELLE ROSSIGNOL — AUBERT PALLASCIO
KIM YAROSHEVSKAYA — YVON DUFOR
PAUL GOUVERMONT — DENISE PELLETIER
RENE GAGNON — EUGÈNE GALLANT
ERIC GAUTHIER — ANTOINE PATENAUDE
ANTOINE PATENAUDE

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU
Recherche musicale: GINETTE BELLAVANCE

DERNIÈRE SEMAINE

Du 2 juillet au 31 août
FESTIVAL D'ÉTÉ
LA SAGOINE
d'Antoine MAILLET
avec
Viola LÉGER

Reservations 844 1793
Metro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St Denis

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

STAGE EN DANSE CONTEMPORAINE
(du 2 au 26 juillet)

Organisé par le Service d'éducation permanente, en collaboration avec le Groupe Nouvel'Aire, pour toutes les personnes intéressées aux domaines du mouvement expressif et de la danse.

Les objectifs:

- Initier au vocabulaire de la danse contemporaine.
- Développer les capacités d'interprétation et de création.
- Commencer la formation de techniciens pour l'enseignement de la danse contemporaine.
- Permettre un recyclage aux enseignants en fonction.

Programme de 120 heures:

- 60 heures sur les différentes techniques de la danse: Contemporain Nouvel'Aire, Moderne, Jazz, Classique.
- 60 heures d'activités au choix: Dynamique du mouvement, composition, improvisation, initiation à la musique contemporaine, techniques de scène, histoire de la danse contemporaine, pédagogie de l'enseignement du mouvement chez l'enfant de 5 à 7 ans, mime, yoga, karaté (shodokan), apprentissage de katas, techniques du parallèle, approche théâtrale en rapport avec la danse.

DATE LIMITE D'ADMISSION REPORTÉE AU 27 JUIN

SERVICE D'ÉDUCATION PERMANENTE
3333, Chemin Reine-Marie, tél. 343-6090 (jour), 343-6992 (soir)

National Arts Centre Centre national des Arts

Un beau soir, cet été...
OFFRIZ-VOUS UNE BELLE AVENTURE
Prenez l'Opéra-Express d'Ottawa

Le Centre National des Arts
Square de La Confédération, Ottawa, Ontario K1P 5W1

July... le mois de l'opéra, au Centre National des Arts d'Ottawa. Et l'Aventure commence à bord de l'Opéra-Express du CN.
Les jours de spectacle, l'Opéra-Express quitte la gare centrale à 16h45, arrête à Dorval à 17h10 et arrive à Ottawa à 19h. Chaque billet aller-retour, à \$20, comprend deux délicieuses collations, et le transport entre la gare et la salle de concert. Vous pouvez aussi profiter des tarifs spéciaux aller-retour du CN, les fins de semaine de juillet (services hôteliers non compris).
Prenez l'Opéra-Express... et venez assister à l'Enlèvement au Sérail, à Don Giovanni, ou à la première canadienne du Comte Ory... sous la direction, au pupitre, de Mario Bernardi.
Utilisez le bon de commande ci-après pour réserver votre place à bord de l'Opéra-Express et au concert, ou achetez directement vos billets de spectacle aux guichets de la Place des Arts ou de T.R.S. (Montreal Trust, Place Ville-Marie, grands magasins Simpson et Miracle Mart), ou encore, composez 878-3811 pour obtenir plus de renseignements.

festival canada 74

1. L'Enlèvement au Sérail (en anglais) Encherer let(s) jour(s) 3, 6, 9, 11, 13 juillet Prix (chaque billet) \$3.50 — \$5.50 — \$6.50 — \$7.50	Nom _____ Adresse _____ Code postal _____ Téléphone _____ Commande de <input type="checkbox"/> billet(s). Paiement ci-inclus, par chèque <input type="checkbox"/> ou mandat-poste <input type="checkbox"/> y compris le tarif de l'Opéra-Express <input type="checkbox"/> <input type="checkbox"/> Demande de renseignements sur les services hôteliers. Pour obtenir tout renseignement supplémentaire, communiquez avec Le Centre National des Arts, au numéro suivant: 1-613-237-4400.
2. Don Giovanni (en anglais) Encherer let(s) jour(s) 18, 20, 24, 26 juillet Prix (chaque billet) \$3.50 — \$5.50 — \$6.50 — \$7.50	
3. Le Comte Ory (en français) Encherer let(s) jour(s) 25, 27, 30 juillet Prix (chaque billet) \$3.50 — \$5.50 — \$6.50 — \$7.50	

Représentations, à 20h précises.
* Prière de réserver toute place, à bord de l'Opéra-Express, au moins 10 jours avant chacune des représentations.

Total _____

Les VARIÉTÉS

La Saint-Jean va durer tout l'été

par YVES TASCHEREAU

Le grand spectacle de ce soir, au stade du parc Jarry, donné dans le cadre des fêtes de la Saint-Jean Baptiste, sera l'ouverture d'une saison, qui si elle n'a pas tout l'éclat des autres, ne peut certainement pas être qualifiée de saison morte. Si on tient compte de la programmation des spectacles de la Place des Nations, de la Butte à Mathieu et du Patriote de Sainte-Agathe, entre autres, si on tient aussi compte des festivals, comme celui de Longueuil, des petites boîtes du Vieux-Montréal comme l'Évêché, l'été s'annonce riche en spectacles.

Tout commence ce soir, au parc Jarry. Comme on pourra s'asseoir sur la pelouse en plus des estrades, il y aura de la place pour 30.000 personnes... Pour continuer les statistiques, ce spectacle, prévu pour durer plus de quatre heures, présentera neuf petits spectacles diffé-

rents, lesquels seront amplifiés par un système de son de 10.000 watts. Jean Duceppe, président des fêtes nationales, fera la présentation de la soirée avant de céder la place aux chanteurs qui auront chacun une vedette de la télévision ou de la radio pour les annoncer.

Le grand spectacle se veut vraiment une fête populaire (i.e. pour tout le monde...) et en ce sens, la programmation est excellente. Chacun des spectacles devra durer une demie heure. On y entendra dans l'ordre, le groupe Clockwork présenté par Robert Arcand, Renée Claude présentée par Claude Quenneville, le groupe Harmonium présenté par Robert Boulanger de la station radiophonique CHOM, Vindra ensuite Pierre Lalonde, qui accompagné des huit musiciens de Georges Tremblay et de quatre chanteuses, présentera un spectacle nouveau pour Montréal: un long pot pourri d'anciennes

chansons de son père, d'Al Johnson, de Michel Louvain, etc... Il chantera aussi "Gros Pierre" de Vigneault et "Conception" de Charlebois. Emile Genest l'aura présenté tandis que Claude Poirier de CFTM TV fera le même travail pour Renée Martel qui chantera quatre chansons originales de Jean-Guy Chapados, en plus de son répertoire habituel. Robert Arcand réapparaîtra avant Michel Pagliaro, Claude Quenneville aussi, avant Jean-Pierre Ferland. Suivront Gilles Valiquette (J. Letendre de CKVL) et Pauline Julien (Jacques Proulx de CKAC). Quand Pauline Julien terminera sa dernière chanson, les spectateurs seront assis depuis 20 heures, heure où le spectacle aura commencé, seront certainement comblés! Les billets en vente à tous les points de vente de la loterie provinciale ne coûtent que \$2,50.

Durant tout l'été il y aura une



America

série de spectacles remarquables à la Place des Nations. La programmation est presque complétée et les noms sont prestigieux: Frank Zappa et The Mothers of Invention précédés par le groupe Maneige (un groupe d'ici, original et intéressant) le 29 juin, Claude Dubois, Richard et Marie-Claire Séguin, le Raz Band (les musiciens de C. Dubois) et François Guy le 6 juillet, José Feliciano et Harmonium le 10 juillet, Ginette Reno le 20 juillet, America et Le Match le 24 juillet, Jean-Pierre Ferland et Priscilla le 27 juillet, Joni Mitchell le 4 août, Véronique Sanson et le Ville Emard Blues Band le 10 août, Véronique Sanson et le thouse le 17, et Diane Dufresne le 24.

Des spectacles non confirmés pourront avoir lieu le 13 et le 31 juillet ainsi que le 21 et le 31 août. De toute façon, il ne faut pas vous inquiéter. Tous les spectacles seront annoncés deux semaines à l'avance. Les billets au prix de \$4,00 seront en vente chez Sauvé et Frères, à l'Alternatif et évidemment à la porte, le jour-même à partir de 18 heures. Les spectacles commenceront à 20h30 et vous pourrez choisir les meilleures places à partir de 19 heures. En cas de pluie, les billets seront remboursés, dans certains cas, et dans les autres remis au lendemain.

L'été c'est aussi le meilleur temps pour faire le tour des petites boîtes comme la Casanous ou l'Évêché de l'Hôtel Nelson. Les spectacles qu'on y présente sont souvent intéressants et les débutants qu'on y trouve manquent rarement de talent. Remarquez qu'il y a débutants et débutants, les membres du Ville Emard Blues Band qui sont à l'Évêché en fin de semaine et le groupe Harmonium qui les remplacera ne peuvent sûrement pas être classés dans cette catégorie. En juillet, au même endroit, on pourra aussi voir Dori et Ada (deux chanteuses), le groupe Beau Dommage,

James McDonald et Priscilla. A surveiller aussi, l'important festival de Longueuil dont la programmation des variétés n'est pas encore variée.

Pour les gens qui vont passer

leurs vacances dans les Laurentides, il y a deux boîtes extrêmement importantes qui présentent nos grandes vedettes. Il s'agit, comme vous le savez déjà, du Patriote de Sainte-Agathe et



Véronique Sanson

Le calendrier qui "chante" ...

JUIN

- 22: 9 vedettes et groupes au stade du parc Jarry
- 22 et 23: 5 des meilleurs membres du Ville Emard Blues Band à l'Évêché (Hôtel Nelson)
- 22 au 30: Jean-Guy Moreau au Patriote (Ste-Agathe)
- 22 au 10 juillet: "Tharèse"; revue de Raymond Lévesque à la Butte à Mathieu
- 24 au 28: Harmonium à l'Évêché
- 29: Frank Zappa et The Mothers of Invention, Maneige à la Place des Nations
- 30: Claude Léveillée au Galendro à l'île d'Orléans

JUILLET

- 1 au 7: Dori et Ada à l'Évêché
- 1 au 7: Pauline Julien au Patriote (S.-A.)
- 6: Claude Dubois, Les Séguins, Raz Band, François Guy à la Place des Nations
- 7: Les Jérolas au Galendro
- 9 au 14: Beau Dommage à l'Évêché
- 9 au 14: Jean-Pierre Ferland au Patriote (S.-A.)
- 10: José Feliciano et Harmonium à la Place des Nations
- 11 au 24: Les Jérolas à la Butte à Mathieu
- 13: Possibilité de spectacle à la Place des Nations
- 14: Jacques Michel au Galendro
- 16 au 21: James Mc Donald à l'Évêché
- 16 au 21: Jacques Michel au Patriote (S.-A.)
- 16 au 4 août: Revue Raymond Lévesque au Galendro
- 20: Ginette Reno à la Place des Nations
- 23 au 28: Priscilla à l'Évêché
- 23 au 28: Louise Forestier au Patriote (S.-A.)
- 24: America et Le Match à la Place des Nations
- 25 au 31: Julie Arel à la Butte à Mathieu
- 27: Jean-Pierre Ferland et Priscilla à la Place des Nations
- 30 au 11 août: Yvon Deschamps au Patriote (S.-A.)
- 31: Place des Nations, à préciser

AOÛT

- 1 au 7: Emmanuelle à la Butte à Mathieu
- 4: Joni Mitchell à la Place des Nations
- 8 au 15: Gilles Valiquette à la Butte à Mathieu
- 10: Véronique Sanson et le Ville Emard Blues Band à la Place des Nations
- 11: Tex Lecor au Galendro
- 13: Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois!!! au spectacle d'ouverture du festival international de la Jeunesse à Québec.
- 13 au 18: Diane Dufresne au Patriote (S.-A.)
- 16 au 26: Mélodie Stewart à la Butte à Mathieu
- 17: Deodatou et Lighthouse à la Place des Nations
- 18: Yvon Deschamps au Galendro
- 20 au 25: Julie Arel au Patriote (S.-A.)
- 21: Place des Nations, à préciser
- 24: Diane Dufresne à la Place des Nations
- 25: Félix Leclerc au Galendro
- 27 au 1er sept.: Gilles Vigneault au Patriote (S.-A.)
- 27 au 2 sept.: Claude Léveillée à la Butte à Mathieu
- 31: Place des Nations, à préciser

SEPTEMBRE

- 1er: Clémence Desrochers au Galendro
- 7: Félix Leclerc au Patriote (S.-A.)



Renée Claude



Frank Zappa



Claude Dubois



Pauline Julien

SCORE
18 ANS Adultes
Un festival pour les fins connaisseurs
2e Sem.
L'été des Fêtes à l'Évêché
1000 - 500
500 - 700
non acceptés

PROGRAMME CALENDRIER DISPONIBLE SUR DEMANDE
OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145

demandez le programme au téléphone ou par la poste
2001
855 DECARIE 277-2001
Au Nord du boult. Métropolitain

14 ANS
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST
5e Mois
SUR SEM.: 7.30 - 9.30
ÉTUDIANTS: \$1.50
FESTIVAL 525-8600
1206, St. Catherine e

POUR TOUS
LES CHINOIS A PARIS
en 4 Sem.
JEAN YANNE
4e Sem.
FLEUR DE LYS
288 3303
CINEMA DE PARIS
861 2996

SALLE RESNAIS
14 ANS
Jeanne Moreau
Michel Bouquet
L'HUMEUR VAGABONDE
un film de Edouard LUNTZ

GLYSÉE
30 MILTON 842-6053
SALLE EISENSTEIN
18 ANS Adultes
Glissements progressifs du plaisir
un film écrit et réalisé par ALAIN ROBBE-GRILLET

BRONZE BOU
UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE
1590, ST-DENIS 845-3222

BRANS Adultes
DÈS DEMAIN
UN OFFICIER DE POLICE SANS IMPORTANCE
12.40 - 2.53 - 5.06 - 7.19 - 9.32
chevalier

ORANGE
MECANIQUE
Lundi à vend.: 8.20 - 9.00
Samedi et dimanche: 1.20 - 3.54 - 6.28 - 9.02
pierrot
1590, ST-DENIS 845-3222

de la Butte à Mathieu. Au Patriote, on annonce Jean-Guy Moreau du 21 au 30 juin, Pauline Julien du 1er au 7 juillet, Jean-Pierre Ferland du 9 au 14 juillet, Jacques Michel du 16 au 21 juillet, Louise Forestier du 23 au 28 juillet, Yvon Deschamps du 30 juillet au 11 août, Diane Dufresne du 13 août au 18, Julie Arel du 20 août au 25, Gilles Vigneault du 27 août au 1er septembre et Félix Leclerc le 7 septembre.

A la Butte à Mathieu on pourra voir "Tharèse", une revue de Raymond Lévesque dans laquelle il jouera en compagnie de Denise Guenette et Rejean Roy, du 22 juin au 10 juillet. Cette revue sera ensuite remplacée par les Jérolas du 11 au 24 juillet. Ensuite il y aura Julie Arel du 25 au 30 juillet, Emmanuelle du 1er août jusqu'au 7, Gilles Valiquette du 8 au 15, Mélodie Stewart du 16 au 26 et Claude Léveillée du 27 août au 2 septembre. A noter, on fait relâche le lundi à la Butte à Mathieu et on présente deux spec-

tales, un à 20h30 et l'autre à 23 heures, le vendredi et le samedi soir. Juste à côté de la grande salle, il y aura le nouveau Bistrot Saint-Mathieu où on pourra entendre les chansonniers du Saint-Vincent quand ils ne chanteront pas dans le Vieux-Montréal.

Pour ceux qui iraient du côté de Québec, il y a le théâtre de l'île, le Galendro, à Saint-Pierre sur l'île d'Orléans. Vous pourrez y voir Claude Léveillée le 30 juin, Les Jérolas le 7 juillet au 4 août, Tex Lecor le 11 août, Yvon Deschamps le 19, Félix Leclerc le 25 et Clémence Desrochers le 1er septembre.

Comme vous pouvez le constater, certains artistes ne se reposent pas beaucoup cet été... Pour être certain que vous ne manquez pas de spectacles importants, nous nous proposons un petit calendrier que vous pourrez découper et coller sur le mur de votre cuisine à côté du programme du cinéma Outremont et celui de la cinémathèque.

Cinemas ODEON

Salle Renoir

14 ANS

Souris quand tu es le favori
Ris quand tes poches tu remplis
Même si c'est de la frime mon p'tit
Nul ne le saura!

Malcolm McDowell
Lindsay Anderson



LE MEILLEUR DES MONDES POSSIBLES!
(O LUCKY MAN!)

Lun. au Ven.: 8.00
Sam.-Dim.: 12.00 - 3.00 - 6.00 - 9.00

Salle Mc Loren

14 ANS

LES FILMS MUTUELS présentent
UNE PRODUCTION
PIERRE DAVID JEAN CLAUDE LORD
BINGO
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LORD
le DAUPHIN
BEAUVEN PRES D'ITREVILLE 721-6060
Lun. au Ven.: 7.30 - 9.30
Sam.-Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

UNE SELECTION DES FILMS MUTUELS
SERGIO LEONE
PRESENTA
MON NOM EST PERSONNE
HENRY FONDA et TERENCE HILL
dirigé par TONINO VALERII

CREMAZIE
ST DENIS, CREMAZIE 380-4210
MERCIER
STE CATHERINE, PLE-IX 255-6224

ciné-parc odéon
tel 523-9751 655-0692
Ciné-Parc Vaudreuil

DRUMMONDVILLE
CAPITOL
JOLIETTE
JOLIETTE
SHERBROOKE
LE PARIS

18 ANS
HORS-CLASSE
LES VALSEUSES

film de Bertrand Blier
LE CANARD ENCHAINE
Le film le plus libre, le plus exotique et le plus drôle de ces dernières années. Un film bourlesque qui ne respecte pas les règles de la morale et de la bienséance. C'est un film qui a été interdit à Paris.
LE MONDE
Un film qui raconte l'histoire d'une femme qui se livre à une aventure avec un homme qui est un grand criminel.
PARIS-MATCH
C'est l'histoire d'un homme qui se livre à une aventure avec une femme qui est une grande actrice.
MICHEL DURAN

Gérard Depardieu
Patrick Dewaere
Jeanne Moreau
BERRI
ST DENIS, STE CATH 878-2424
12.50 - 3.00 - 5.10 - 7.20 - 9.30

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE
Du mardi 25 juin au samedi 6 juillet
Exposition-vente des peintures de l'artiste
Jean Desmarais
Foyer des Arts Eaton, 9^e étage, Centre-ville
Exposition des créations d'artistes québécois
au restaurant Eaton "La Galerie"
du Mail Cavendish (quartier Côte-St-Luc)
EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

toronto

Chute des cours

Les prix étaient substantiellement à la baisse hier sur le marché de Toronto et les échanges étaient peu nombreux. L'indice des valeurs industrielles a perdu 2,32 à 188,03. Quatorze composantes de l'indice industriel ont flechi tandis que deux augmentaient. Les mines et les banques ont perdu le plus, tandis que les communications et l'alimentaire ont enregistré des gains. Les valeurs en baisse étaient deux fois plus nombreuses que les valeurs à la hausse par 295 contre 119 et 200 valeurs sont demeurées inchangées. Quelque 1,44 millions d'actions ont changé de mains pour un valeur de 111,73 millions, comparativement à 1,23 millions d'actions valant 101,99 millions jeudi. Ford-Canada a annoncé qu'elle remettrait en branle ses lignes d'assemblage dans trois usines de l'Ontario, suite à la fin de la grève dans une usine d'outillage américaine, qui avait provoqué une pénurie de pièces. L'action a baissé de 1 à \$78. Moore a perdu 1-5/8 à \$49,38, MICC Investments 1-2 à \$12, Crown Life 1 à \$61, Falconbridge Nickel 1-4 à \$53 et Gulf Canada 1 à \$26,3-8, Bethlehem a perdu 5-8 à \$11-54, Cassiar 5-8 à \$5-34, Gibraltar 1-2 à \$8 et United Keno 3-4 à \$11-14. Ranger a perdu 1 à \$26, Candel 3-4 à \$10-14 et Western Decalita 1-4 à \$5-34. Dower a gagné 1-2 à \$15-1/2, Allarco 3-4 à \$11-1/2, United Siscoe 1-2 à \$6-1/4, Dickenson 1-4 à \$8-1/8 et Kerr Addison 1-4 à \$12.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Bell Canada, and various industrial firms. Columns include company name, price, and change.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Bell Canada, and various industrial firms. Columns include company name, price, and change.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Bell Canada, and various industrial firms. Columns include company name, price, and change.

l'actualité économique

Montréal

Tous les secteurs étaient à la baisse et les échanges peu nombreux à la Bourse de Montréal vendredi. Le volume des échanges s'est situé à 787.600 actions, comparativement à 634.914 jeudi. Les pertes l'ont emporté sur les gains par 137 contre 52 alors que 48 valeurs demeuraient inchangées. La valeur industrielle la plus active fut IAC Ltd qui a perdu 1-4 à \$16 sur un échange de 70.920 actions. Dans les mines, Lipter Mines a gagné 15 cents à \$1,60 sur les transactions de 101.900 actions. Francana Oil and Gas Ltd a gagné 1-8 à \$12-7/8 sur l'échange de 8.650 actions, après avoir annoncé qu'il permettrait à ses actionnaires enregistrés avant le 15 juillet et souscrire une action additionnelle à \$12 pour chaque trois actions détenues. L'offre est évaluée à \$23,3 millions et entièrement souscrite. Francana est la propriété à 52 pour cent de Hudson Bay Mining and Smelting Ltd. Parmi les valeurs à la baisse, Anglo-Canadian Pulp and Paper a perdu 2-1/8 à \$18-3/8, Dofasco 7-8 à \$29-3/4, Dominion Bridge 5-8 à \$44, Massey-Ferguson 1-2 à \$16-1/8, BP Canada 1-2 à \$13-3/4, Falconbridge Nickel 3-8 à \$43-5/8, Imperial Oil 3-8 à \$26, IUI International Corp. 3-8 à \$11-5/8, Crush International Ltd 1-4 à \$26, Celanese Canada 1-4 à \$6, Distiller's Corp. Seagrams 1-4 à \$37-3/4, IAC Ltd 1-4 à \$16, Canon 1-4 à \$22, Alcan 1-4 à \$27-3/8 et Aquitaine 1-4 à \$25. Dans les valeurs spéculatives, International Norva Mines a augmenté d'un cent à 27 cents après un échange de 44.999 actions.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Bell Canada, and various industrial firms. Columns include company name, price, and change.

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Bell Canada, and various industrial firms. Columns include company name, price, and change.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Bell Canada, and various industrial firms. Columns include company name, price, and change.

les devises

Table of exchange rates for various currencies, including the Dollar, Mark, and Yen.

indices de montréal

Table of market indices for Montreal, including Industrial, Services, Banks, and Commodity indices.

bénéfices

Car Operations; pour l'année qui s'est terminée le 31 mars dernier, \$2,040,605-81.10 l'action, contre \$1,578,557-85 cents. International Mogul Mines; pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre, \$7,867,000-82.93 l'action, contre \$4,431,000-81.70; pour les trois mois qui se sont terminés le 31 mars dernier, \$1,333,000-48 cents l'action, contre \$1,917,000-74 cents. Pomineux; pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre, \$213,864, perte-sept-cents l'action, contre \$209,925-sept-cents. Wardair Canada; pour les trois mois qui se sont terminés le 31 mars dernier, \$606,000-18.7 cents l'action, contre \$662,000, perte-20.5 cents. Western Decalita Petroleum; pour les trois mois qui se sont terminés le 31 mars dernier, \$625,000-7 cents l'action, contre \$404,000-9 cents. Agra Industries; pour les neuf mois qui se sont terminés le 30 avril dernier, \$1,907,800-81.05 l'action, contre \$1,344,800-76 cents. Consolidated Building; pour l'année qui s'est terminée le 28 février, \$3,201,000-57 cents l'action, contre \$1,338,000-28 cents. Distillers Corp. - Seagrams; pour les neuf mois qui se sont terminés le 30 avril dernier, \$55,559,000 US-\$1.58 l'action, contre \$49,152,000 US-\$1.40. M. Loeb; pour l'année qui s'est terminée le 26 janvier dernier, \$2,357,000-46 cents l'action, contre \$951,000-22 cents. Reithman's Canada; pour les trois mois qui se sont terminés le 30 avril dernier, \$419,000-9 cents l'action, contre \$262,000-5.7 cents. National Drug and Chemical; pour les 13 semaines qui se sont terminées le 27 avril, \$188,000-26 cents l'action, contre \$172,000-24 cents. OSF Industries; pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre, \$1,616,000-75 cents l'action, contre \$1,084,000-50 cents. VS Services; pour l'année qui s'est terminée le 31 décembre, \$1,672,000, perte-92 cents l'action, contre \$198,000-11 cents. Van Ness Industries; pour les six mois qui se sont terminés le 31 mars dernier, \$61,000-cinq-cents l'action, pas de comparaison. Sky Resources; après neuf mois d'exercice, au 31 mars 1974, \$366,000, soit 21 cents par action comparativement à un déficit de \$22,000 de 2 cents par action en 1973. Hamilton Trust and Savings; pour les six mois qui se sont terminés le 30 avril dernier, \$438,000-51 cents l'action, contre \$332,000-53 cents.

obligations

Les prix étaient généralement plus bas et les échanges actifs sur le marché canadien des obligations cette semaine. Les vendeurs ont attribué ces pertes aux craintes portant sur la hausse constante de taux d'intérêt dans les prêts corporatifs, sur le marché de la dette et l'inflation persistante. Le marché à court terme, cette semaine, a perdu de 25 à 30 cents, tandis que les émissions à moyen et long termes perdaient trois quart de point, et les émissions corporatives perdaient près d'un point. L'argent quotidien disponible était à 8,25 pour cent. Les Bons du Trésor à trois et six mois s'échangeaient en moyenne à 8,68 et 8,79 pour cent respectivement, en hausse sur 8,63 et 8,69 la semaine dernière. Les prix étaient généralement plus bas et les échanges actifs sur le marché canadien des obligations cette semaine. Les vendeurs ont attribué ces pertes aux craintes portant sur la hausse constante de taux d'intérêt dans les prêts corporatifs, sur le marché de la dette et l'inflation persistante. Le marché à court terme, cette semaine, a perdu de 25 à 30 cents, tandis que les émissions à moyen et long termes perdaient trois quart de point, et les émissions corporatives perdaient près d'un point. L'argent quotidien disponible était à 8,25 pour cent. Les Bons du Trésor à trois et six mois s'échangeaient en moyenne à 8,68 et 8,79 pour cent respectivement, en hausse sur 8,63 et 8,69 la semaine dernière.

new york

Monsieur cing

Le cours se sont une fois de plus effrités hier, tout au long d'une séance calme. Dès l'ouverture, le marché a accueilli l'annonce d'une hausse de un quart de point de son taux de base par la First National City Bank de New York, par une baisse de plusieurs points. Le marché a ensuite légèrement fluctué pour terminer avec un recul de plus cinq points de l'indice des industrielles. La décision de la City Bank confirme les craintes exprimées par les investisseurs d'une nouvelle hausse des taux d'intérêt, en raison de l'augmentation du volume des prêts bancaires et de la poursuite de l'inflation. Une majorité de compartiments sont en baisse, et en particulier les matériaux de construction où Armstrong perd 1-8 de point, les grands magasins où Sears décline 1-1/8, les automobiles avec une perte de plus d'un dollar pour General Motors, les chemins de fer où Burlington cède 1-3/8, les chimiques, où DuPont recule de 1-1/2, et les pétroles avec une perte de 1-1/4 pour Phillips. Tendence plus irrégulière aux machines-outils où Gardner-Denver gagne 1-4, aux mines d'or où American-South-African perd 1-1/8, aux compagnies aériennes où United-Airlines cède 7-8, aux pharmaciens avec une perte de plus de deux dollars pour Bristol-Myers. Parmi les valeurs canadiennes, Dome Mines a haussé de 3-4 à \$49-1/2, McIntyre de 1-2 à \$38, Seagrams a perdu 5-8 à \$38-1/2, Hiram Walker 1-2 à \$46-1/4, Alcan 3-8 à \$27-1/8, Massey Ferguson 1-4 à \$16-3/4, Inco 3-8 à \$28-1/8 et Canadian Pacific 1-4 à \$13-5/8.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies, including Alcan, Bell Canada, and various industrial firms. Columns include company name, price, and change.

fonds mutuels

Table of mutual fund prices and performance, including various equity and bond funds.

indices de new york

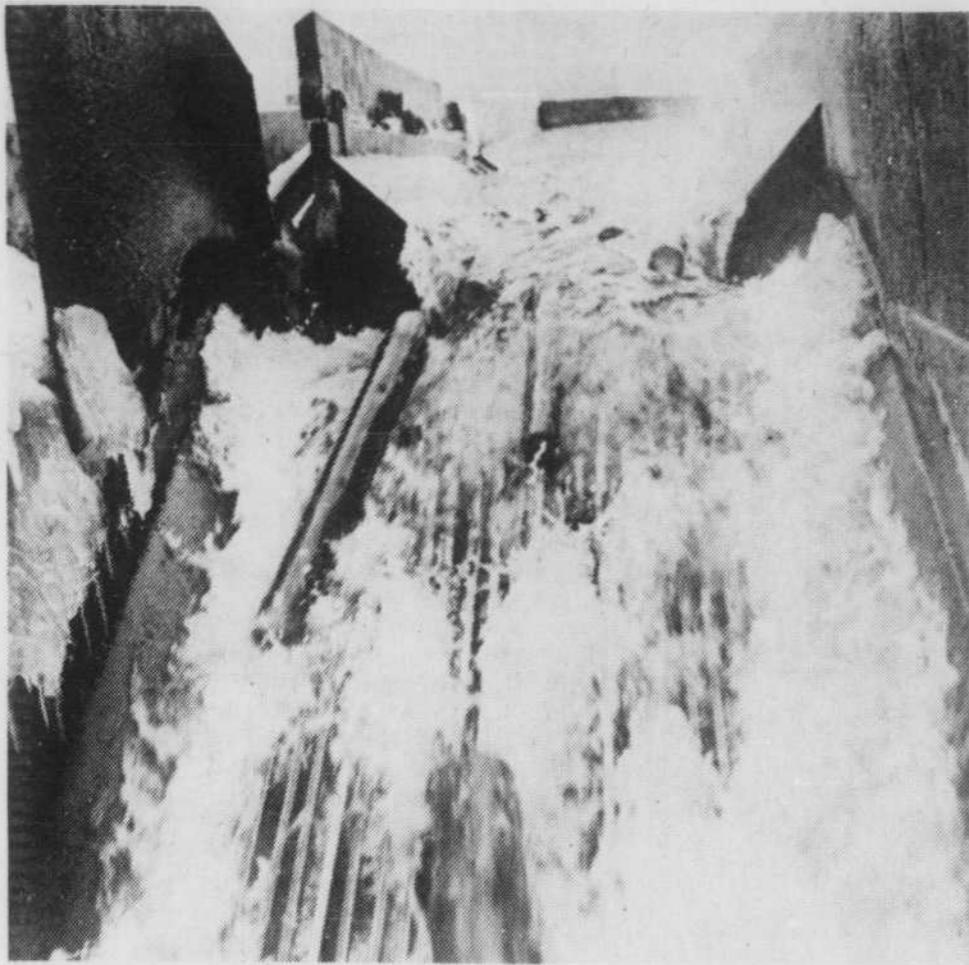
Table of market indices for New York, including Industrial, Services, Banks, and Commodity indices.

indices de new york

Table of market indices for New York, including Industrial, Services, Banks, and Commodity indices.

Tembec ou la grande victoire collective

par Jacques Forget



Le bois arrive à l'usine de Tembec en billes ou en copeaux. Les billes descendent la rivière par flottage, jusqu'aux stations de stockage et postes de triage. Elles sont ensuite acheminées vers quatre tambours-écorceurs Ingersoll-Rand, qui les écorcent, avant de passer dans deux puissantes déchiqueteuses, qui les transforment en copeaux ouvrables.

TEMISCAMING — "Une nationalisation n'aurait pas aussi bien réussi. Bien sûr, la formule n'est pas applicable partout; cependant, si cela a réussi à Temiscaming, je suis certain que l'expérience pourra servir de modèle à des situations analogues qui se produiraient ailleurs en province. Déjà, les expériences de Cabano et de Sacré-Coeur sont des pas en ce sens."

C'est ce qu'a déclaré le ministre des Terres et Forêts, M. Kevin Drummond, en inaugurant officiellement l'usine de pâte bisulfite de la Tembec à Temiscaming, jeudi.

Un millier d'invités et d'habitants de la petite ville s'étaient entassés dans un hangar de la compagnie pour fêter l'événement, une victoire collective. Car si la Tembec a succédé avec succès à la Kipawa, usine de la multinationale CIP qui fermait ses portes en début de 1972, c'est grâce à l'acharnement de la population locale et des travailleurs de même qu'à l'ingéniosité d'un groupe de promoteurs, anciens cadres de la CIP.

On s'en souviendra, c'est en janvier 1972 que la CIP annonçait la fermeture de son usine de pâte blanche, dite pâte bisulfite, de Temiscaming. Après une trentaine d'années d'exploitation pourtant fort lucrative, l'usine Kipawa devenait non-rentable par suite d'une chute subite du prix de la pâte bisulfite.

Pour les quelque 300 travailleurs et Temiscaming même, pareille décision signifiait la fin de tout. A part le tourisme, l'usine était la seule industrie de l'endroit.

Laissé pour compte, travailleurs et citoyens s'organisèrent. Du syndicat, au député, en passant par le pharmacien du village, on fit pression auprès de Québec et d'Ottawa et on informa l'opinion publique de la sérieuse perte économique et du coût social qu'entraînerait la fermeture définitive de l'usine.

Au plus fort des négociations avec la CIP pour tenter de lui racheter l'usine de Kipawa, les

travailleurs bloquèrent les trains de billes de bois qui, empruntant la rivière Outaouais, alimentaient les scieries et les usines de pâtes et papier de la Gatineau.

Malgré toutes ces pressions, la CIP se refusait à vendre. Elle se montrait même intraitable. Et pour cause, la vente de son usine de Kipawa signifiait pour elle la perte des importantes et précieuses concessions forestières qu'elle détenait dans la région de Temiscaming. Il a fallu la menace du ministre Drummond, suggérant que la CIP pourrait perdre ses concessions forestières à travers la province pour que la multi-nationale deserre les dents.

Entre-temps, d'anciens cadres de la CIP et des directeurs de la Kipawa proposaient à la population, aux travailleurs et aux deux paliers de gouvernement la formule de Tembec. Début août 1973, des filets de fumée noire s'échappaient des cheminées de l'usine. Une nouvelle compagnie avait été formée, Tembec où une audacieuse formule de coopération multi-partite était tentée.

Grâce à un octroi du Ministère de l'expansion économique et régionale de \$4.4 millions et une participation de \$3.5 millions du gouvernement québécois, Tembec voyait le jour. Dans l'affaire, les employés investirent \$400,000, la population \$200,000 et les concepteurs \$100,000. Une banque allait prêter quelque \$6 millions, tandis que des investisseurs risquaient \$2.5 millions sous forme de première hypothèque.

L'approvisionnement en bois serait assuré par Tembois, filiale à 51% de Tembec et pour le reste de Rexfor qui mettait à la disposition de l'entreprise une réserve forestière d'une valeur de \$10 millions.

Près d'un an plus tard, les 350 travailleurs de Tembec ont reçu \$200 en décembre dernier et s'attendent à recevoir environ \$1,000 en décembre prochain, au titre de leur participation dans l'entreprise.

Certes, la hausse très impor-

tante du prix de la pâte blanche n'est pas étrangère au succès de Tembec. En quelques mois, la pâte blanche est passée d'un état de surproduction à une situation de rareté. Quatre usines seulement au Canada fabriquent une pareille pâte et les clients de Tembec se trouvent tant aux Etats-Unis, qu'en Europe et au Japon. L'augmentation du prix de la pâte blanche a même dépassé la hausse des prix des autres produits de la forêt.

Mais Tembec n'aurait pu être une pareille réussite, sans l'en-

gagement actif de tous les participants. D'après les structures qui ont donné naissance à la compagnie, l'équilibre des forces au sein de l'entreprise s'est réparti de façon fort dynamique. Ainsi, les 4 concepteurs détiennent 40% des intérêts et 4 sièges sur un conseil d'administration de 8 personnes. Atwak Inc., propriété des travailleurs, possède 30% des intérêts, contre 2 sièges au conseil. Le gouvernement du Québec, par l'intermédiaire de Rexfor, sa corporation forestière, détient 10% des intérêts et nomme un directeur.

C'est la maison de courtage Nesbitt Thomson, agent financier de Tembec, qui choisit le huitième membre du conseil d'administration.

Les affaires vont si bien pour Tembec, que la compagnie a lancé un programme triennal de modernisation. D'ici décembre 1976, \$16 millions seront dépensés afin de porter la production quotidienne d'abord à 550 tonnes d'ici juin 1975, puis à 700 tonnes d'ici la fin de 1976. A ce rythme, la Tembec atteindra bientôt les 150,000 tonnes de pâte par année.

Édifices commerciaux

Un rendement de 12.5%

par Michel Guénard

Une analyse du marché immobilier montréalais effectuée par la maison LePage laisse voir que les investisseurs ont retiré un rendement net de 12.5% sur les transactions d'édifices commerciaux à deux étages situés dans le secteur ouest de la métropole. Les maisons appartements de plus de 100 unités dans pa proche banlieue offrent un taux de rendement de 11.4% alors que ce même type d'immeuble situé centre-ville rapporte 11.3% à son propriétaire.

Ce rendement basé sur le prix de vente varie considérablement avec celui basé sur la mise de fonds, c'est-à-dire après le financement hypothécaire: dans le premier cas, le taux passe de 12.5% à 17%, dans le second, de 11.4% à 14.8% alors que dans le troisième, il avance de 11.3% à 13.9%.

Il semble évident à la lecture des tableaux statistiques publiés par la maison LePage que les investisseurs ont tout intérêt à éviter d'acheter des immeubles à appartements de moins de 100 unités dans le centre-ville lorsque la hauteur de l'immeuble est moyenne: le revenu basé sur la mise de fonds n'est que de 5.1% en regard d'un rendement de 13.9% pour un immeuble de faible hauteur situé dans le même périmètre.

Même si la maison LePage n'en dit mot, on peut avancer que les frais de chauffage et d'ascenseurs propres aux immeubles de hauteur moyenne grèvent d'autant la marge bénéficiaire de l'investisseur. A tout événement, la meilleure mise de fonds dans le secteur immobilier demeure, sans jeu de mot, la maison appartement de moins de 100 unités, de faible hauteur et situé dans le secteur ouest de la métropole: elle offre un rendement de 17.5% à son propriétaire.

Il semble évident, note la maison LePage, que l'absence de protection contre l'inflation inhérente aux valeurs mobilières jointe au fait que la plus-

value réalisée sur ces titres est imposable à 50% a nettement favorisé l'investisseur immobilier. Ceci s'est produit en dépit du fait que malgré les hausses de loyer, les rendements obtenus arrivent à peine à couvrir l'augmentation des dépenses courantes; chauffage, salaires,

taxes, etc en plus bien sûr des charges hypothécaires.

La maison LePage croit qu'il y a lieu d'anticiper dans un proche avenir, une hausse des prix et une demande soutenue avec toutefois une diminution probable de l'offre des immeubles sur le marché.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

INHALOTHÉRAPEUTES

demandé(e)s pour le Jewish General Hospital

À temps complet, quart permanent ou rotation

Pour plus de renseignements, veuillez téléphoner au Chef technicien :

M. D. Sheldon
342-3111 poste 251 ou 252

LA COMMISSION SCOLAIRE LE GARDEUR

demande

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

Critères d'admissibilité :

- Un diplôme universitaire de 1er cycle (ou l'équivalent) exigeant au moins 17 années de scolarité.
- Une expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre administratif et technique complexes.
- Une expérience accumulée, de préférence, dans le système d'enseignement.
- Une expérience de trois (3) ans au niveau 1 de cadre (directeur de service).

Salaires :

— Selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation.

Modalités du concours :

— Faire parvenir votre "curriculum vitae" avant le 12 juillet 1974.

Secrétaire Général,
80, rue Meilleur,
Repentigny, P. Qué.

N.B. Votre "curriculum vitae" doit être accompagné d'un certificat médical ainsi qu'une recommandation de votre dernier employeur.

Voir autres Carrières et Professions en pages 20 et 21

LE COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF

Cours secondaire

recherche les services de deux professeurs d'expérience à temps plein:

- 1 en anglais
- 1 en mathématiques

Faire parvenir son curriculum vitae au:

Collège Jean-de-Brébeuf,
Secrétaire du cours secondaire,
3200, chemin Ste-Catherine,
Montréal H3T 1C1

CENTRE HOSPITALIER DE VALLEYFIELD

recherche

TECHNICIENS(NES) EN RADIOLOGIE

à temps complet

Postes de rotation.

Exigence:

Membre en règle de la Société en radiologie médicale du Québec.

Salaires:

Selon la convention.

Faire parvenir curriculum vitae complet à:

M. Yvon Lefebvre,
Directeur du personnel,
Centre hospitalier de Valleyfield,
245, rue Salaberry,
Valleyfield, Qué.
Tél.: 514-373-3360

Le Service de l'Éducation permanente du Collège de Maisonneuve

requiert les services d'une

Responsable du programme de recyclage en techniques de diététique

Fonctions :

- Coordination.
- Direction.
- Enseignement.
- Animation.

Qualifications :

- Diplôme en diététique.
- Expérience professionnelle (de préférence en milieu hospitalier).
- Expérience dans l'enseignement.

Disponibilité : À compter de 12 août 1974.

Traitement :

Selon la convention collective.

Faire parvenir son "curriculum vitae" et ses attestations d'études avant le 19 juillet 1974 au :

Service du personnel,
Collège de Maisonneuve,
3800 est, rue Sherbrooke,
Montréal H1X 2A2

banque provinciale DU CANADA

Dividende régulier

AVIS est par les présentes donné que le Conseil d'administration de La Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de vingt-quatre cents par action sur le capital-actions versé de la Banque pour le trimestre se terminant le 31 juillet 1974.

Ce dividende, portant le numéro 306, sera payable au bureau principal et à toute succursale de la Banque, le ou après le 1er août 1974, aux actionnaires inscrits dans les registres de la Banque le 28 juin 1974, à la fermeture des guichets.

Par ordre du Conseil d'administration

R. COUSINEAU,
le secrétaire général
Montréal, le 5 juin 1974

LE CONSEIL SCOLAIRE D'OTTAWA

Demandes sollicitées de **PROFESSEURS QUALIFIÉS** pour les postes suivants, disponibles le 1er septembre 1974.

ÉCOLES	MATIÈRES
École Secondaire Cartier, 225, rue Donald, Ottawa, K1K 1N1 Tél.: 1-613-745-9155	— Musique (1) — Mécanique d'automobile (1) — Matières commerciales (1) — Imprimerie (1) — Services de restauration (1) — Coiffure et soins personnels (1) — Géographie senior (1)
École Secondaire Champlain, 281, rue Lanark, Ottawa K1Z 6R8 Tél.: 1-613-725-1039	— Mécanique d'automobile (1) — Anglais senior (1)
École Secondaire de LaSalle, 501, rue St-Patrick, Ottawa, K1N 8R3 Tél.: 1-613-653-2315	— Éducation physique (filles) et français (1)
École Secondaire Charlebois, 2525, Promenade Alta Vista, Ottawa, K1V 7T3 Tél.: 1-613-731-7212	— Mathématiques (1)
École Secondaire Belcourt, 675, rue Church, Ottawa, K1K 3K1 Tél.: 1-613-745-0041	— Mécanique d'automobile (1) — Commerce (1) — Anglais (1)

Faire parvenir votre demande par écrit au Directeur de l'école concernée.

CHIRURGIENS - DENTISTES

Pourquoi pas vous ?

POSTES	FONCTIONS	EXIGENCES	TRAITEMENTS
— À plein temps à la clinique dentaire de Fort Chimo	— Exercer la médecine dentaire préventive et curative à la population du Nouveau-Québec	— Diplômé en art dentaire et membre du Collège des Chirurgiens-Dentistes de la Province de Québec	— Engagement contractuel
— À temps partiel pour la visite des postes satellites des baies James et d'Hudson		— Bonne connaissance de la langue française et anglaise	— Honoraires professionnels basés sur les barèmes de la Fonction publique du Québec
			— Supplément pour conditions particulières de travail

Faire parvenir offre de service et curriculum vitae à :

Monsieur Guy Beaulieu
Responsable du Recrutement
Service du Personnel
Ministère des Richesses naturelles
1620, Boul. de l'Entente
Québec, Québec

GOVERNEMENT DU QUÉBEC

POSTE de DIRECTION

SUCCURSALE DE HULL

DIRECTEUR-GÉRANT

RESPONSABILITÉS:
Diriger l'ensemble du personnel de la succursale. Refléter l'image de la compagnie auprès de la population de la région.

EXIGENCES:
Belle personnalité reflétant un caractère dynamique et ambiteux.
Expérience pertinente dans le domaine fiduciaire.

Faire parvenir curriculum vitae au directeur des ressources humaines

TRUST GÉNÉRAL
909 ouest, boul. Dorchester
Montréal H3B 2G7

Directeur national de l'administration Société Canadienne de la Croix Rouge

Nous recherchons un cadre supérieur pour assumer la direction administrative du bureau national de la Société à Toronto. Le titulaire de ce poste se rapporte directement au commissaire national adjoint. Le candidat choisi sera le cadre supérieur dans les domaines de l'administration, du personnel et des finances de la Société.

Les candidats sont des professionnels bien qualifiés qui ont déjà travaillé à des niveaux de direction. Ils doivent avoir démontré des aptitudes particulières à organiser et à diriger et être expérimentés en relations de travail. Une préférence sera accordée aux détenteurs d'un MBA ou d'un C.A. La facilité de s'exprimer tant en anglais qu'en français constitue un atout déterminant.

Le candidat choisi possèdera une personnalité capable de faire valoir son initiative, un jugement mature, du tact et la diplomatie requise pour surmonter les défis auxquels la Société doit faire face.

Le salaire est négociable et dépendra des qualifications et de l'expérience du candidat.

Prière de répondre en toute confiance en faisant parvenir tous les renseignements pertinents et en faisant référence au dossier 5102.

Woods, Gordon & Cie

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION
630 OUEST, BOULEVARD DORCHESTER, MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 1T9
Membre de l'Association Canadienne des Conseillers en Administration

Carrières et Professions

ÉDUCATEUR SECTEUR DE LA SANTÉ

Recherché par une agence nationale
bénévole pour la santé.

Le poste:
Projeter, développer et aider à l'initiation de politiques et matériel pour un programme intensif d'éducation publique en vue d'améliorer la santé de tous les Canadiens. Le poste exigera quelques voyages, conférences publiques et de la coopération avec d'autres groupes dans la promotion de programmes communautaires.

Le candidat:
De préférence, diplômé universitaire dans un domaine se rapportant à l'éducation. Il a de l'initiative, de l'imagination et est habile à communiquer avec les gens. Il ou elle possède une excellente maîtrise de l'anglais et une connaissance pratique du français, ou la volonté de l'acquérir. Expérience ou aptitudes à rédiger des textes, parler en public et pouvoir diriger un groupe d'adultes seraient des atouts.

Salaires à déterminer.

Faire parvenir demande par écrit seulement, en incluant le curriculum vitae, au:

**Directeur exécutif,
Fondation canadienne du cœur,
Suite 1200
1, Nicholas St.
Ottawa, Ontario
K1N 7B7**

ANALYTE PROGRAMMEUR

Fonctions:
Étude, analyse, programmation, applications médicales.

Qualifications:
— Baccalauréat ou maîtrise en informatique.
— Connaissance du Fortran exigée.
— Connaissance du matériel Control Data ou IBM de préférence.

Les personnes intéressées devront soumettre leur candidature à:

Institut de Cardiologie de Montréal,
5000 est, rue Bélanger,
Montréal H1T 1C8
Tél.: 376-3330 poste 266



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DÉPARTEMENT DE LINGUISTIQUE ET PHILOLOGIE

Poste:
**PROFESSEUR DE CARRIÈRE
PLEIN TEMPS**

Qualifications requises:
Doctorat en linguistique et philologie

Tâche:
Enseignement de philologie romane: ancien français
ancien provençal
philologie espagnole

Traitement:
Selon l'échelle des salaires de l'Université de Montréal
Date d'entrée en fonction:
Immédiate
Date limite pour réception des candidatures: 30 août 1974

Adresse: Monsieur le Directeur
Département de linguistique et philologie
Université de Montréal
C.P. 6128
Montréal 101



UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

DEP. DE KINANTHROPOLOGIE

PROFESSEUR DEMANDÉ

Le poste
Poste de professeur à temps plein pour prendre charge d'un ou plusieurs des cours suivants:
— organisation et administration en éducation physique;
— programmation en éducation physique;
— didactique et méthodologie de l'éducation physique;
— évaluation en éducation physique.

Le candidat
Le candidat devra posséder une maîtrise ou, de préférence, un doctorat en éducation physique et avoir en outre trois années d'expérience en milieu scolaire ou une expérience équivalente.

Faire parvenir son curriculum vitae d'ici le 5 juillet 1974 au:

Département de kinanthropologie
Faculté d'éducation physique
et sportive
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, Québec
J1K 2R1

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU SAGUENAY SERVICE DU PERSONNEL

OFFRE D'EMPLOI
CONCOURS: 6/74/24

POSTE:
**CONSEILLER
EN ÉDUCATION CHRÉTIENNE**

SERVICE:
Étudiants
ENDROIT:
Territoire de la C.S.R.S.

NATURE DU TRAVAIL: —
Sous l'autorité du directeur général et tout en respectant les pouvoirs, devoirs et responsabilités dévolues à chacune des catégories de personnel de la commission, le conseiller en éducation chrétienne oriente, anime et évalue les activités relatives à l'éducation chrétienne.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES: —
— Il avise le directeur général et les autres membres du personnel de cadre (dont le personnel de direction des écoles) sur toute question relative à l'éducation chrétienne.
— Il anime le personnel affecté aux activités de la pastorale et de l'enseignement religieux.
— Il assure les liens nécessaires avec les autorités religieuses compétentes et favorise l'information, l'animation et la participation des collectivités religieuses visées.
— Il peut se voir confier toute autre responsabilité inhérente à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES: —
— posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle en théologie, en pastorale ou en sciences religieuses;
— qualifications pédagogiques souhaitables;
— connaissances de la catéchèse à l'élémentaire;
— connaissances du milieu de l'enseignement.

CONDITIONS DE TRAVAIL: —
HORAIRE:
35 heures de travail par semaine
SALAIRE:
selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation du Québec.

Nous acceptons les candidatures jusqu'à 17:00 hres, vendredi le 05/07/74.

Commission Scolaire Régionale
du Saguenay,
Clément Girard, directeur du personnel,
36 est, Jacques-Cartier,
Chicoutimi.

N.B.: En plus de leur curriculum vitae, les candidats devront fournir un document certifiant qu'ils ont reçu l'approbation de l'évêché pour occuper la dite fonction.

Centre Local de Services Communautaires Hochelaga - Maisonneuve Inc.

recherche
un coordonnateur du service de santé

Fonctions:
— Voit à l'élaboration de la programmation du service.
— Voit à la définition des objectifs de travail.
— Voit à la réalisation de ces objectifs.
— Coordonne le travail au sein de l'équipe de santé.
— Voit à l'évaluation du travail.
— Voit à l'évaluation du personnel.
— Prépare et administre le budget du service.
— Représente le service au Comité de Régie du C.L.S.C.
— Voit à l'implantation des politiques ou mesures administratives décidées par le Conseil d'Administration.
— Effectue les recherches nécessaires au développement du service.
— Participe aux comités mis sur pied (membres du personnel et usagers) pour préparer les programmes d'action du service.

Exigences:
Le candidat a une certaine expérience en administration. Il connaît les besoins d'une population ouvrière en matière de santé. Il est sensibilisé au problème que pose l'implantation d'un C.L.S.C. Il s'intéresse particulièrement au développement de la santé communautaire. Il est capable d'effectuer de la recherche. Le candidat doit de plus posséder un diplôme universitaire de premier cycle en administration de la santé et/ou une scolarité et une expérience équivalentes.

Salaires:
Selon les normes du ministère des Affaires sociales.
Les candidats intéressés feront parvenir leur offre de services par écrit, en y joignant un curriculum vitae détaillé, avant le 28 juin 1974 à:

C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve Inc.
1678, avenue de LaSalle,
Montréal, Québec
a/s Bureau du directeur-général

AGENT D'ADMINISTRATION

Le Conseil des Arts du Canada est à la recherche d'un SOCIOLOGUE ou d'un SOCIO-LINGUISTE pour remplir un poste d'agent d'administration de son programme de subventions de recherche dans les humanités et les sciences sociales.

LE POSTE:
Le candidat choisi sera responsable de l'administration des demandes de subventions dans les domaines de la sociologie et de la socio-linguistique. Il verra à déterminer l'admissibilité des demandes, à consulter des experts en mesure de juger des mérites des demandes, et à formuler des recommandations au Conseil. Il devra de plus voir à la bonne administration des subventions, et participera à la formulation des politiques et règlements du Conseil en matière de subventions de recherche.

LE CANDIDAT:
Il devra posséder une excellente formation générale, et une formation de 2e ou 3e cycle en sociologie ou en socio-linguistique.

EXIGENCES LINGUISTIQUES:
L'usage du français écrit et parlé est indispensable. L'usage de l'anglais écrit et parlé serait un avantage.

LIEU DE TRAVAIL:
Ottawa

TRAITEMENT:
À déterminer selon les qualifications et l'expérience.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae à:

Yves Carrière, Service du personnel
CONSEIL DES ARTS DU CANADA
151, rue Sparks, Ottawa, Ontario, K1P 5V8

c.e.g.e.p. de saint-laurent

OFFRE D'EMPLOI

POSTE OUVERT:
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

ATTRIBUTIONS:
Le secrétaire général agit comme conseiller du directeur général sur toutes les matières que peuvent lui confier le directeur général et le Conseil d'administration.

On pourra lui confier plus particulièrement la coordination des travaux des principaux comités internes du Collège, l'organisation des secrétariats, les affaires non contentieuses, les publications et les rapports, les relations externes avec le ministère de l'Éducation, les universités, les autres collèges, les commissions scolaires et le public.

De plus, il se voit confier la direction des services au personnel, c'est-à-dire: planifier, organiser, coordonner et évaluer l'ensemble des activités relatives au recrutement et à l'engagement du personnel, à son perfectionnement et à son évaluation et voir à l'application des conventions collectives et des ententes concernant les diverses catégories de personnel et s'il y a lieu, à la négociation de contrats collectifs.

Il avise le directeur général et assiste les autres directeurs de service pour toute question de gestion du personnel.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Diplôme universitaire de préférence, en droit, administration ou relations de travail.
Huit ans d'expérience pertinente.

CONDITIONS SALARIALES:
En conformité avec la politique administrative et salariale relative au personnel de cadre des Cégeps.

ENTRÉE EN FONCTION: le plus tôt possible.

INSCRIPTION ET MODALITÉ:
Présenter un curriculum vitae complet sous pli scellé au plus tard le mardi 2 juillet 1974 à 17h. Les candidatures devront être adressées comme suit:

C.E.G.E.P. de Saint-Laurent,
Concours numéro C74-007,
625, boul. Ste-Croix,
Ville Saint-Laurent,
H4L 3X7.

Voir autres Carrières et Professions
en pages 19 et 21

LE CENTRE DE SERVICES SOCIAUX SAGUENAY-LAC-ST-JEAN-CHIBOUGAMAU

OFFRE D'EMPLOI

POSTE:

Directeur de la filiale à Dolbeau

FONCTIONS:
— Il planifie, organise, coordonne et contrôle la distribution des services sociaux dans le secteur de Dolbeau et des municipalités environnantes.
— Représente la direction de l'agence auprès de la clientèle et de la population desservie par la filiale dont il a la responsabilité.
— Collaborer à l'élaboration des politiques de l'agence et assume toute autre responsabilité pertinente à cette fonction sur demande de son supérieur immédiat.

QUALIFICATIONS:
— Diplôme universitaire ou collégial en sciences administratives ou humaines. Toute expérience pertinente sera prise en considération.
— Capacité d'assumer des responsabilités de direction de personnel, d'organisation de travail et d'administration.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
— Salaire et conditions de travail basés sur les normes en cours dans les agences de service social.
— Prime de responsabilité.

DEMANDE:
— Toute demande pourra être faite par écrit, incluant le curriculum vitae, avant le 25 juin 1974, à 5 heures p.m. au:

Directeur du personnel
Centre de Services sociaux
Saguenay-Lac-St-Jean-Chibougamau
599, rue Hôtel-Dieu
Chicoutimi, Qué.
tél.: 418-549-3254



Le CEGEP DE LIMOILOU

requiert les services d'un

**COORDONNATEUR DU SECTEUR
DES RELATIONS AVEC LE MILIEU**
(poste de cadre: CI)

TÂCHES:
Il représente le collège auprès des organismes qui s'occupent particulièrement d'éducation aux adultes. Il planifie et coordonne l'implantation de cours ou de programmes de recyclage, de perfectionnement et d'éducation populaire à l'intention des adultes. Il effectue la recherche nécessaire à l'identification des besoins en terme de cours ou de programmes de la clientèle adulte et de la clientèle du secteur régulier. Il effectue les travaux et exerce les fonctions nécessaires à l'implantation de nouvelles options.

QUALIFICATIONS REQUISES:
— Diplôme universitaire dans une discipline appropriée.
— 5 années d'expérience pertinente, de préférence dans le domaine de l'enseignement.
— À titre exceptionnel, un candidat qui ne possède pas la formation académique requise, mais possède une expérience pertinente et supérieure aux critères minimum peut être choisi.
— Également à titre exceptionnel, un candidat dont la formation répond aux exigences des critères d'admissibilité et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les critères d'admissibilité, peut être choisi.

TRAITEMENT:
Selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation. Au 1er juillet, \$11,932 (minimum), \$21,709 (maximum).

Faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 28 juin 1974 à:

M. RAYMOND ASSELIN,
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,
Case postale 1400 — Terminus postal
Québec 2

N.B.: Toutes les candidatures reçues après la parution du 1er concours sont conservées pour ce 2e concours.

DÉPARTEMENT DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE RÉGION NORD-OUEST (08)

(Centre Hospitalier Rouyn-Noranda)

A- CHEF DE DÉPARTEMENT

Fonctions:
— Participer à l'intégration des services relevant du D.S.C.
— Identifier les véritables besoins de la population.
— Définir les objectifs selon les priorités établies.
— Élaborer le programme de santé communautaire correspondant aux besoins.
— Veiller à l'exécution et à l'évaluation du programme.
— Planifier, organiser et contrôler le fonctionnement des Services d'urgence et Cliniques externes du C.H. désigné.
— Conseiller et coordonner les Services d'urgence et des Cliniques externes des autres C.H. de la région.
— Interpréter les données démographiques.
— Connaître les données épidémiologiques et apporter les correctifs.

Qualifications:
— Médecin
— Spécialiste en santé communautaire ou possibilité de l'obtenir à court terme.

Lieu:
— Rouyn-Noranda.
Salaires:
— Selon les directives du M.A.S.

**B- ADJOINT ADMINISTRATIF
AU CHEF DU D.S.C.**

Fonctions:
— Réaliser le programme avec les coordonnateurs de secteur.
— Conseiller le chef du département sur l'aspect administratif du D.S.C.
— Recueillir les données démographiques et épidémiologiques.

Qualifications:
— M.A.S., M.B.A. etc.
— ou une expérience jugée équivalente
— Connaissance du secteur santé désirable.

Lieu:
— Rouyn-Noranda.
Salaires:
— Selon les directives du M.A.S.

Faire parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel pour le 26 juin 1974. À l'attention du:

Directeur général
Centre hospitalier Rouyn-Noranda
4, 9ième rue,
Noranda, P.Q. J9X 5B3

COMMUNAUTÉ URBAINE DE MONTRÉAL (Offre d'emploi permanent)

CONTRÔLEUR DU BUDGET

Conseil de sécurité publique

NATURE DE L'EMPLOI: Sous l'autorité du Conseil de sécurité publique, le titulaire de ce poste aura la responsabilité de contrôler les dépenses et la disponibilité des crédits d'opération et d'effectifs approuvés par le Conseil, et à participer à la préparation et à l'administration du budget. Ses tâches comporteront l'établissement de procédures de contrôle et de vérification budgétaire ainsi que l'analyse des états mensuels, des engagements, des dépenses et des recouvrements. Le titulaire aura également à étudier et commenter les projets visant à l'obtention de crédits additionnels ou de transferts de fonds. Il devra en outre informer les membres du Conseil de sécurité publique de la situation des comptes budgétaires au cours de l'année financière. Enfin, il devra établir des mécanismes de contrôle sur les achats et assurer une gestion efficace des magasins (réception, entreposage, livraison du matériel).

QUALIFICATIONS PROFESSIONNELLES: Être bilingue et posséder une bonne expérience pratique des méthodes comptables de gestion budgétaire; des connaissances sur les techniques modernes de contrôle budgétaire seront exigées. Être, de préférence, titulaire d'un diplôme universitaire en sciences commerciales ou administratives et être membre de la Corporation des Comptables Agréés ou de l'Association des Comptables Généraux Agréés (C.A. ou C.G.A.). Un certain nombre d'années d'expérience dans une fonction analogue ou une vaste expérience dans un travail connexe pourra compenser pour une partie de l'instruction requise.

Divers: facilité d'élocution et de rédaction en français et en anglais; habilité à faire preuve de tact et de courtoisie; état physique satisfaisant.

TRAITEMENT: Le traitement initial pour ce poste sera déterminé selon la compétence et l'expérience des candidats.

Avantages sociaux: vacances, congés de maladie, assurance-maladie, assurance-vie et fonds de pension.

EXAMEN: Un examen oral sera tenu pour juger des aptitudes des candidats à remplir cette fonction.

DEMANDE D'EMPLOI: Les personnes qui désirent prendre part à ces examens doivent s'inscrire en complétant le questionnaire "demande d'emploi" qui s'obtient au 5e étage de l'édifice portant le numéro 385 est, rue Sherbrooke, Montréal H2X 3N7 et le retourner accompagné des documents requis le ou avant le 28 juin 1974.

TELEPHONE: 872-6929

CONCOURS NO: 74-1026

BUREAU DU PERSONNEL



COLLÈGE RÉGIONAL BOURCHEMIN

SOREL-TRACY
DRUMMONDVILLE
SAINT-HYACINTHE

OUVERTURE DE POSTE

ANIMATEUR

DES ACTIVITÉS SOCIO-CULTURELLES

NATURE DU TRAVAIL:
Sous l'autorité du Directeur des Services aux Étudiants du Campus, l'animateur des activités socio-culturelles a comme fonction, de concert avec les étudiants et dans le cadre des politiques du Collège, d'évaluer les besoins socio-culturels du milieu et d'apporter la contribution de ses ressources à l'organisation, à la promotion et à l'animation des activités propres à la satisfaction de ces besoins.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
L'animateur des activités socio-culturelles, en collaboration avec les étudiants, assure le bon fonctionnement des activités socio-culturelles et la mise en place de nouvelles activités dont les besoins sont exprimés par le milieu. Il met à jour l'ensemble des moyens dont le milieu dispose et qui peuvent servir à la réalisation des activités de son secteur. Il voit au respect des règles du jeu sur le fonctionnement des activités: définition de l'activité, structure de travail, rythme, financement, etc. . . .

Il assure l'organisation d'activités temporaires. Il réunit régulièrement les personnes attachées à la conduite des activités pour réviser et relancer le travail. Il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle dans une discipline appropriée et de préférence, posséder une formation en animation professionnelle et une expérience pertinente dans le domaine.

TRAITEMENT:
Selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation.

ENTRÉE EN FONCTION:
Le 1er août 1974.

ENDROIT DU TRAVAIL:
Campus Sorel-Tracy.

Les personnes intéressées à poser leur candidature devront faire parvenir un curriculum vitae complet de même que des attestations pertinentes avant le 5 juillet 1974 et ce à l'adresse suivante:

Monsieur Serge Vincolette
Collège régional Bourchemin
2775, rue Bourdages, C.P. 9000
Saint-Hyacinthe, Québec
J2S 5S3

Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions en pages 19 et 20

Ecole privée de niveau secondaire pour jeunes filles recherche

- un professeur à temps plein: Comptabilité
- un professeur à temps partiel: Écologie et Biologie
- un professeur à temps partiel: Arts plastiques

Adresser curriculum vitae à:
Case 2340, Le Devoir, Montréal

PHARMACIEN LICENCIÉ

Le Centre hospitalier de St-Eusèbe est à la recherche d'un pharmacien licencié appelé à devenir assistant chef de la pharmacie.

Exigences:
Diplôme de pharmacien ou expérience pertinente.

Salaires:
Selon la convention collective en vigueur.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae aux soins du Directeur du personnel ou, si désiré, téléphoner au pharmacien chef, M. Ernest Marchand, 514-756-8041 poste 235.

Directeur du personnel
Centre hospitalier St-Eusèbe
585, boul. Manseau
Joliette, Qué. J6E 315

La Commission Scolaire Régionale Youville POSTE OUVERT

TITRE:
Un (1) adjoint pour l'école polyvalente Beauharnois (Classe II)

Les candidats seront soumis aux conditions contenues dans le document No 1 du ministère de l'Éducation (politique administrative et salariale du personnel de la direction des écoles).

- EXIGENCES:**
- l'autorisation personnelle permanente d'enseignement décernée par le ministre;
 - une formation universitaire exigeant au moins 16 (seize) années de scolarité;
 - une expérience pour résoudre des problèmes d'ordre technique et administratif complexes, de préférence dans un poste de chef d'équipe ou de chef de département, de section ou de groupe;
 - une expérience de cinq (5) ans dans l'enseignement.

Envoyer les offres de service et le curriculum vitae à:

Commission scolaire régionale Youville
Service du personnel
200, rue Ellice
Beauharnois, Québec J6N 1Y1

avant le 28 juin 1974 à 16 heures en mentionnant le numéro du concours 73-38.

HÔPITAL JEAN-TALON à Montréal

Établissement public de soins aigus recherche les services d'un

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

Fonctions:
Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services professionnels exerce les activités et fonctions visées dans la loi sur les services de santé et les services sociaux ainsi que celles déterminées par l'arrêt en conseil 3322-73 (règlement).

- Exigences:**
- Être médecin autorisé à exercer sa profession en vertu de la loi médicale.
 - Posséder une expérience directe ou connexe à la fonction.

Salaires et avantages d'emploi:
Application des échelles de salaire et des avantages d'emploi en provenance du ministère des Affaires sociales.

Seules seront retenues les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae complet et adressées à:

Directeur général,
Hôpital Jean-Talon,
1385 est, rue Jean-Talon,
Montréal, Qué.

LE COLLÈGE DE THETFORD MINES recherche pour le 26 août 1974

PROFESSEURS

TECHNIQUES DES MATIÈRES PLASTIQUES

Qualifications requises:
— Bacc. spécialisé en mécanique industrielle
— Expérience industrielle dans les matières plastiques (transformation)

TECHNIQUES INFIRMIÈRES

Qualifications requises:
— Bacc. en nursing
— expérience pertinente dans l'enseignement et/ou dans le milieu clinique (de préférence en obstétrique)

INFORMATIQUE

Qualifications requises:
— Diplôme universitaire de premier cycle en informatique.

PHILOSOPHIE (chargé de cours)

Qualifications requises:
— Bacc. et/ou maîtrise en philosophie.

TRAITEMENT: Selon le décret tenant lieu de convention collective 3812-72

Expédier curriculum vitae et documents attestant la scolarité et l'expérience avant le 2 juillet 1974 à:

Gérard Lemay
directeur général
COLLÈGE DE THETFORD MINES
671 sud, boul. Smith
Thetford Mines, Qué. G6G 1N1

RESPONSABLES DES RELATIONS DE TRAVAIL

La Conférence des recteurs recherche un responsable des relations de travail. En collaboration avec les universités du Québec, il verra à la mise en place de mécanismes facilitant la concertation interuniversitaire dans le domaine des relations de travail. Il s'adonnera à la réflexion dans ce secteur nouveau, mais également, il devra préparer des dossiers d'informations et oeuvrer en tant que conseil auprès des institutions membres qui requerront ses services.

- Qualifications:**
- Grade universitaire de préférence en droit ou en relations industrielles;
 - Expérience pertinente d'au moins 5 années;
 - Connaissance du français et de l'anglais;
 - Sens des relations humaines, entregent.

Traitement:
Selon la compétence et l'expérience.
Adresser candidature et curriculum vitae d'ici le 5 juillet 1974 à:

Directeur général,
Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec,
6600, Côte des Neiges, suite 300,
Montréal, Qué.



Collège du Vieux Montréal

RESPONSABLE DE STAGES EN ASSISTANCE SOCIALE ÉDUCATION PERMANENTE (Jour) SECTEUR DES TECHNIQUES HUMAINES

ATTRIBUTIONS:
Il assure la supervision d'environ soixante adultes en stage en cours d'emploi au Ministère des Affaires Sociales. Il peut se voir confier certaines responsabilités inhérentes à l'organisation des stages.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Posséder un diplôme universitaire terminal du premier cycle, ou une formation jugée équivalente, dans une discipline appropriée.

EXPÉRIENCE REQUISE:
Pertinente à la fonction.

DURÉE DE L'EMPLOI:
Août 1974 à décembre 1975

SALAIRE:
Selon les normes du Ministère de l'Éducation.
Faire parvenir votre demande et curriculum vitae avant le 27 juin 1974, au:

DIRECTEUR DU PERSONNEL
Collège du Vieux Montréal
200 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

LE SYNDICAT DES ENSEIGNANTS DE CHAMPLAIN requiert les services de

2 CONSEILLERS SYNDICAUX

Fonction du conseiller syndical
Employé, engagé par contrat, pour exécuter les projets du Syndicat, organiser et promouvoir certains secteurs particuliers de son action: relations de travail, information, relations publiques, services juridiques, affaires syndicales, animation, etc.

Territoire du Syndicat
4 régions: Granby, Longueuil, St-Hyacinthe, Valleyfield.

Exigences
Préférence accordée à l'expérience pertinente. Si le candidat choisit un enseignement, il devra démissionner de sa commission scolaire puisqu'il sera soumis à la convention collective des employés permanents.

Traitement
Selon la convention collective des conseillers syndicaux: de \$13,740.00 à \$18,975.00.

Entrée en fonction: le 1er juillet 1974.

Les demandes écrites accompagnées d'un curriculum vitae doivent parvenir avant le 30 juin 1974 à l'adresse suivante:

SYNDICAT DES ENSEIGNANTS DE CHAMPLAIN
a/s M. Jacques Robin, secrétaire-général
558 est, boul. Curé Poirier
Longueuil, P.Q.

COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU SAGUENAY OFFRE D'EMPLOI Concours: 6/74/101

POSTE: CONSULTANT À L'ÉLÉMENTAIRE

SERVICE:
Étudiants

ENDROIT:
Polyvalente Charles-Gravel, 350, St-Gérard, Chicoutimi-Nord.

NATURE DU TRAVAIL: —
Dans le cadre des Services Personnels aux élèves: —
— Il exerce auprès d'une clientèle scolaire une action préventive par le dépistage des cas d'inadaptation et par l'identification des caractéristiques individuelles des élèves;
— Il participe à des activités dont l'objectif vise à favoriser le développement personnel de l'enfant;
— Il fournit aux parents et aux enseignants l'assistance qu'ils requièrent dans leur rôle d'éducateur;
— Il participe à la réalisation des opérations prévues dans le programme des services personnels aux élèves.

QUALIFICATIONS REQUISES: —
— Licence en Orientation Scolaire ou Maîtrise en Psychologie;
— Être membre de sa corporation professionnelle ou y être admissible.

SALAIRE: —
— Selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation du Québec.

Nous acceptons les candidatures jusqu'à 17:00 hres, vendredi le 12/07/74.

Commission Scolaire Régionale du Saguenay,
a/s M. Clément Girard,
directeur du personnel,
36 est, Jacques-Cartier, Chicoutimi.

Une importante organisation nationale centenaire UN REPRÉSENTANT pour la région métropolitaine

Qualifications:
— Instruction minimum équivalence 12e année.
— Âge: 25 à 45 ans.
— Qualités: ambitieux, dynamique, travailleur, aime le public.

Rémunération de base au début variant entre \$800 et \$1,200 par mois, plus allocation de dépenses et bonus. Aucune expérience de vente requise.

Toute réponse tenue confidentielle.

Adresser votre curriculum vitae à:
Case 2341, Le Devoir

CONSEIL D'ÉDUCATION DE NIPISSING North Bay, Ontario

École Secondaire Franco-Cité Sturgeon Falls, Ontario

Le Conseil scolaire sollicite des candidatures au poste de PROFESSEUR de:

- Anglais
- Français
- Sténographie simplifiée (Pitman)
- Initiation au travail (matières académiques, cours de 2 ans et cours réguliers.)

pour septembre 1974.

M. D. Lafleur, directeur,
Tél.: Bureau (705) 753-1510
Rés. (705) 753-0587

SÉMINAIRE SALÉSIEN SHERBROOKE

Institution privée de niveau secondaire (I à V)

Le Séminaire Salésien requiert les services de professeurs pour septembre 1974

- à temps plein dans les disciplines suivantes:
Anglais sec. II, III, IV, V
Français sec. I, II, III
Initiation au Dessin technique 412 avec quelques périodes d'Arts plastiques
Arts plastiques sec. I à V

- à temps partiel dans les disciplines suivantes:
Latin sec. I
Catéchèse sec. II
Français sec. I, II, III

Qualifications:
1. Permis d'enseignement du Ministère.
2. Spécialisation dans la matière.
3. Expérience (de préférence).

Traitement: Selon les normes du ministère de l'Éducation.

Faire parvenir votre demande accompagnée d'un curriculum vitae et pièces pertinentes dans le plus bref délai à:

Séminaire Salésien,
a/s du Père Petit,
Rue Don Bosco,
Sherbrooke, Qué. Tél.: 569-2222



COLLÈGE DE ROSEMONT OFFRE D'EMPLOI

UN (1) PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION PHYSIQUE

QUALIFICATIONS REQUISES:
Diplôme 1er cycle
SPÉCIALISATION DANS DEUX (2) DES DISCIPLINES SUIVANTES:

- crosse
- hockey
- karaté
- lutte olympique

Les conditions de travail sont régies par le décret tenant lieu de convention collective.

Un curriculum vitae doit parvenir avant 5 heures le vendredi 28 juin 1974 au:

Collège de Rosemont
Bureau des services au personnel
6400, 16ième avenue
Montréal H1X 2S9

LA COMMISSION SCOLAIRE MONT-FORT POSTE OUVERT: PRINCIPAL ADJOINT (2)

ATTRIBUTIONS OU EXIGENCES DE LA FONCTION

- Sous l'autorité du directeur de l'école, assister ce dernier et assumer la responsabilité d'un ou de plusieurs secteurs d'activités de l'école.
- Sous la responsabilité du directeur de l'école et à la demande de ce dernier, le remplacer et remplir une partie ou l'ensemble de ses fonctions.
- En cas d'absence ou d'incapacité d'agir du directeur de l'école, assumer les fonctions et responsabilités de ce dernier, sous l'autorité du directeur général.
- Faire partie de l'équipe de gestion de l'école.

CRITÈRES D'ÉLIGIBILITÉ

- Autorisation personnelle permanente d'enseigner.
- Formation exigeant au moins 15 années de scolarité.
- Aptitudes réelles à l'animation d'équipes de travail particulièrement en regard des questions d'ordre pédagogique.
- Expérience démontrant une habileté à résoudre des problèmes d'ordre technique et administratif.
- Expérience de cinq (5) ans comme enseignant, dont au moins trois (3) au niveau élémentaire.

RÉMUNÉRATION ET AVANTAGES

Conformément à la Politique Administrative et Salariale du Ministère de l'Éducation.

Tout candidat intéressé doit postuler avant le 27 juin 1974 à 17:00 heures en faisant parvenir son curriculum vitae à:

Monsieur Louis P. Fournier
Directeur du Personnel
1125, rue Cadieux
St-Bruno, Québec
J3V - 2Z5

Institution: CARREFOUR SAINT-JÉRÔME INC. Centre d'accueil pour enfants

Poste vacant: **DIRECTEUR GÉNÉRAL**

Responsabilités:
Mandaté par le Conseil d'administration, il est responsable de l'administration, de l'élaboration et de la direction des programmes et services conformément aux directives du ministère des Affaires sociales et du Conseil.

Exigences:
Diplôme universitaire terminal en sciences administratives; ou diplôme universitaire en sciences humaines avec 10 ans d'expérience pertinente.

Salaires:
Suivant formation et échelle du ministère.

Adresser candidature à:
Président du Conseil,
Concours no 3,
148 Castonguay,
St-Jérôme, Qué.
Tél.: 514-432-7546 ou 7355

CARREFOUR ST-ARSÈNE INC.

7321 Christophe-Colomb

Montréal H2R 1S5

Institution privée reconnue d'intérêt public par le Ministère de l'Éducation.

5e année à secondaire III inclusivement
Pensionnat et Externat pour enfants dont certains éprouvent des difficultés sur le plan socio-affectif.

Candidatures demandées:

- Professeurs dans toutes les disciplines (formation orthopédagogique de préférence)
- Educateurs de groupe (formation maximum: D.E.C. en rééducation institutionnelle)
- Psychologue-clinicien consultant
- Travailleur social
- Psycho-éducateur consultant
- Gérant du Centre Sportif.
- Secrétaire
- Surveillants de nuit.
- Infirmière

Description de la tâche sur demande.
Faire parvenir curriculum vitae avant le mercredi, 26 juin 1974 au bureau du personnel (274-5523)

L'ASSOCIATION CANADIENNE DES LOISIRS/PARCS

cherche un

DIRECTEUR

L'organisation — une association nationale à but non lucratif qui a pour projet l'amélioration des loisirs et des parcs.

Le candidat — un administrateur énergique et capable de prendre les initiatives voulues.

Les fonctions — administrer le bureau national à Ottawa. — garder d'excellents contacts avec le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et les associations municipales — voyages de promotion à travers le Canada — organiser des conférences et de séminaires — établir une nouvelle politique pour le conseil d'administration.

Le traitement — à discuter — excellents avantages sociaux — la connaissance des deux langues est un avantage.

Veillez soumettre confidentiellement votre curriculum vitae et votre traitement désiré à:

M. W. G. W. Tuck, président,
Association canadienne des loisirs/parcs,
333 River Road,
Ottawa, Ontario, K1L 8B9

au plus tard, mercredi le 1er août, 1974.

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES HOCHELAGA - MAISONNEUVE INC.

recherche

UN COORDONNATEUR DU SERVICE D'ACTION COMMUNAUTAIRE

STATUT:
Cadre intermédiaire

Sous l'autorité du directeur-général, il a les responsabilités suivantes:

- Responsable de la programmation du service d'action communautaire (information, documentation, recherche et organisation communautaire).
- Responsable de la programmation du travail et de l'élaboration des objectifs du service.
- Responsable de l'évaluation du travail du personnel du service.
- Responsable des contacts avec les autres services du C.L.S.C. et avec les groupes du quartier.
- Responsable de la préparation et de l'administration du budget du service.
- Responsable de la représentation du service au Comité de Régie.
- Responsable de l'implantation des politiques ou des mesures administratives décidées au conseil d'administration.

QUALIFICATIONS:
Diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines, formation en recherche et en animation.

SALAIRE:
Selon les normes du Ministère des Affaires sociales.

UN TRAVAILLEUR SOCIAL PROFESSIONNEL

- Sous la responsabilité du coordonnateur en social.
- Participer au programme de consultation sociale (Prise de contact et traitement à court terme).
- Collaborer à l'élaboration et l'application de programme d'éducation, d'information, de prévention s'adressant à des groupes d'usagers du centre.

QUALIFICATIONS:
— Diplôme universitaire en service social.
— Connaissance approfondie des techniques d'intervention individuelle.
— Expérience de travail social auprès des groupes.
— Aptitudes à innover des approches dans le domaine de la prévention sociale.
— Capacité de travailler en équipe.
— Expérience minimum de deux ans, de préférence en milieu ouvrier.

SALAIRE:
Selon les normes du Ministère des Affaires sociales.

Les candidats intéressés feront parvenir leur offre de services par écrit, en joignant un curriculum vitae détaillé, avant le 9 juillet 1974 à:

C.L.S.C. Hochelaga-Maisonneuve Inc.
1678, avenue de LaSalle
Montréal, Québec
a/s Bureau du directeur-général

EATON



Dansons et fraternisons c'est la Saint-Jean-Baptiste

Les magasins EATON seront fermés lundi 24 juin